

PER

M-4H

BNQ

mainmise

AVRIL 1973

22

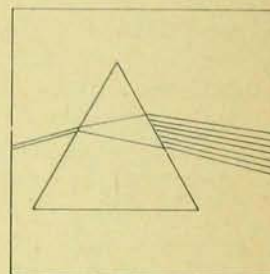
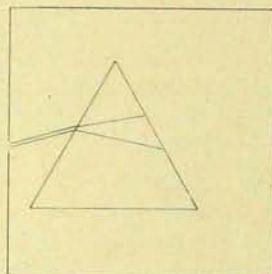
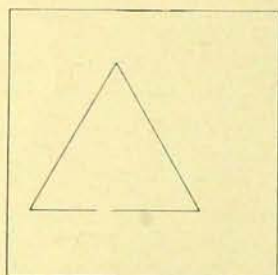
\$1.

LE MAGAZINE QUI DESCEND BIEN

- * 104 pages
- * crumb
- * la sagesse yaqui
- * les nouveaux colons
- * 4 événements rock
- * tous les disques rock
- * la gazette électrique

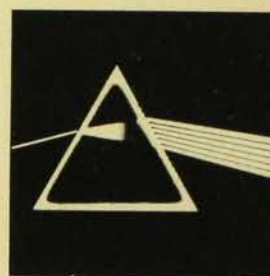
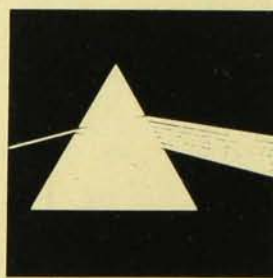
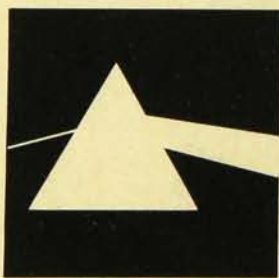


PINK FLOYD



THE DARK SIDE OF THE MOON

SMAS-11163



Si vous voulez revivre le plus beau trip que le Forum ait connu, vous vous devez de l'écouter. . .



Egalement disponibles:

Atom Heart Mother :
Relics :
Meddle :
Obscured by Clouds :

SKAO-382
SW-759
SMAS-832
ST-11078

The Piper at the Gates of Dawn : ST-6242
A Saucerful of Secrets : ST-6279
More (Sound Track) : ST-6318
Ummagumma : STBB-388

Une Distribution des Disques Capitol (Canada) Ltée.

colons et Yaquis



Petite modification qui a son importance, MAINMISE 22 a huit pages en plus. Ainsi, dès notre deuxième numéro "nouvelle formule", on vous en offre un peu plus pour le même argent. C'est ça, les freaks.

Les huit pages supplémentaires sont partiellement destinées à augmenter la rubrique de musique. Comme on la veut de plus en plus complète, nous avons décidé d'y rajouter des informations générales. En effet, le monde de la musique est une véritable jungle et ça ne fait de mal à personne de savoir derrière quel bananier se cache tel groupe ou sur quel baobab tel musicien a décidé de se réfugier pour échapper à la pression du métier.

Toujours côté musique, nous allons aussi "couvrir" les spectacles sur scène. PINK FLOYD est le premier groupe que nous avons "couvert" officiellement; et c'est bien notre chance. Dès le mois prochain, vous trouverez donc dans MAINMISE des recensions de spectacles.

Les deux grands articles de ce numéro sont: 1) "Le livre du colon"; 2) "Comment obtenir des pouvoirs".

"Le Livre du colon" sera très certainement le bienvenu au seuil de ce nouveau printemps. Il s'agit, en fait, d'une ré-édition puisque l'ouvrage original a vu le jour il y a plus de cinquante ans... à l'époque où tout le Québec n'était encore qu'une terre de colonisation et pas ce bel amas de villes comme aujourd'hui. C'est un pompier (eh! oui) qui a découvert ce petit livre bien caché dans une

bibliothèque. Il nous l'a apporté en nous précisant que cela pourrait rendre service à bien du monde. Nous pensons tout comme lui. Merci au pompier! Comment s'installer, comment choisir son bétail, comment planter... autant des sujets traités pour les "néo-colons" que sont tous ceux qui veulent quitter la grande ville pour retrouver la santé de la campagne. Même si l'on ne s'intéresse pas au retour à la terre, on doit lire cet article, tant le style de l'auteur est charmant.

Le second des grands articles est d'une eau moins rustique, quoique "Comment obtenir des pouvoirs" est rattaché, d'une certaine façon à la terre qui est aussi notre Mère. Il s'agit d'un petit catéchisme de la sagesse Yaqui, ces Indiens du Mexique dont la civilisation est l'une des plus riches et des plus tournées d'Amérique.

Pour pouvoir publier ce petit dictionnaire de la sagesse des Indiens tournés, nous avons compilé soigneusement les ouvrages de Castaneda, le grand spécialiste en la matière. Nous avons éliminé l'anecdote (d'ailleurs charmante dans les livres) pour ne retenir que l'Enseignement du vieux sorcier indien.

On se rendra compte à quel point cette Sagesse est celle que nous recherchons. Sa simplicité, son attachement au concret, sa dignité sont, en tout cas, attachantes et nul ne peut lire ces petites phrases sans ressentir un petit battement de coeur.

Quelques mots maintenant sur nos chroniques. Certaines d'entre elles portent des entêtes un peu bizarre et nous ne

voulons dérouter personne.

L'une des plus far out est certainement la chronique que nous avons nommée "La Machine sauvage". Eh! bien, cette "machine sauvage", c'est tout simplement nous quand nous sommes à la recherche de ce "quelque chose" qui nous manque... souvent faute de connaissance. Ce mois-ci nous vous présentons une "technique" japonaise.

"La Nouvelle alchimie", elle, n'est rien d'autre qu'une chronique de vulgarisation scientifique... mais vu avec les yeux de ceux qui ont aimé "2001, Une Odyssée de l'espace". Même si le "Retour à la terre" a un sens profond, ce serait une erreur de croire que la Nouvelle culture fait fi de la technologie. Tout au contraire. Mais la technologie doit servir l'homme et non pas l'opprimer.

Quant aux "Beaux bedons"... ce n'est qu'une chronique de cuisine. Une cuisine "intégrée", pas forcément végétarienne mais toujours rattachée à notre "machine sauvage". Le ventre fait de la musique avec l'âme.

Il y a bien entendu beaucoup d'autres petites choses à découvrir, dont la gazette électrique qui est, ne l'oubliez pas, la gazette de tout le monde. Si ça vous amuse, à vous d'y participer.

Il est encore trop tôt pour vous donner des chiffres sur la vente de notre premier "nouveau MAINMISE". On ne manquera pas de le faire dès que nous le pourrons. En attendant, portez-vous bien.

mainmise

Sommaire



CHRONIQUES

Page 4 / Jean Basile / "Les faux Justes".

Page 6 / "Embarke..." avec Pierrot Léger.

Page 8 / Paul Alessandrini / "Les Freaks de France".

Page 12 / Sensei Masahilo Nakazono / "Le Kototama".

Page 15 / Martineau / "Sto Bout".

Page 16 / Saul-Paul Sirag / "La Cellule électrique".

Page 18 / "Le Thé... bétain".

ARTICLES

Page 23 / "4 Événements rock" / quatre tableaux-rock d'Anne Duncan commentés par Weberman, le célèbre homme-ordure, détracteur patenté de Bob Dylan et d'Abbie

Hoffman.

Page 28 / "Le Livre du Colon" / La première partie de conseils simples et efficaces pour ne pas freaker quand vous arriverez à la campagne pour vous y installer.

Page 51 / "La Gazette électrique" avec la participation de tout le monde.

Page 62 / "Florida l'enfant fleur ou il ne faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des gars de plomberie" par Crumb., adapté par Raymond Lavallée.

Page 66 / "Comment obtenir des pouvoirs" / Un petit catéchisme de la sagesse Yaqui, telle que recueillie par Carlos Castaneda et telle que compilée par MAINMISE.

PENELOPE

Page 81 / Pénélope / "Les Disques Rock".

Page 86 / Richard Thérien / "Chronique du Jazz".

Page 94 / Jacques Thériault / "Les Classix".

MAINMISE

1589 rue St-Denis

Montréal/129



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1971.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeur: Jean Basile Bezroudnoff

Directeur-adjoint: Rolland Vallée.

Administration: Guy Latulippe / Bérangère "Catou" Maltais / Guy Thibault

Circulation et abonnements: Robert Vadeboncoeur / Sylvie "La Comtesse" Choquette

Publicité: Jacques Latulippe

Fabrication: Jim et Maurice Hébert

Collaborateurs réguliers: Merrily Paskal, Linda Gaboriau, Lili Lemaître-Auger, Pierre "Le Fou" Léger, Paul Alessandrini (France) et Michel Chevrier.

Musique: Richard Thérien (jazz), Jacques Thériault (classique), Pénélope (rock)

Dessin: Raymond Lavallée, Michel Pouliot
Couverture: Michel Landry.

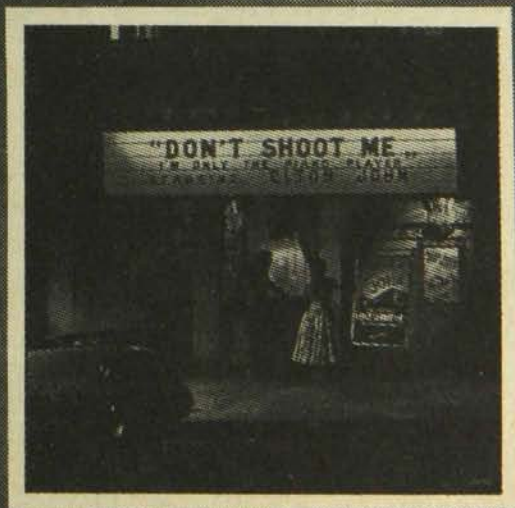
Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. 843-4792.

Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

La présente édition de MAINMISE, marquée du mois d'avril, a été tirée à 30,000 exemplaires.

Dépôt légal, deuxième trimestre 1973.

ELTON JOHN
"Don't Shoot Me"
I'm only the piano player. . .
disponible sur disque MCA.



Les faux Justes

Maintenant que les journalistes, que les médecins, que les employés de bureau, que les étudiants en administration, que les policiers, que les chauffeurs de taxis et que les députés y vont de leur petit joint, le vendredi soir, avant de prendre leur coup hebdomadaire, avant d'aller danser un brin et avant de faire l'amour à Bertha, on ne se croit plus obligé de traiter ceux qui fument de la marijuana de drogués, sauf dans les campagnes reculées, y compris les campagnes électorales.

D'ailleurs le rapport Le Dain nous a innocentés. Mieux encore, John Munroe, par sa déclaration en date du 31 juillet 1972 "sur la position du gouvernement Trudeau concernant le Cannabis", nous autorise presque à fumer sur la Catherine, faisant ainsi du Canada l'un des pays, sinon le seul, les plus progressistes dans le domaine.

Nous sommes à nouveau des Justes, nous les fumeurs de Cannabis.

Mais il y a tous les autres: ceux qui prennent du speed et ceux qui prennent des downers, ceux qui reniflent de la cocaïne et ceux qui se piquent à l'héroïne.

Tous ces gens-là sont encore des criminels. D'après la loi des Stupéfiants, le simple fait d'utiliser l'une de ces drogues est un délit qui peut conduire à l'emprisonnement.

Nous les nouveaux Justes, nous serions des faux Justes si nous ne nous sentions pas mal à l'aise devant cet état de chose. Même si on les traque comme de vrais criminels, même si l'opinion publique est systématiquement assaillie par de fausses déclarations, de faux scandales, de faits divers montés en épingle, les drogués ne sont pas des criminels. Ceux qui le sont, ce sont ceux qui contrôlent la drogue.

Qui contrôle la drogue? Timothy Leary, le petit pusher de speed de la rue St-Denis, Mainmise ne contrôlent pas la drogue. Ceux qui la contrôlent, c'est, en vérité, le crime organisé et sa réflexion, la police; ce sont les très officiels fabricants de drogues diverses qui ont vu, notamment, la fabrication - consommation des downers genre "Quaalud", augmenter de 360 pour cent en 1972, et donc leurs bénéfices de 360 pour cent aussi; ce sont le Collège des médecins et le Collège des pharmaciens qui tolèrent les fabricants; c'est enfin le



La Justice et la dope

Gouvernement lui-même qui, malgré sa police, malgré ses enquêtes, malgré ses grandes déclarations ne trouve pas le courage de l'attaquer aux problèmes à sa source. Parce que, attaquer le problème à sa source, c'est faire un petit pas de plus contre l'honnête Establishment, vers la perte de ses élections.

Il faut, parfois, savoir dire que l'opinion publique a tort. C'est ce que Jean Marchand ne fait pas quand il déclare que "le Gouvernement attend que l'opinion publique soit prête pour légiférer sur les drogues".

L'opinion publique sur la drogue a tort parce qu'au lieu de prendre le problème comme un phénomène marginal de la mutation sociale à laquelle nous assistons (mutation sociale qui fait déclarer justement à ce même Jean Marchand qu'une augmentation du chômage y est un corollaire inévitable), elle considère ce problème sous le seul angle des éléments d'information mensongers qui ne lui sont pas ménagés depuis quelque temps.

L'opinion publique, actuellement, est "sur-stimulée" en ce qui a trait aux problèmes de la drogue et, par conséquent, elle ne peut pas trouver le temps de s'adapter.

Ainsi que le montre très bien l'auteur de "Le Choc du futur", la non-adaptation par sur-stimulation, soit sur le plan collectif, soit sur le plan individuel, conduit à deux réactions qui pour être opposées n'en sont pas moins fausses toutes deux.

1) L'apathie et c'est, grosso modo, la politique du Gouvernement actuel qui

n'ose pas légiférer sous différents prétextes, dont le plus sublime est sa "responsabilité".

2) Le retour au passé; c'est, exactement, la réaction préconisée par les "durs", dont Wagner. Tous ceux-là qui préconisent des actions punitives parce que "autrefois, c'est ce qu'on faisait et il n'y avait pas de problèmes de drogues".

Hélas, quand bien même mettrait-on tous les drogués en prison, il y aura encore un problème de drogue parce que les temps ont changé et que le problème, ce n'est pas la drogue mais la Société.

Alors que faire?

Nous pensons que la seule solution raisonnable, aussi périlleuse puisse-t-elle sembler, est de rendre disponible gratuitement TOUTES drogues dans des Centres spécialisés. Dans un tel endroit, ceux qui le désirent pourront venir chercher ce que leur corps réclame. Ce libre accès à la drogue aura pour premier mérite de sortir la drogue et les drogués du cercle infernal de l'illégalité et de tous ces prolongements psychologiques et sociaux. De tels Centres offriront tout naturellement, et avec discrétion, des services de désintoxication et de recyclage dont le besoin, tôt ou tard, se fera sentir par ceux qui les fréquentent.

Tolérer qu'il y ait autour de soi de faux criminels, c'est accepter la douteuse étiquette de faux Justes. La peur n'est pas une bonne conseillère quand on parle de vraie justice.



Juliette

présente
sa chaîne système stéréo 3700X



Ce système comprend. . .

Amplificateur incorporé de 150 watts (IPP)
Table tournante BSR
Magnétophone à cassette - 8 pistes
Récepteur AM-FM avec Multiplex (Solid State)
2 haut-parleurs
écouters
1 disque 33 tours, 1 cassette 8 pistes
1 support (stand)

*Facilités de paiement

\$199.95

tout inclus tel qu'illustré

Stéréo Illimitée

Station Métro Berri
843-4444

Donald K Donald présente



Shawn Phillips

Dates de la tournée

Vendredi, 20 avril	Place des Arts, Montréal	(514)842-2112
Samedi, 21 avril	Le Grand Théâtre de Québec	(418)643-6389
Dimanche, 22 avril	National Arts Centre, Ottawa	(613)996-5051
Lundi, 23 avril	Grand Theatre, Kingston	(613)546-1756

Le Forum présente



*LE RETOUR DE
JOHNNY WINTER*

avec **KING CRIMSON**

FORUM de MONTREAL
Samedi, le 5 mai à 20h.

Production: Donald K Donald

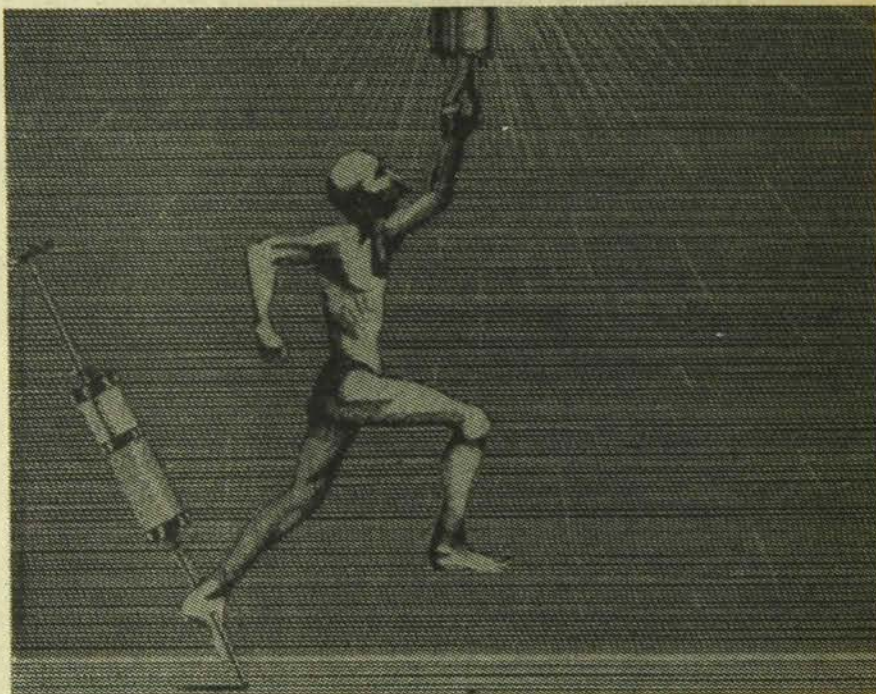
Crinkage

"Dieu" bénisse les speed freaks! Ils sont la bonne conscience de ceux-là qui n'admettent d'autre façon de tourner qu'au cannabis, à la mescaline (ne parlons pas de ce cher acide devenu si rare... en qualité), à la bière ou au cognac. "Satan" charrisse la méthédrine! Elle est le tabou number one, le sujet maudit par excellence des droyés straight de chez nous.

Son amant n'eut-il pas un t'chum speed freak, sur quoi donc Elizabeth Machinchouette — elle-même turned on les décibels rushantes de Pink Floyd, trouverait-elle à se rabattre pour chiâler après le prochain orgasme de son beau et désirable con? C'est d'ailleurs la preuve implicite de l'inexplicable ressemblance psychique qu'il y a entre le "je viens"-femelle et la poussée de la méthédrine jusqu'au cerveau, depuis l'injection intraveineuse. Si le stock est bon, c'est le soleil de la Jouissance. A se tenir la tête entre les mains en un concert de palpitations cardiaques traduites par un long sourire béat. Et allons-y pour les petits pas pressés autour du Carré saint Louis!

Déchets de la drogue (pour bien des drogués) les speed freaks? Et comment donc! Pour n'être maintenant qu'un voyageur périodique de la méthédrine — car j'appréhende toujours la descente bien que mes down psycho-physiques soient moins dépressifs qu'hier je-ne-sais-plus-quand, je compte des camarades ex-speed freaks du showbiz underground capables de me faire des colères too much contre ce super-speed à l'aiguille... horifiante. Allô GI's from Vietnam!

Souffrè-douleurs des haschischins fonctionnels, boucs émissaires de la thèse éphémère



"drogues mineures égalent drogues majeures", minorité clandestine du va-vite psychédélique, les authentiques speed freaks — car il y en a de bien tristes ou violents qui n'acceptent pas les risques (paranoïa, cirrhose, etc.) inhérents à la meth comme d'autres aux hallucinogènes, les S.F. décrissent même notre notion du "droit-de-ne-rien-faire" en nous faisant raisonner obséquieusement: "Oui, mais si y'est pour se piquer, aussi ben qu'y devienne needle freak! "

Embarquez mes amours c'est toujours pas une joke! Chère mother Cocaïne (on te sniffe aussi Méthédrine, la narine grande ouvârte au lieu de la bonne veine ben crinquée), chère Coca, j'ai le ferme propos de ne faire ici quelque apologie que ce soit du Grand Speed. Mainmise s'y penchant trop peu souvent, il arrivera que je parlerai, dans mes humeurs "chroniques" menstruelles, de la meth comme une des formes importantes et

inéluables de l'existence électrique. Je dirai du même souffle, pardon du même rush mental, qu' "I need a fix because I'm going down". Tu te rappelles? Cette complainte rock où les premiers frissons du crystal nous parvenaient, il y a quelques bonnes années, de la Côte Ouest américaine? Quand on pense que le meilleur stock se trouve maintenant à Montréal ou à Toronto!

Parvenir, à force de détente, de concentration, de méditation (transcendentale et pourquoi pas) à ne pas faire de fixation avec son dernier fix, c'est ne plus avoir mal à "ce mal qui répand la terreur" (jusque dans notre / marginalité). C'est ne plus se culpabiliser de la culpabilité des autres... Le Soleil du rush irradie le subconscient — mais attention, on repasse toujours par la réalité quotidienne du village Terre. Tiens: je m'en vais prendre un break aux champignons.



SLADE

**slayez-vous donc
et slayez tout l'monde avec**



Dolby

2383163

Music à la française

Le rock, l'underground music ont toujours su dans l'histoire de la contre-culture américaine jouer un rôle de media mobilisateur et unificateur. La scène "souterraine" est indispensable à une réelle extension du mouvement marginal dans son ensemble. C'est pourtant dans ce domaine précis de la musique et de son environnement que les plus grandes difficultés naissent en France. Cela tient pour une part à l'absence de structures d'accueil, et à la difficulté d'en créer de nouvelles: des lieux de rassemblement où il n'existerait aucune limite de temps, où aucune censure ne s'exercerait, un lieu propice à toutes les expériences sonores et lumineuses, etc... Hors du système marchand de la variété, du show-business à court terme, les alternatives sont presque inexistantes ou terriblement fragiles.

De là, alors, les difficultés qui ne permettent pas de créer un véritable mouvement musical d'underground - rock music en France. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'y ait pas des groupes qui s'opposent au conformisme ambiant. Beaucoup apparaissent, surtout depuis 1968, se battent pour avoir la possibilité de jouer et d'enregistrer, puis succombent. Pourtant la création de labels marginaux, les tentatives récentes pour constituer un réseau de Maisons des Jeunes et de la Culture, de foyers, donnent quelque espoir. Le mouvement au niveau musical continue à tâtonner et la musique ne parvient pas à être le media essentiel. Le rock souffre en France d'une vision idéologique surannée de son impact et de sa fonction: il continue à n'être perçu par les militants que comme "soupape de sûreté" de la bourgeoisie, "musique aliénante et démobilitatrice". Mais cela change aussi peu à peu.



Ame Son



Ange

**Ame-Son / Gong / David Allen /
Red Noise / Guillain / Moving
Gelatine Plate / Magma / Majun /
Komintern / Circus / Crium
Delirium / Higelin / Fontaine /**

La scène marginale

Tout a commencé avec le Festival d'Amougies: un festival prévu initialement à Paris et continuellement interdit pour des motifs futiles par la Police.

Son promoteur, Georgakarakos, producteur du label underground Byg-Record, "aventurier" des affaires, décida malgré les obstacles, de mettre sur pied son festival, qui eut lieu après maintes tribulations, à Amougies,

A large, stylized leafy branch in a dark grey tone curves from the top left towards the right side of the page, framing the text.

4-8 AVRIL

SALON DES FLEURS ET DU JARDINAGE

PLACE BONAVENTURE

SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION DU QUÉBEC POUR LES DÉFICIENTS MENTAUX



petit village belge, à quelques kms de la frontière française.

Ce festival qui vit une grande rencontre "oecuménique" des musiques (Free-jazz, rock-music, underground-music, musique contemporaine et électro-acoustique) joua un rôle de révélateur. Pour beaucoup de musiciens, il devenait possible de se faire entendre, au cours de ces cinq journées, par plus de vingt mille personnes. En ce mois de novembre '69, Amougies semblait donner le coup d'envoi d'un vaste mouvement. Le public y découvrit, outre les grands maîtres (Archie Shepp, Franck Zappa, Pink Floyd, Beefheart, etc...) une multitude de groupes français jusqu'à présent dans l'ombre, et qui jouaient une musique originale, loin des copies anglo-saxonnes de la plupart des groupes "officiels".

Deux groupes notamment se mirent en évidence: l'un "Ame-Son" a maintenant disparu après avoir enregistré pour Byg-Records un album important; l'autre le "Gong" continue, au contraire, à occuper une position centrale dans la scène marginale en France. Son leader, Daevid Allen, un des créateurs du Soft Machine, poète, électronicien, pataphysicien, a été à la base de cette véritable communauté de musiciens marginaux qui tout en vivant une expérience de groupe construisent une musique totalement originale, ouverte à l'expérience: humour, folie sonore, collages électro-acoustique, cris musicaux. L'univers de la "Planète Gong" et de son "camembert électrique" a donné deux albums ("Gong", et "Camembert Electrique") pour Byg-Record.

Autre groupe "initiateur" en France celui du fils de Boris Vian, Patrick Vian: Red Noise qui, comme son nom l'indique, voulait mêler le cri électrique et la revendication politique, se produisit pour la première fois, dans la Sorbonne occupée en Mai 68. En Janvier 69 le groupe était de nouveau sur scène dans le cadre d'un festival de cinq jours organisé par "L'Open", dans les sous-sols des Halles en plein centre de Paris. "Les freaks de luxe" de l'Open essayèrent de faire revivre, dans ce décor idéal, les nuits de l'UFO à Londres ou celles de San Francisco en 67 au Fillmore: un extraordinaire



Patrick Vian de "Red Noise"



Brigitte Fontaine



Serge Catalano de "Komintern"

light-show "l'Open Light" faisait vibrer par la lumière une scène sur laquelle se produisirent tous les groupes underground français du moment "Red Noise, Ame Son, Guillaïn, etc... Amougies, Les Halles, la multiplication de concerts dans les facs (notamment à l'institut d'Art), la mise sur pied de l'Open Circus, cirque avec attractions traditionnelles mêlées au rock et à un light show circulaire, tout semblait indiquer que le mouvement allait prendre son essor.

Outre Byg Record, Futura Record, Saravah, Shandar se consacraient à l'enregistrement des groupes underground. Et puis, devant les pressions du show-business récupérateur ou censeur, celle des autorisés, le petit héritage de l'underground music en France fut rapidement dilapidé. Certes Red Noise enregistra un disque fondamental "Sarcelles-Lochères", un des plus beaux témoignages musicaux sur l'agression de la ville, certes le

Gong continuait à proposer sa musique "folle"; certes d'autres groupes apparaissaient (Moving Gelatine Plates, Magma) mais déjà il devenait évident que cela ne déboucherait sur aucune "alternative" radicale. Red Noise s'était entre temps scindé en deux: l'autre moitié créait un groupe (dans un premier temps d'agitation politique ou Politico-caricatural) Komintern; Patrick Vian continuait avec Red Noise à jouer une musique jusqu'au-boutiste, agressive qui ne fut jamais totalement comprise par le public.

Certes, d'autres tentatives, pendant l'été 70 furent mises sur pied pour faire démarrer, de nouveau, le mouvement: elles furent de lourds échecs. En Août 70, deux grands festivals eurent lieu sur la côte d'azur, tous deux à quelques jours d'intervalle et au même endroit. Le premier fut interdit par le préfet de la région sous le prétexte d'un danger d'incendie de la pinède. Son promoteur, Rousseau, le maintint tout de même mais les spectateurs ne vinrent pas, le croyant annulé. Ils auraient pu y découvrir toute une poignée de nouveaux groupes, disciples de Red Noise, Majun (qui enregistra un disque pour Vogue), Fille qui Mousse (le groupe d'Henri Jean Enu, directeur du Parapluie, le journal underground), Barricade, les Moving Gelatine Plates et une "grande formation" "Le Grand Berthoulet" (Red Noise et Planetarium). Le Gong aussi était là, aux côtés de Country Joe et Franck Zappa.

Quelques jours plus tard, Valbonne était de nouveau le théâtre de ce qui aurait pu être une grande fête et qui ne fut en fait qu'un grand chaos. Si tout avait bien commencé, tout dégénéra ensuite. Georgakarakos, encore lui, quitta le navire en détresse après que le Gong, Red Noise, Komintern, eurent joué au milieu des vedettes du festival Joan Baez ou Country Joe. Le Soft-Machine et tous les autres groupes au programme ne jouèrent pas. En quelques heures, le glas semblait avoir sonné pour l'avenir d'une scène marginale en France.

Tout recommencer

En effet la situation des groupes ne fit alors qu'empirer: le précédent de Valbonne qui



Daavid Allen de Gong

suivait celui du festival du Bourget (Pâques 70), n'engageait guère les directeurs de salles à les louer pour des concerts de rock, de même, la Police prit ce prétexte pour interdire des manifestations musicales qui avaient pu être mises sur pied. Les Labels discographiques comme Futura, Byg, commencèrent à éprouver de sérieuses difficultés financières. La porte semblait se refermer, la fin d'un espoir. Il fallait tout recommencer mais en plus petit. C'est ce qu'ont compris les nouvelles associations qui se sont créées entre temps: "Rock pas dégénéré", "Le Souterrain".

Bob Benamou, manager du Gong et Sergio Gomelski, manager de Magma se sont associés à JL Pasquier pour créer l'association "Rock pas

dégénéré". Leur projet: construire un immense réseau à travers la France, en utilisant l'infrastructure des Maisons de Jeunes, les foyers des lycées. C'est ainsi que le Gong, Komintern, Magma se sont produits dans tous les coins de France, dans des petites salles, pour porter la "bonne parole" du rock. Se sont joints à ces groupes déjà anciens, Crium Delirium Circus, le groupe de Lionel Magall, un des précurseurs de la scène underground en France et Nico, l'ex-passionnara du Velvet Underground qui vit à Paris avec le cinéaste Philippe Garrel (sur lequel nous reviendrons longuement).

Un énorme travail de prospection est en cours pour développer encore ce réseau et pour y intégrer des troupes de

théâtres, le cinéma underground. C'est aussi l'ambition de l'association le "Souterrain" qui elle aussi, avec peu de moyens mais opiniâtreté, essaie de vaincre l'obscurantisme des animateurs de maisons de jeunes, de centre-culturels, etc... Ces deux associations soutenues par Actuel et les disques Byg, qui semblent vouloir refaire surface, organisèrent deux grandes soirées consacrées aux groupes allemands au Théâtre de l'Ouest Parisien. Peu à peu donc, s'échaffaude une scène parallèle, modeste pour le moment mais qui progresse sûrement: des groupes comme Dagon, Barricades I et II pourront ainsi bénéficier de conditions de survie qui manquèrent cruellement à Red Noise, Ame Son à leur début.

Folk subversif

Mais la scène marginale en France est occupée aussi par des individualités, chanteurs, musiciens que l'on pourrait qualifier de Folk: Jacques Higelin, Brigitte Fontaine ont su remettre en question la tradition de la chanson française, la porter sur les chemins du délire verbale mais aussi sonore. De part leur attitude vis-à-vis du show-business, leurs aspects physiques, ils sont venus rejoindre les marginaux. Les disques Saravah, sans se préoccuper d'une rentabilisation immédiate de leur musique, ont produits les albums de Brigitte Fontaine, Jacques Higelin, Areski. Pierre Barouh en prenant en mains le théâtre du Ranelagh leur offrit une scène pour se produire régulièrement. Colette Magny, seule vraie Blues-woman française, a elle aussi remis en question sa position de chanteuse à Tube ("Melocoton") pour se consacrer totalement à la chanson de "combat". Accompagnée par des musiciens de Free-jazz, elle célèbre la révolte, crie à l'injustice, s'engage totalement aux cours de meetings, dans les usines. Une autre façon de concevoir l'engagement (disques "Chant du Monde").

L'underground en France, c'est bien entendu aussi le cinéma, le théâtre et la poésie. Ce sera la suite de ce vaste panorama.



Le Kototama

Sensei Masahilo Nakazono a passé plus de quarante-cinq années de sa vie à étudier les arts martiaux japonais (dont, avec son fondateur, Uyeshiba, l'Aikido), le Zen Macrobiotique (avec Georges Oshawa) et le KOTOTAMA (avec un de ses plus grands maîtres actuels, Ogasawara). Il vit actuellement à Santa Fe, au Nouveau-Mexique, où il enseigne son art.

Le principe du KOTOTAMA est le trésor caché au fond de chacun de nous. Car c'est la source-même de notre pouvoir humain (d'humanité). C'est le Verbe, le Logos, La Parole Créatrice. C'est le principe qui nous fait découvrir que tout l'univers est créé, se crée et se créera de nos réalisations. Les 50 Sons Purs du KOTOTAMA (voir tableau plus loin) agissent ensemble dans l'être comme un radar sensible aux mouvements de la vie universelle. Mouvements qui sont rendus, par ces sons intelligibles à la dimension d'être où chacun de nous est rendu, qu'il a atteint.

L'extrait suivant est d'un livre de Nakazono: *LE RETOUR DU MESSIE: LE PRINCIPE CACHE DU KOTOTAMA*.

"Notre civilisation scientifique a progressé rapidement. A date, elle a réalisé de grandes choses. Pourtant, si nous regardons autour de nous aujourd'hui, que voyons-nous? Un enfer de luttes et de compétition; des gens qui, en nombre de plus en plus grand, travaillent, mangent, dorment et fonctionnent comme des automates. Ceux qui n'ont plus d'espoir ou de vision du futur deviennent nihilistes et trouvent leur seul bonheur et leur seule liberté dans le monde des sens. Est-ce là tout le sens de la vie?

En quête d'une réponse, beaucoup d'entre nous ont étudié toutes sortes de philosophies, de religions, de mythologies. Les religions



déclarent que notre seul espoir est dans le retour du Christ ou du Bouddha. Mais qu'est-ce qu'un tel retour signifie? Qu'il faut attendre? Non, puisqu'ici et maintenant, en posant un regard calme sur le monde, nous pouvons trouver le trésor qui fut, il y a 4,000 ans, celui de nos ancêtres. Ce trésor, ce principe, celui du KOTOTAMA, fut découvert bien avant ceux du Christianisme, du bouddhisme, de l'hindouisme et du judaïsme. On le retrouve pourtant, sous une forme ou sous une autre, dans toutes ces religions. Dans le passé, ce trésor fut gardé secret et défendu au prix de bien des

vies. C'est aujourd'hui l'héritage le plus grand de l'humanité. Un héritage accessible à tous. C'est le principe-même de notre essence. C'est le principe du KOTOTAMA-FUTOMANI."

Il est bien évident que la révélation de ce principe ne peut être reçue d'une personne sans des exercices préalables de purification. Ce n'est qu'une fois le corps, les oreilles et les yeux purifiés que le Christ, le Bouddha, Lao-Tseu, Moïse et tous les grands maîtres spirituels se manifesteront à elle.

Le livre de Nakazono n'est pas un de religion, d'histoire, de philosophie ou de science. Car, à partir du moment où l'on commence à saisir les lois du principe du KOTOTAMA-FUTOMANI, où celui-ci commence à devenir comme un miroir de notre vie de tous les jours, tout devient question d'application personnelle. C'est en cela qu'il n'a rien à voir avec une religion, une philosophie ou tout autre système structuré, "en place" et final (donc fermé) d'explication du sens de la vie.

Le retour du pouvoir et de la visibilité du principe du KOTOTAMA doit-il signifier la fin de la confusion spirituelle de notre époque matérialiste? Oui, pour ceux qui le recevront. Car le révéle de son propre Son d'Origine et du pouvoir ordonnant des 50 variations vibratoires des 50 Sons Purs reflète son propre sens de la vérité à chaque homme (chaque homme étant sa vérité et un fragment de la vérité universelle).

Les lois du KOTOTAMA sont simples. D'abord, 5 grandes dimensions d'être (dimensions-mères). Ce sont celles des voyelles. Ainsi:

A : Son-source des sentiments et des émotions, monde de vision et d'expérience spirituelles.

O : Son-source de la mémoire, de l'intelligence pure.

U : Son-source des sens physiques, du monde physique concret, de la réalité.

E : Son-source du jugement et de la conscience morale, monde de jugement parfait, d'équilibre, où les phénomènes sont perçus exactement pour ce qu'ils sont.

I : Son-source majeur, le premier et le dernier, monde des causes et des fins, du Grand Devenir Universel, de la Volonté Divine monde de l'âme.

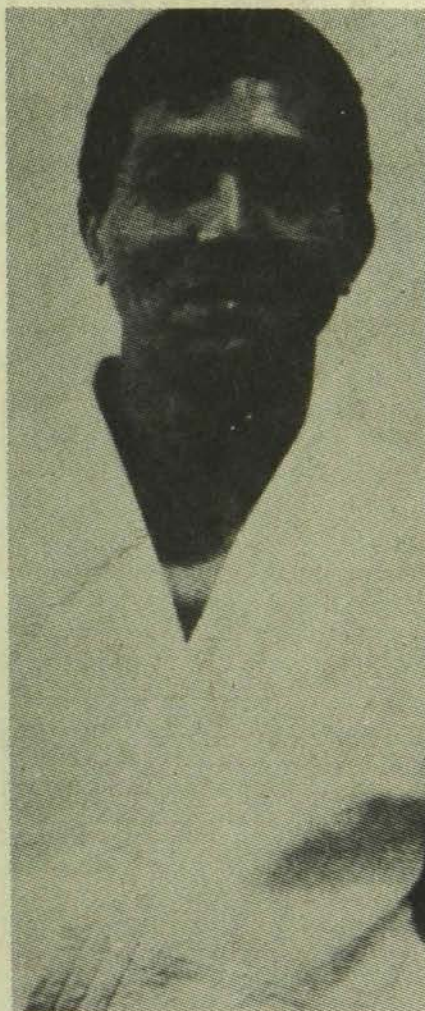
C'est dans la rencontre des cinq dimensions-mères (voyelles) et des huit dimensions-pères (celles de rythmes) que les phénomènes prennent forme et se manifestent, qu'avec eux vibre toute la création. C'est encore dans cette rencontre que le sujet et l'objet, le voyant et le vu — et toute dualité yin-yang — s'approchent, se soudent, créent, se dissolvent pour renaître ailleurs. Et ce, à l'infini, sans fin, selon le Verbe éternellement présent dans l'homme et dont l'image pourrait être celle de l'aiguille d'une boussole intérieure orientant l'homme en lui-même et dans le monde. L'action des 50 vibrations motrices (FUTOMANI) des 50 Sons Purs (KOTOTAMA) est celle de la dimension-mère I à travers celles du A, du O, du U, du E. Le I est la clé des quatre autres dimensions. C'est la source indivisible dans l'être de l'objet et du sujet. C'est au niveau du I que tout est Un, que le Moi est vécu, que le plein pouvoir humain (d'humanité) est exprimé.

Le tableau suivant est celui des 50 Sons Purs:

WA NA LA MA YA HA SA
KA TA A
WO NO LO MO YO HO SO
KO TO O
WU NU LU MU YU HU SU
KU TU U
WE NE LE ME YE HE SE
KE TE E
WI NI LI MI YI HI SI KI TI
I.

Chaque ère de civilisation se structure d'après un ordre donné des 50 Sons, ordre qui détermine son courant (le courant de conscience qu'elle fait sien) et son orientation. Nous en sommes actuellement aux derniers stades de la Deuxième Civilisation. En effet, notre âge scientifico-matérialiste atteint son apogée. Bientôt, la science commencera à

a



réaliser la validité du principe du KOTOTAMA. La Troisième Civilisation sera celle d'une fusion des mondes spirituel et matériel en un seul: d'une part, dans la concrétisation de l'expérience spirituelle; de l'autre, dans un renouveau de la méthode scientifique, dans une évidence de vie nouvelle. Il y a environ 4,000 ans, le principe du KOTOTAMA s'éclipsa de la conscience. La destruction de la Tour de Babel est l'histoire de cette perte. Avant cette époque avait eu lieu la Première Civilisation (d'ordre essentiellement spirituel). Avec la destruction de la Tour de Babel

commença la division des hommes entre eux. Aujourd'hui, notre ère est caractérisée par un esprit de violence et de sacrifice, principes sur lesquels s'est construit le progrès. Sans division des choses, sans destruction des formes, pas d'analyse possible. Cette violence (nécessaire?) est devenue notre façon-même de vivre. Cependant, actuellement, ne pouvant pousser plus loin dans cette voie, le courant créateur de notre civilisation change très rapidement. L'agent de ce changement est la redécouverte universelle et individuelle de notre vrai pouvoir humain et créateur, celui du Verbe présent en tous et en chacun de nous. C'est cet accès libre de tous et de chacun au pouvoir créateur du Verbe, à la Parole Créatrice (fait sans précédent dans l'histoire) qui amènera le monde à sa Troisième Civilisation.

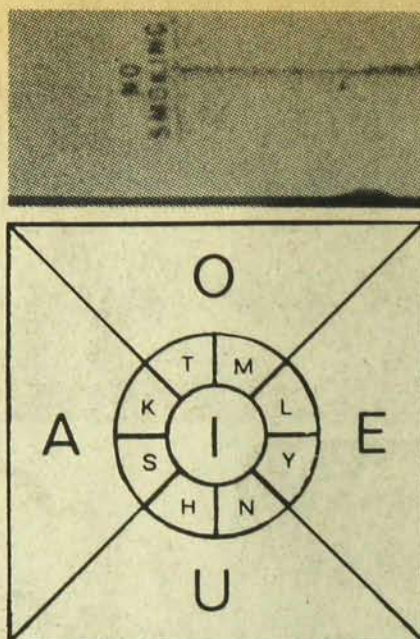
Un autre extrait du livre de Nakazono:

"Toute culture humaine, toute civilisation naissent de la Parole et de l'alphabet. Sans eux, aucune religion, philosophie, idéologie ou science ne pourraient voir le jour. Les mots du langage se composent de lettres et ces lettres sont employées pour garder les mots à la portée de la Parole, sans recours constant à la mémoire. Les 50 Sons Purs du KOTOTAMA sont les sons de base du langage de toute société humaine ou qui se veut telle. Dans la Bible, on parle bien du langage mais jamais de la façon dont le langage émerge — d'où — dans la conscience.

Ce n'est qu'après de longues études et expérimentations que nos ancêtres arrivèrent, il y a des milliers d'années, à élaborer le système des 50 Sons Purs ou KANA (KANA: le nom de Dieu ou Verbe jaillissant sous forme de Parole de la bouche de l'homme — n.d.t.: r.f. taoïsme, où l'on dit de Dieu qu'il est "ce qui n'a ni nom, ni forme). Dans la société d'aujourd'hui, d'autres sons sont employés (à savoir B, D, F, G, J, P, R, V, X, Z). Ce sont les sons HILUKO, c'est-à-dire impurs (profanes), sans HONE (sans âme). HONE est le Son de la Grande Vibration universelle pénétrant l'homme et se synchronisant à son corps pour se transformer ensuite en Verbe, ou Parole Divine.

Partant de cette explication du principe du KOTOTAMA, nous, comme humains, sommes donc la totalité de l'univers lui-même, puisque, par notre volonté, nous pouvons construire un miroir intérieur où contempler notre création et la Création. Pour comprendre ou saisir ce que cela signifie vraiment, il n'y a qu'une façon de procéder, par l'usage de la Parole humaine, par son expérimentation personnelle. Si nous ne pouvons saisir ce Son — présent hors de nous et en nous *en même temps*, comme *parallèlement* — alors, aucune conscience de soi, aucune réalisation ne sont possibles. C'est en divisant le courant de la Grande Vibration Universelle que nous nous rendons compte que chacun de 50 Sons Purs a un sens absolu en lui-même. D'où qu'en ayant conscience ou non, nous identifions l'espace, le temps et la dimension que nous occupons, quand nous les utilisons. Le pouvoir humain se développe dans l'ordre suivant: dimensions U, O, A, E, I. C'est ainsi que lorsque les gens de la dimension U ou O parlent, les gens de la dimension I, la plus haute, peuvent les reconnaître.

Comme la Parole et l'alphabet sont à l'origine de toute civilisation, c'est par eux qu'une société est influencée dans son orientation dans le courant universel. La vraie raison de tous les problèmes d'ordre social et la corruption de la Parole, ou son mépris, ou son ignorance. La pauvreté autant religieuse que politique que scientifique d'une époque leur est attribuable. La Parole déterminant le pouvoir humain particulier de chaque personne, quand un ordre vrai existe, il n'y a plus de confusion dans la société, chacun y occupant sa place réelle. Quand il y a incohérence dans une langue, il ne peut y avoir d'évaluation juste des individus ni, par conséquent, aucun ordre social. Autrefois, la force physique et le "bon sens" servaient de mesures à l'évaluation d'une personne. Aujourd'hui, c'est d'après leurs résultats académiques et leurs réalisations qu'on évalue les jeunes gens et d'après leurs richesses et leurs positions sociales qu'on évalue les gens âgés. Cette manière de faire a pour conséquence fâcheuse que



trop souvent des gens de conditions inférieures guident la société dans son évolution. Ne devrait-ce pas toujours être les gens de la condition la plus haute qui le fassent?

On évalue le pouvoir humain en termes de puissance intellectuelle ou matérielle. Le vrai pouvoir humain n'est-il pas avant tout celui de pouvoir donner le bonheur aux autres et à soi-même! Et ce, dans le partage de la Vibration Universelle de la Volonté Divine qui, ainsi que le soleil, donne la vie à toute la terre, dans l'amour divin. Comment la paix et le bon ordre peuvent-ils exister dans une société quand ce sont des gens de conditions inférieures (comme ceux de la dimension U, pour qui la puissance matérielle est la seule valable) qui la guident? Il faut donc voir dans le besoin d'un moyen d'évaluation des individus un problème aigu de notre société actuelle. Qui, d'après le KOTOTAMA, est en possession d'un tel moyen? Quiconque a la connaissance de la Parole, du Verbe Divin et est l'un de ces hommes connus autrefois sous le nom d'hommes-dieux. Ce n'est que lorsque ces hommes apparaîtront de nouveau dans le monde et choisiront ses dirigeants que le règne de la paix universelle pourra enfin commencer."

Il a été question, plus haut, d'exercices de purification préalables à l'étude du KOTOTAMA. Voici, en bref, en quoi ils consistent:

Le **TA-KE MUSUBI**: l'étude de l'essence des arts martiaux japonais. On commence avec la pratique du contrôle des mouvements du corps, étape essentielle à la prise de conscience personnelle de son équilibre intérieur.

Le **MISOGI**: la pratique d'une forme de méditation visant à la clarification de l'esprit par le contrôle de la concentration.

Les **EXERCICES NATURELS**: le travail des mouvements naturels du corps, dans le but d'affermir l'état de santé.

La **DIETE**: l'étude de l'art de la sélection et de la préparation des aliments naturels.

La **PRATIQUE DES SONS DU KOTOTAMA**: la pratique de la prononciation des Sons Purs.

Le **TA-KE MUSUBI** est de tous les exercices le plus graphique, consistant en une constante mise à l'épreuve du sens d'équilibre. C'est ainsi que plus l'ego d'une personne est limité et dispersé, moins ses mouvements sont contrôlés. L'équilibre vrai commence à se manifester quand le motif premier de l'être n'est plus l'auto-défense, ou l'agressivité, ou le calcul, ou la compétition mais un pur sens de l'amour. L'équilibre s'acquiert ensuite par le contrôle des rythmes et des temps et ce, toujours en synchronisation avec un partenaire. Les champs d'énergie des partenaires deviennent un peu à peu. C'est là que l'harmonie avec et en l'harmonie universelle est acquise. Peu à peu, celui qui pratique le **TA-KE MUSUBI** devient un canal vivant de l'énergie universelle et apprend dès lors à vivre en paix, corps et esprit, avec le ici-maintenant du temps présent. Son sens de l'équilibre devient la mesure de la confiance d'un être en son propre esprit. C'est ensuite qu'on passe à la pratique des Sons comme tel et à la création dans la participation à la Grande Vibration.

Ceux qui voudraient de plus amples renseignements sur le KOTOTAMA peuvent en obtenir en s'adressant à:

Third Civilization Inc.
P.O. Box 2506,
Sante Fe, New Mexico 87501,
U. S. A.



STO-BOUT

— AU CIEL —

TAM ET LISE TRIP AU BOUT
PAR UNE BELLE NUIT
ENSOLEILLÉE...

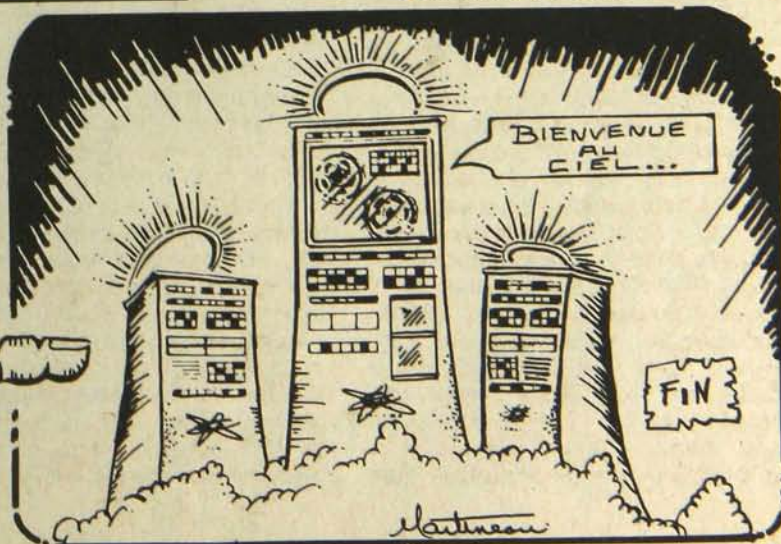
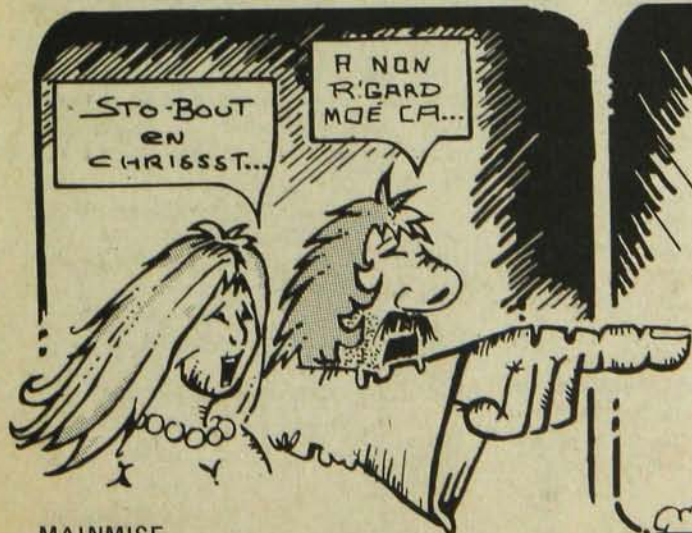
MODIT
QUIE
PORT LE
STOCK!



CA PAS D'MODIT
BON SENS A VOIS DEUX
SOLEIL...
A FLIP BIN RAID!



QUELQUE
SECONDE
PLUS TARS...
DANS UNE
AUTRE
DIMENSION...



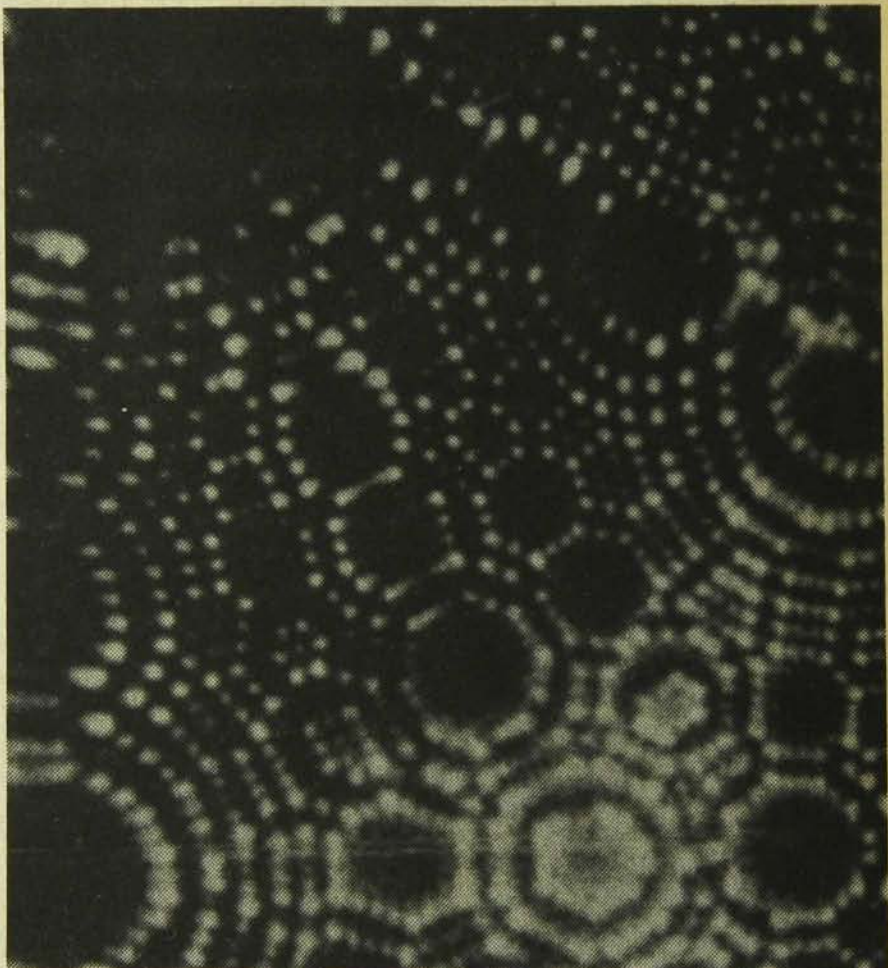
La cellule électrique

Un des graves problèmes auxquels fait face actuellement la Société industrielle est la fabrication de l'énergie. En effet, l'énergie est de plus en plus nécessaire... Elle est aussi de plus en plus rare, au point que l'on peut prévoir une disette d'énergie si l'on s'en tient aux productions traditionnelles. La fabrication de l'énergie pose des problèmes d'ordre général. ON a vu comment l'Hydro-Québec peut complètement détruire une région pour pouvoir fournir à un prix compétitif l'énergie électrique exigée par les industries.

Mais la force hydraulique n'est pas la seule force disponible. On travaille, en ce moment, à des plans de transformation de la cellule combustible en énergie électrique. C'est une technique de pointe prometteuse. Mais, qu'est-ce que c'est que la cellule combustible?

S'il était possible de convertir en courant électrique toute l'énergie contenue dans les composants chimiques de l'essence, une automobile de moyenne grandeur pourrait rouler cent milles sur le contenu de son seul réservoir à gazoline. Et cette même automobile roulerait en silence, virtuellement sans fumée de combustion. Non, le Millenium n'est pas encore à notre porte mais l'appareil qui peut convertir directement en électricité l'énergie chimique de la gazoline existe et bien.

Le "lien chimique" (c'est-à-dire l'énergie qui retient ensemble les constituants atomiques d'un corps) de tout combustible est de nature électrique. Généralement (ainsi qu'il est fait dans les engins à combustion interne) nous transformant l'énergie chimique des combustibles en énergie explosive, laquelle est transmise à



L'énergie des atomes

des paliers mécaniques qui font "marcher" la machine. Nous pouvons aussi changer cette "énergie explosive" en énergie électrique par l'intermédiaire d'un quelconque générateur. A chaque palier de transformation d'une énergie en une autre, il y a une déperdition d'énergie.

La transformation d'énergie chimique en énergie électrique date de 180 ans. C'est la pile de Volta qui est encore notre "pile" moderne. Cette pile, malheureusement, utilise pour transformer les énergies des "combustibles" dispendieux de type métallique. Si, à la place de ce métal dispendieux, nous pouvons utiliser des combustibles

bon marché, comme l'hydrogène ou l'oxygène, dans le but de produire un courant électrique, nous avons une cellule combustible commercialement rentable.

Il va sans dire que les "combustibles actuellement disponibles, ceux utilisés par la NASA par exemple, ne sont certainement pas destinés à entrer en compétition avec les ensembles de production d'électricité à bon marché, ces ensembles qui sont généralement des sources notables de pollution. Cependant, on a appris dernièrement (dans "Science", du 22 décembre 1972) qu'une Compagnie, la Pratt and Whitney

a développé ses recherches sur la cellule des combustibles, au point de pouvoir construire, dès à présent, des ensembles industriels de transformation cellulaire directement chimique-électrique pour un prix de revient moyen de \$350.00 à \$450.00 par kilowatt, et ce quelque soit l'importance de l'ensemble industriel. Ce prix est extrêmement bas mais les ensembles de transformation doivent être reconstruits environ tous les deux mois. Selon la compagnie Pratt and Whitney, le coût peut être réduit de moitié et la vie des cellules doublée, ce qui rendrait un tel projet commercialement compétitif avec les techniques utilisées actuellement. On pense qu'un tel plan serait prêt dans moins de trois ans.

La cellule combustible est particulièrement intéressante en ce qu'elle est une source d'énergie extrêmement versatile. C'est elle qui a le plus haut degré d'efficacité parmi toutes les autres sources d'énergie et c'est elle encore qui maintient cette efficacité dans une grande diversité d'utilisation terminale. Un petit ensemble à cellule combustible de 100 kilowatts est aussi efficace qu'un gros ensemble traditionnel de 100,000 kilowatts. On peut le construire pratiquement n'importe où car il ne présente aucun inconvénient, soit de bruit, soit de chaleur, soit de pollution élevée. On peut aussi utiliser des "combustibles très divers comme l'hydrogène, l'oxygène, l'alcool, la gasoline et les autres produits combustibles du pétrole".

La première expérience pratique d'un tel ensemble existe déjà. On le trouve à Newark, au New Jersey. Sa puissance est actuellement de 37.5 kilowatts. Un tel plan peut déjà servir en tant qu'unité d'emménagement de l'énergie. On sait que l'un des grands problèmes rencontrés par les ensembles de production d'énergie électrique est la différence existante entre les heures de surcharge des circuits et les heures de sous-exploitation de ces mêmes circuits. Cela pré-suppose qu'il doit y avoir des ensembles de production prêts à entrer en jeu dès que le besoin d'électricité se fait ressentir. Quand la demande est moins forte, on interrompt la production de ces ensembles. Un tel système pourrait cependant être beaucoup plus efficace si la production continuait à son plus haut rendement. L'énergie alors produite en excès pourrait alors servir à séparer les atomes d'hydrogène et d'oxygène de l'eau. Cet hydrogène et cet oxygène pourraient être stocké et utilisé plus tard comme combustible dans un ensemble de transformation de cellule combustible en électricité.

Il y a actuellement une crise de l'énergie qui se traduit, selon les endroits, par la mise en oeuvre de toutes sortes de projets plus ou moins fous. Il va sans dire que la production et la distribution de l'énergie est un labyrinthe fort complexe qui met en jeu tout un système de compétition commerciale qui s'entrecroisent les uns les autres. En fait, on sait maintenant qu'il faudra développer TOUS les systèmes d'énergie disponibles, que ce soit l'énergie solaire, l'énergie géothermale, l'énergie atomique, etc. . .

Il y a actuellement une fort mauvaise planification des systèmes de production d'énergie. En plein milieu de cet hiver, la mise en oeuvre de la cellule combustible en tant qu'agent de transformation directe chimique-électrique, est comme le pressentiment du printemps.



Stealers Wheel : SP 4377

*Un album raffiné
et discret
où l'on retrouve
le charme de Donovan
et l'invention mélodique
des Beatles*



Le thé. . .bétain

Même si l'on n'aime pas la musique religieuse thibétaine, on peut aimer le thé des religieux thibétains. . . A moins que ce ne soit le contraire. Voici, en tous cas, la recette de thé fameux tel que raconté par Bhagavan Das à Baba Ram Das (Cf la chronique de Pénélope).

Bhagavan Das: Il faut d'abord trouver un pot. N'importe lequel fait parfaitement l'affaire. Un BON pot. Puis vous remplissez d'eau, au quart de sa contenance.

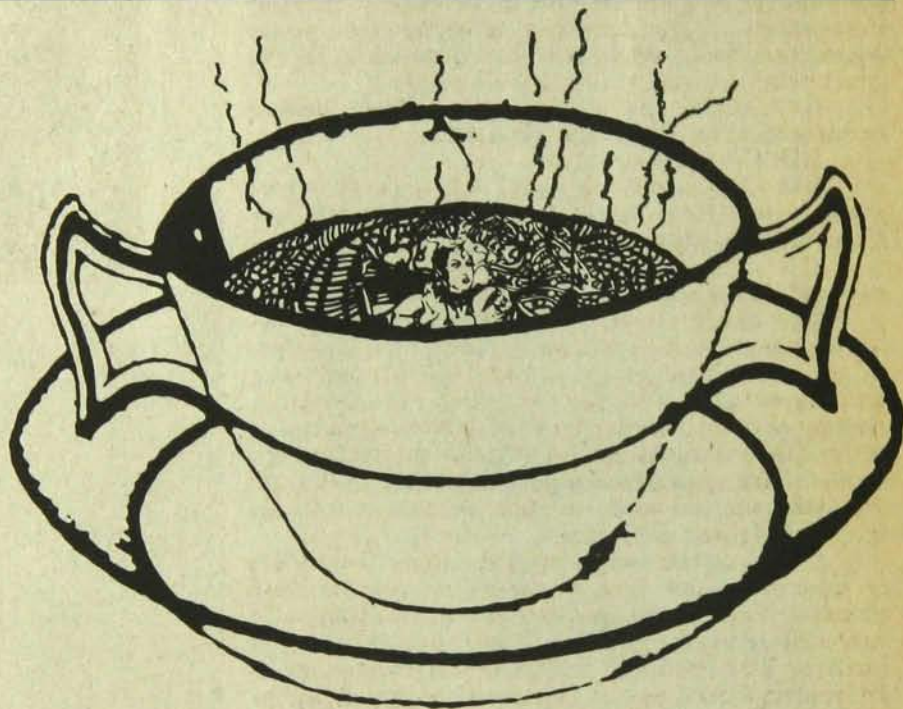
Ram Dass: Gros comment, le pot?

BD: Assez grand pour tous ceux qui sont présents. . . ou qui pourraient arriver à l'improviste. De toute façon, toujours un petit peu plus que l'on a besoin. Placez le pot avec son eau sur le feu et laissez bouillir. . . beaucoup. Peut-être dix minutes. Une bonne eau bien bouillante. Vraiment chaude. Retirez alors le pot du feu. Enlevez le couvercle. Ne regardez pas à l'intérieur.

Prenez alors une pincée de gingembre frais. Jetez-là dedans. Il est préférable d'avoir du gingembre frais. Sinon, on peut toujours l'employer en poudre. Puis vous jetez une pincée de cardamome dans sa petite capsule que vous ouvrez pour y découvrir toutes les petites graines collées ensemble.

BR: Est-ce que l'on jette les petites graines de cardamome comme on les trouve, ou bien est-ce qu'il faut les écraser avec les dents et les recracher dans le pot?

BD: D'accord, moi je les écrase avec mes dents et je les recrache dans le pot. Mais c'est très fort. Comme je suis habitué à manger de l'ail, ça m'est égal. En fait, je mets le gingembre et les graines de cardamome dans ma bouche, je les mache carrément ensemble et je les crache ensuite dans le pot. . . quand personne ne me regarde. C'est la meilleure façon pour obtenir une saveur parfaite. Puis, après le cardamome, vous



jetez un tout petit peu, très peu, de canelle. . . Et ne regardez toujours pas.

RD: Et le thé? Est-ce que l'on finit par mettre du thé?

BD: Ecoutez plutôt. Pas de presse.

RD: Je suis désolé.

BD: Il ne doit pas y avoir de presse. Le plus important est de conserver la bonne vitesse. Il faut vraiment dominer ce qui est fait. Même si vos gestes sont rapides, il faut en avoir une parfaite conscience. Parce que c'est ça qui est l'illumination. Elle doit être là, avec ce thé, avec ce feu, avec ce vent, etc. . . Après avoir jeté les épices dans l'eau, refermez le couvercle. Ne regardez toujours pas. . . et allez vous promener. Sortez complètement l'idée du thé de votre tête. Puis, cinq minutes, dix minutes plus tard, revenez-y.

RD: Le pot n'est pas sur le feu; il infuse simplement.

BD: Le pot n'est pas sur le feu. . . mais tout près. Le feu continue de flamber tout près. Il faut que cela reste chaud. Pas sur

le feu, mais tout à côté. Il faut que le thé sache que le feu est là. Pas question d'éteindre et de rallumer le feu. C'est alors que vous jetez le thé dans le pot, du Darjeeling, le meilleur que vous puissiez vous offrir. Personnellement, j'aime le Twinning Darjeeling. Mais le Darjeeling est bien et le Assam aussi. Surtout pas de poche de thé. Du thé en vrac bien noir.

RD: Il faut en mettre combien?

BD: Placez le thé dans la paume de votre main gauche, il doit y en avoir assez pour en remplir le centre. En jetant le thé dans le pot, dites OM. Recommencez la même chose une seconde fois et dites AH. Puis encore une troisième fois et dites HUMG. Puis recommencez une quatrième fois mais avec une toute petite moitié de la quantité de thé utilisée les autres fois et dites HRIH. Cela sert à purifier le corps, le discours et l'Esprit.

Maintenant refermez le pot et partez en promenade. Ne revenez pas avant une dizaine de

minutes, peut-être huit minutes. Minimum cinq minutes. Quelque chose entre cinq et dix, mais pas dix quand même. N'importe où entre sept, huit, etc. . . Maintenant que vous êtes revenus, prenez le pot et remettez-le sur le feu pour le réchauffer. OK. Enlevez le couvercle. Maintenant vous pouvez le regarder mais en étant parfaitement transparent. Sortez tout de votre tête, sauf le thé. Le rond du pot et l'eau de thé. . . Ecoutez-le. C'est la partie la plus importante de la fabrication du thé: l'écouter. Parce que vous devez l'entendre quand il sera prêt. Et vous pourrez aussi écouter sa couleur. Vous l'entendrez. Ça vient lentement. Surtout ne pas le laisser bouillir. . . mais juste au moment où le thé commence à danser, alors flanquez-y le lait. N'arrêtez pas le jet du lait. Flanquez-le dedans carrément, d'un seul geste. SWAHA.

RD: Combien de lait.

BD: Eh! bien, le pot est déjà au quart plein. . . alors trois quart de lait de telle sorte que c'est vraiment plein de lait.

RD: Et on flanque le lait là-dedans complètement froid. . .

BD: Complètement froid. D'un seul coup, pas de dadada. Pas d'hésitation quand vous le versez. C'est très important. Le faire. Et quand vous arrêtez, vous arrêtez. Ne recommencez pas. OK? Remettez le pot sur le feu et observez le lait qui se réchauffe lentement. Laisse le lait se réchauffer. Au moment où vous remarquez des petites bulles qui gigotent sur les bords du pot, retirez le tout du feu. Ne le laissez pas bouillir.

C'est au tour maintenant du sucre. Je préfère le miel bien que vous pouvez employer le sucre blanc; aux Indes la plupart des gens utilisent le sucre blanc parce qu'ils croient que le sucre a meilleur goût. Moi, je préfère le miel. Qu'y faire? Je reprends. Flanquez le lait d'un seul coup et remettez le pot sur le feu jusqu'au moment où de petites bulles apparaissent sur les bords du pot. Ne laissez pas bouillir et retirez le tout du feu avant. Vous prenez le pot de miel. L'histoire, c'est que je ne sais jamais combien j'en mets. Parfois un peu, parfois un peu plus. Je ne sais pas. Je pense parfois que quatre est un bon nombre. . . cinq aussi est un bon nombre. . . trois aussi est un bon nombre. Après avoir mis les cuillérées de miel dans le pot, autant que vous aimez, prenez une bonne cuillère en bois et tournez dans le sens des aiguilles d'une montre, tout en répétant différentes mantras.

RD: Une mantra pour tourner le thé?

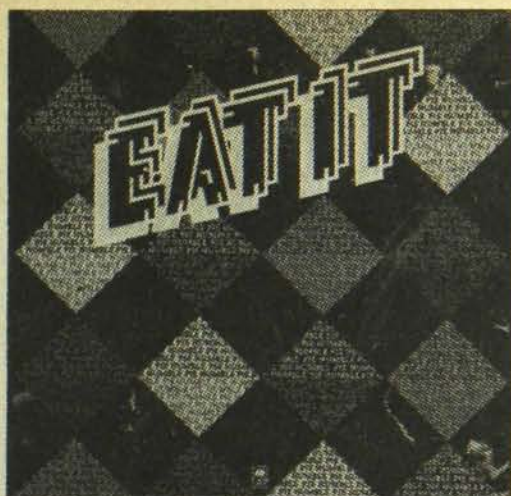
BD: Quand je tourne mon thé, je le regarde et je dis OM MANI PADME HUM plusieurs fois.

Remplacez le truc dessus et abandonnez-le à nouveau pour quelques cinq minutes. Il faut que le thé se repose, vous savez. Il faut le laisser devenir vraiment un. Comme ça, il n'y a plus de différence. Maintenant, il vous faut regarder son reflet. Je regarde toujours son reflet. Il doit y avoir un certain reflet. Difficile de décrire ça en mot. Mais je peux le voir parfaitement clairement. C'est une sorte de. . . Que pensez-vous que cela soit? Nous avons une sorte de. . .

RD: De doré? de beige?

Nur: Ça ressemble à la rivière San Juan qui a une eau boueuse, boueuse, boueuse.

BD: De l'eau boueuse. OK. Et ce thé est appelé MASALA CHAI. MASALA signifie épices. CHAI signifie thé. Et c'est agréable à boire.

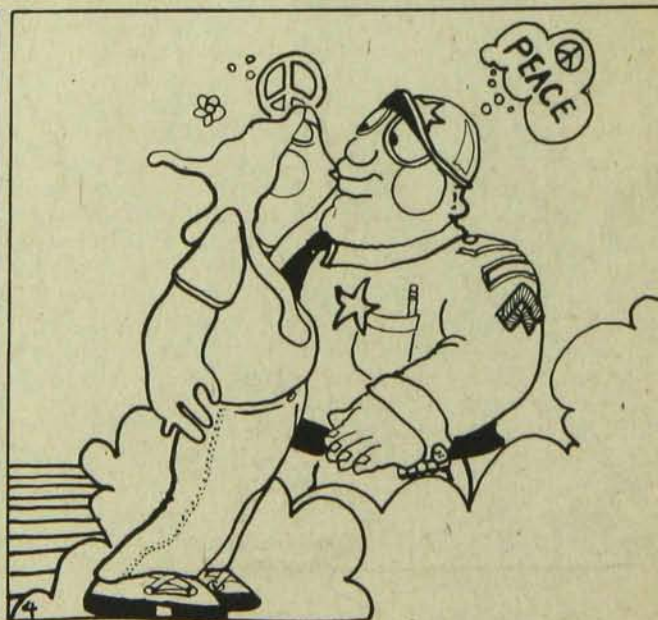
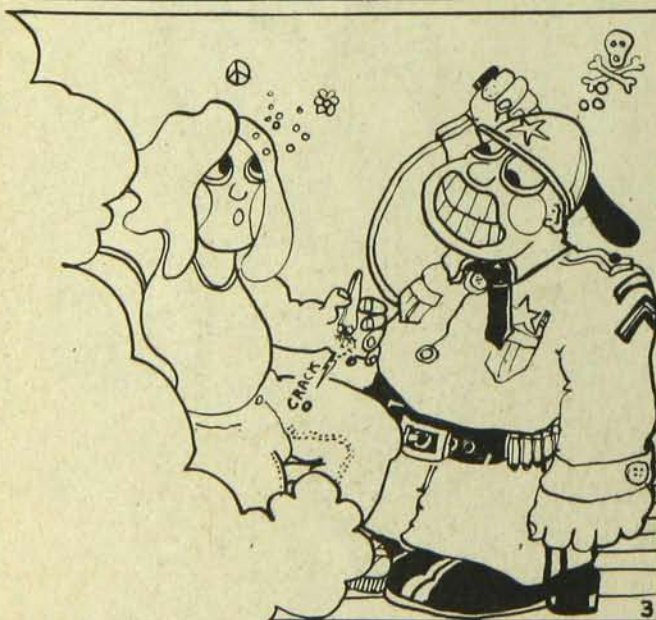
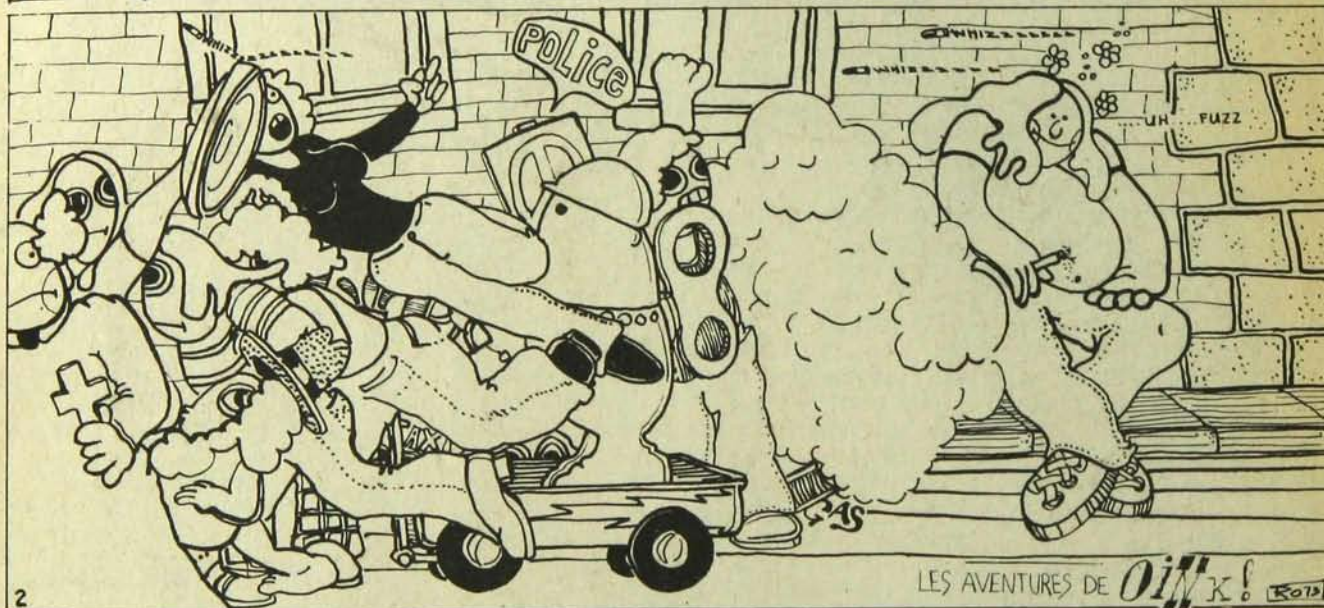


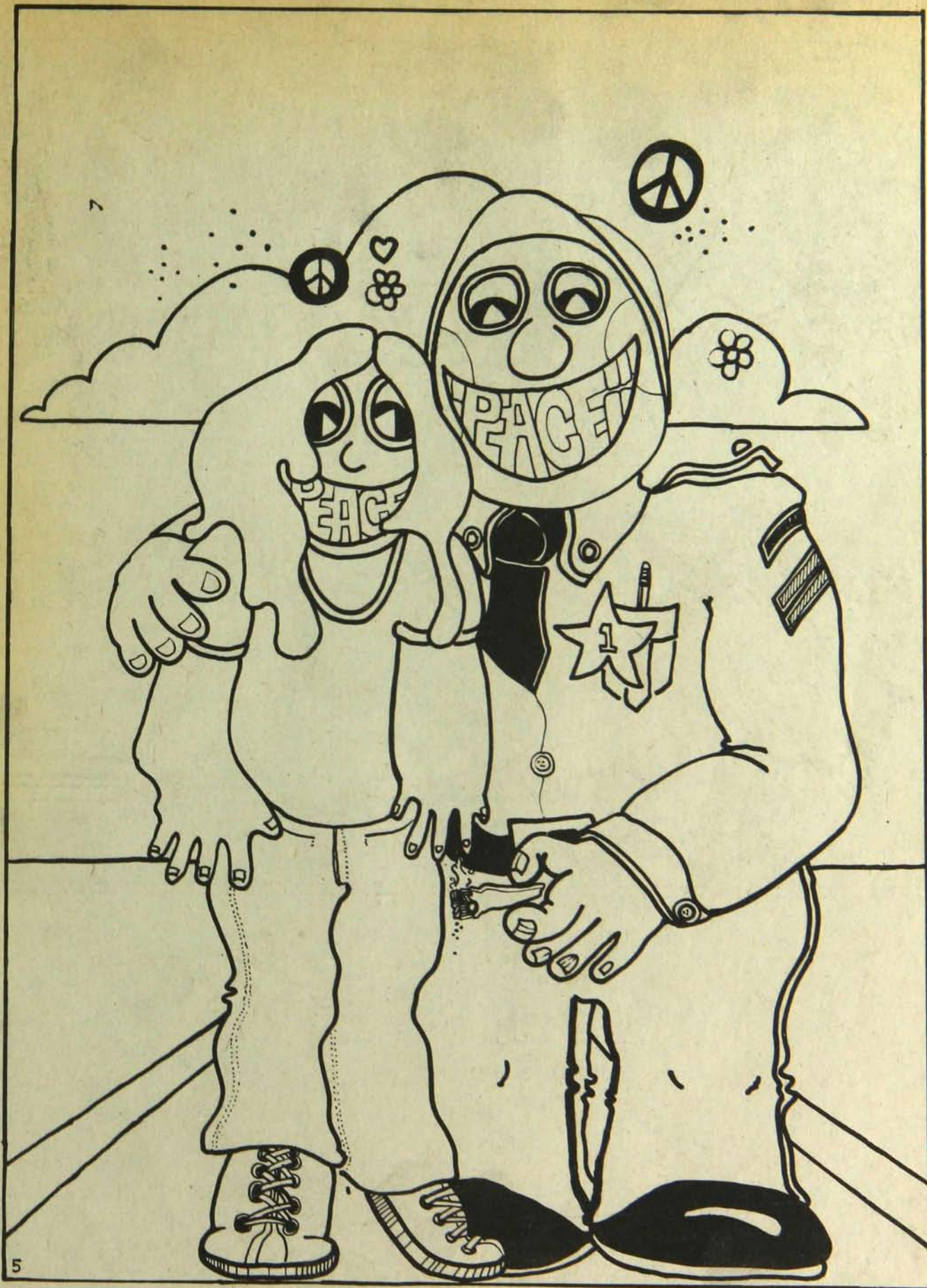
Humble Pie / "Eat It" / SP 3701

*Humble Pie
s'allie aux Blackberries
pour produire
ce nouvel album
haut en couleur
et en énergie*



DÉMONSTRATION





5



Jim Morrison lors de son bust à Miami

Bob Dylan se shootant

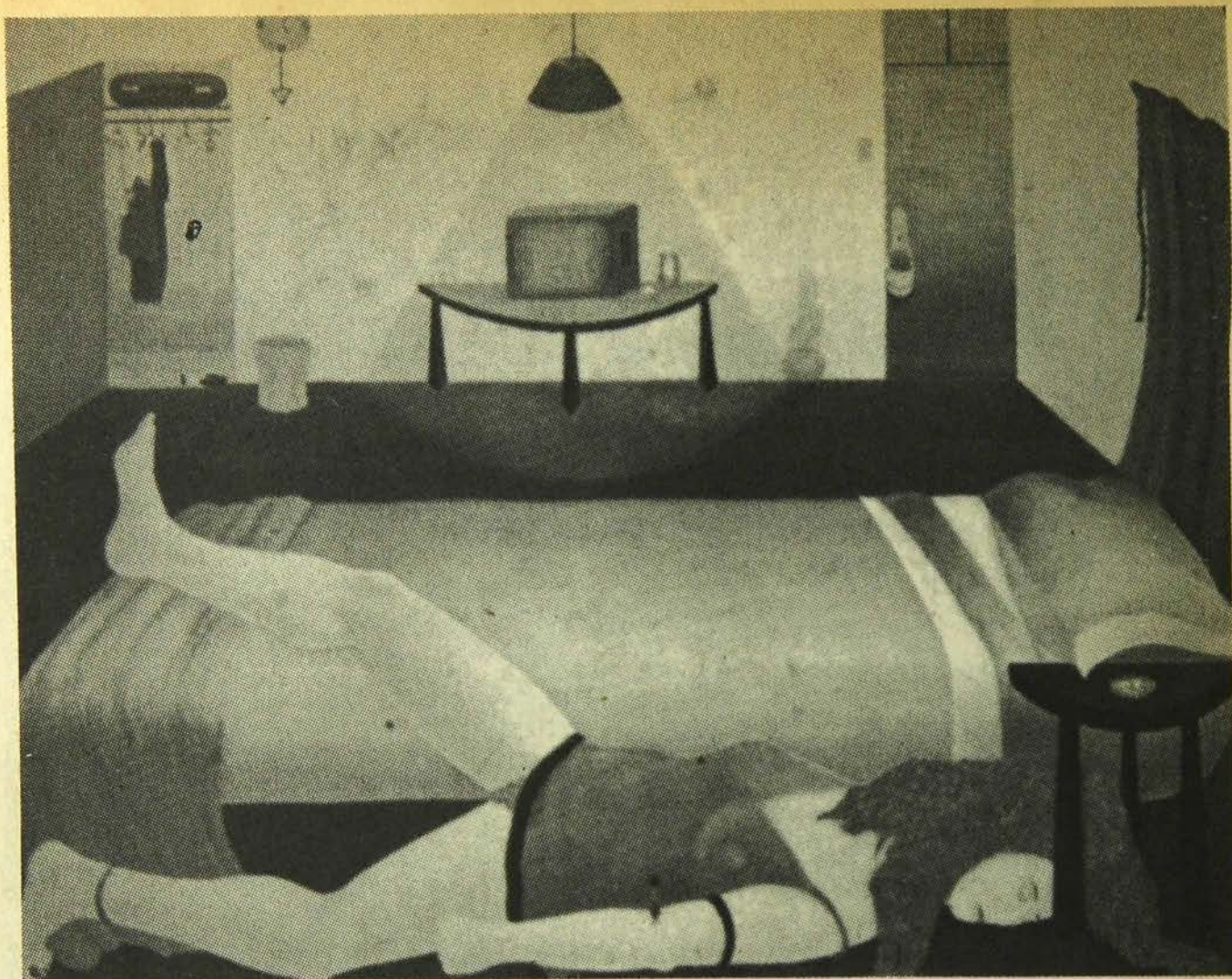


4 "Evènements - rock"

Parmi les évènements qui ont fait sursauter les freaks de New York et de Londres, il en est un, en particulier: la série de toiles que le jeune peintre, Ann Duncan, a consacré à quelques "événements" du rock. Autre personnage un peu énigmatique, A.J. Weberman. On sait qu'il a entrepris la démolition systématique de deux "idoles" du rock n' roll: Bob Dylan et Abbie Hoffman.

La rencontre de Ann Duncan et de J.B. Weberman a donné lieu à une autre interprétation paranoïaque des faits de notre Milieu. 1) Est-ce que Bob Dylan se shoote? Est-ce que Jim Morrison est décédé de mort "naturelle"? Pourquoi Peter Townshed a-t-il cassé sa guitare sur la tête d'Hoffman, lors du Festival de Woodstock? Le rôle du commerce hippie dans l'addiction aux drogues fortes, en particulier dans le cas de Janis Joplin.

Voici, en tout cas, les tableaux et les commentaires de Weberman.



La mort de Janis Joplin

BOB DYLAN

En haut du tableau, on note que Bob monte une oie blanche qui traverse le ciel. C'est la correspondance picturale du vers "Saddle me up a big white goose / Tie me on / And turn her loose" (in "Country Pie-Nashville Skyline").

Mais en quoi cela a-t-il rapport avec l'héroïne. Pour mieux comprendre, il faut passer au crible le vocabulaire de Dylan, en le mettant dans le contexte ordinaire où le chanteur l'emploie.

SADDLE (seller un cheval): ce mot n'apparaît qu'une seule fois dans tout le corps poétique de l'œuvre de Dylan; mais il apparaît parfois en connection avec d'autres mots comme "bag" ou "side" ("Saddlebag" ou encore Sidesaddle"). On ne peut pas considérer ce mot comme un symbole de quoique ce soit.

ME UP: le mot "up" apparaît dans l'œuvre de Dylan une centaine de fois et il est souvent attaché à la dope.

Exemple: "The pleasure are few in chemical Isle. Little girls hide perfume up their shrimps", ou encore "She's known as horse chick up in Cheyenne," etc. . .

Ainsi, on peut dire que **SADDLE** signifie "être attaché à" et que mot **UP** nous confirme qu'il est bien question de dope.

A BIG: le mot "big" apparaît de nombreuses fois dans l'œuvre de Dylan et on le trouve souvent relié à la dope. Exemple: "Compared to the big day you find lord Byron shooting craps", ou encore "That big fat moon is gonna shine like a spoon".

Le mot **BIG** est souvent lié au mot **FAT**, autre symbole de la dope. Exemple: "If you expect to live off the fat of land" (id est: si vous voulez devenir une superstar et prendre de la dope) "Open the door, homer" (id est: ouvrez votre esprit, Bob Dylan).

WHITE: le mot est traditionnel de l'héroïne. On le retrouve

partout chez Dylan. Exemples: "The contemporary fix and white fridays", ou "six white horses that you did promise".

GOOSE: les mots de **BIG**, **FAT** et **GOOSE** sont tous reliés à l'héroïne. Exemple: "Goose John Henry the Negro medicine man", ou "Sprau Chancellor Erhard with goose fat".

TIE ME ON: c'est du simple argot de junkie; cela fait allusion au garot de caoutchouc que l'on s'attache autour du bras avant de se piquer, pour que la grosse veine soit bien apparente.

AND TURN HER LOOSE: le mot **TIE**, dans l'œuvre de Dylan est très souvent relié au mot **TURN** ou au mot **LOOSE**. Exemple: "Tie my shoelace and keep keep walking, the I turn". On peut dire que "Tie me on and turn her loose" signifie littéralement "prépare moi pour me piquer et pique moi".

En fait, on peut analyser ainsi toute l'œuvre de Dylan qui, dans toutes ses chansons, ne faisait que de nous parler "subtilement" de la dope.

JIM MORRISON

La peinture de Ann Duncan montre le symbole sexuel Jim Morrison montrant son pénis à la foule, lors d'un célèbre concert à Miami lequel lui valut un bust immédiat pour "obscénité".

Sur le haut de la peinture, à gauche, on voit un couple qui est en train de faire l'amour dans l'océan. Cela illustre parfaitement la continuelle métaphore sexe-eau qui apparaît tout au long de l'œuvre de Morrison. Ainsi, il écrit dans "Horse Latitude", "When the Still Sea" (quand les vieux, ceux qui ne sont plus capables de faire l'amour) "conspires an arm out and their sullen and aborted current breed tiney monsters" (implantent des fausses idées puritaines dans l'esprit des jeunes) "true sailing is dead" (la sexualité non inhibée est impossible).



Townshend assommant Abbie Hoffman

A droite du tableau, on voit la façon dont Ann Duncan figure ce vers "Dead President's corps in the drivers car" (un maniaque du génocide gouverne le pays), "the engine runs on glue and tar" (le système actuel utilise comme carburant la chair humaine), "C'mon along not goin very far / Goin' East to meat the Czar" (Sautons dans la voiture du boucher et rejoignons la fête de la viande contre l'impérialisme de ceux qui dirigent l'Amérique).

Oui, Jim Morrison savait quels étaient les cochons qui dirigeaient cette Amérique et c'est pourquoi il incitait les jeunes à faire de la bagarre dans ses concerts et c'est aussi pourquoi la police l'a attaqué et c'est encore pourquoi il était interdit dans tant de villes.

Il est vraiment tragique que ce puissant symbole de la sexualité nouvelle ait connu une mort prématurée.

Il est aussi étrange que l'on annonça sa mort qu'une semaine après son enterrement. Est-ce que l'on craignait une autopsie?

Si l'on en juge par la poésie que Jim Morrison écrivait juste avant sa mort, c'est plutôt une overdose d'héroïne qui fit que son cœur s'arrêta de battre...

JANIS JOPLIN

Cette peinture qui montre Janis, cinq minutes après son overdose est un autre souvenir amer de ce que la culture des vautours

fait aux gens de talents. Joplin avait pour Manager Albert Grossman (Dylan, Paul Sockey, Peter, Paul & Mary). Je suis sûr que l'on pourrait lire sur la carte d'affaire de Grossman quelque chose comme ça: "Albert Grossman et Associés, manager - Nous donnons à nos superstars tout ce dont elles ont besoin: gloire, argent, groupies, dope - cable SMACKSTAR."

PETER TOWNSHEND

Ce tableau montre l'instant où Townshend cassa sa guitare sur la tête de Hoffman, au moment où ce dernier voulait lire un petit discours sur le stage de Woodstock pour dénoncer le sort fait à Sinclair, alors emprisonné pour possession de deux joints de marijuana.

C'était l'un des dernier beaux gestes de Hoffman. Depuis lors, il a bien changé et son dernier acte fut de dénoncer les manifestations qu'il n'avait pas organisées, LUI.

Tout ce que l'on sait de lui, c'est que le Gouvernement a renoncé à le poursuivre sur presque toutes les charges dont il se glorifie. D'ailleurs, Abbie n'a jamais été en prison du tout.

Le printemps arrive et arrive, en même temps, la démangeaison de repartir à la campagne. Ce n'est pas si facile. La meilleure façon est, peut-être, de revenir quelques décennies en arrière. Ce "Livre du colon" a été spécialement écrit, au début du siècle, pour ceux qui, arrivant au Canada, voulaient s'installer sur une terre. Il contient à peu près tous les éléments de base pour une installation rurale. La situation pour les freaks n'est guère différente de celle des premiers colons: beaucoup de bonne



volonté, un brin de naïveté... et presque pas d'argent. Ce petit manuel, dont la première partie est contenue dans les pages qui suivent, en aidera certainement plus d'un à ne pas faire de désastre.

Le Livre



du colon (1ère partie)

Choix d'un lot

Le choix d'un lot est certainement une chose importante, mais encore faut-il ne pas se montrer trop exigeant.

Pourvu qu'un lot soit assez rapproché d'un bon chemin, qu'il soit à portée de l'eau, qu'il contienne de 50 à 70 arpents de bonne terre cultivable et que les lots voisins ne soient pas de la roche, on peut toujours y gagner sa vie, prospérer et s'enrichir.

Une terre vaut surtout ce que vaut celui qui la travaille. C'est pourquoi vous voyez souvent des gens s'enrichir sur des terres qui ne valent pas cher et d'autres se ruiner sur des propriétés de premier choix. La vérité, c'est que les lots sans défauts sont joliment rares; mais la vérité est aussi qu'il n'existe peut-être pas un seul lot, parmi ceux qui sont en vente, qui ne puisse, avec un travail intelligent, faire vivre confortablement une nombreuse famille.

Encore une fois, c'est le colon qui fait la valeur de son lot. Or, le colon qui réussit le mieux n'est pas celui qui travaille le plus fort: c'est celui qui travaille le plus sensément.

L'agriculture n'est pas seulement un métier qui repose sur la force des bras; c'est une science qui repose sur la raison, le calcul et le jugement.

Quoiqu'il en soit, et toutes choses étant égales d'ailleurs, il ne faut pas non plus, sous prétexte qu'on est courageux, aller se loger dans un champ de cailloux quand il y a de bonnes terres à côté, et voici à ce propos quelques renseignements qui vous aideront à reconnaître le terrain.

Moyens d'apprécier la bonté et la nature du sol

La bonté du sol se reconnaît à la croissance vigoureuse des arbres, à la netteté de leur écorce. Les terres noires ou tirant sur le noir, et qui donnent cette couleur à l'eau qui a séjourné quelque temps à leur surface, sont de bonne qualité.

On peut aussi faire usage du procédé suivant: on pratique dans le sol une ouverture que l'on bouche ensuite avec la terre enlevée pour faire cette ouverture. Si cette terre enlevée ne peut toute rentrer dans le trou, le terrain est bon; si elle le comble, il est médiocre; mais si elle ne le remplit pas, le terrain est mauvais.

Il faut tenir compte aussi des accidents du terrain: marécages, bas-fonds, swamps, rochers, qui prennent de la place et rendent la culture difficile et coûteuse et qui, plus tard, seront taxés comme de la bonne terre et ne vous rapporteront rien. Songez aussi à la question de l'égouttement et du drainage et préférez un lot qu'on puisse

facilement égoutter.

Les terrains qui ont une forte pente sont difficiles à cultiver, il faut les éviter; les terrains plats et en terre forte sont souvent difficiles à égoutter, et les travaux du printemps ne peuvent s'y commencer que tardivement en année humide.

Si l'eau des lacs ou des ruisseaux qui arrosent le terrain est rougeâtre, le terrain est généralement léger et contient du fer; cette terre est bonne, mais aura besoin de fumiers riches. Si l'eau est blanchâtre, le terrain est glaiseux et froid: il faudra le corriger avec du sable, des cendres, de la chaux, des fumiers longs. Si l'eau est claire, transparente, froide, si les lacs contiennent beaucoup de truites, les terrains sont généralement bons, mais rocheux.

Les arbres peuvent encore vous donner de bons renseignements et vous pouvez, à ce propos, interroger le petit tableau suivant qui indique les terrains qui conviennent le mieux aux arbres de nos bois.

Les bois mêlés, c'est-à-dire ceux qui contiennent par exemple de l'érable, du merisier, un peu de frêne, de bois blanc et de l'épinette, indiquent généralement de bonnes terres; et si ces arbres sont bien élancés, vigoureux, il n'y a pas à s'y tromper, la terre est bonne. La présence du buis dans les bois francs dénote une bonne terre.

Mieux vaut prendre un lot bien exposé au soleil du midi et garanti par des montagnes contre les vents froids du nord.

Le voisinage d'un lac a l'avantage d'être moins exposé aux gelées: il en est de même des terrains élevés. Mais si vous vous installez près d'un lac, établissez-vous du côté du nord ou de l'est, plutôt que du côté du sud ou de l'ouest, afin d'être mieux protégé contre les vents froids.

En choisissant votre emplacement, n'oubliez pas surtout la question de l'eau. L'eau pour une ferme est aussi importante que la poudre pour un chasseur. Prévoyez donc d'avance où seront les bâtiments, le jardin, etc., et s'il y a une source, une crique, un bout de rivière ou de lac sur votre lot, tenez en compte et tirez vos plans en conséquence.

C'est parce que ces petits détails-là sont très importants qu'on ferait bien de commencer par camper sous une tente au lieu de bâtir en arrivant. On a ainsi le temps de mieux connaître les défauts et les avantages de sa terre et de choisir avec plus de justesse l'emplacement qui convient aux bâtisses.

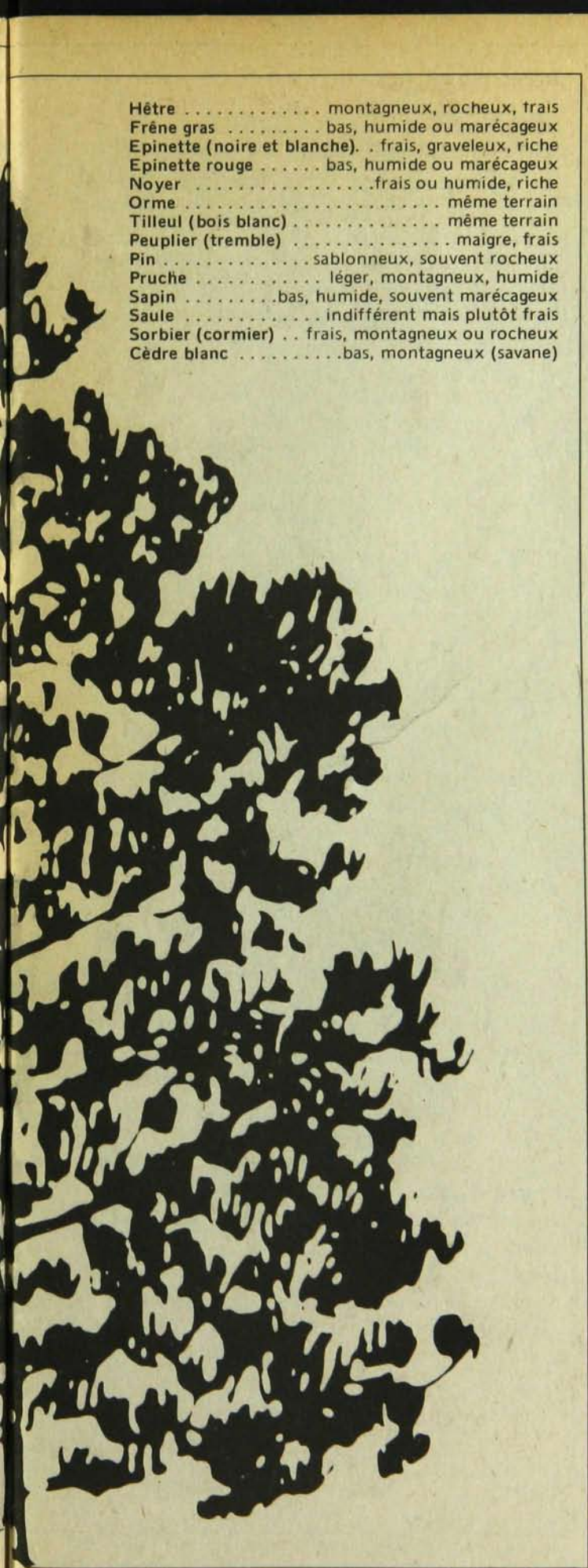
Avec 25 ou 30 verges de gros coton jaune, votre mère, votre soeur, votre femme ou

NOMS DES ARBRES

TERRAINS QU'ILS PREFERENT

Erable à sucre	graveleux, léger, riche
Erable rouge (plaine)	alluvion, graveleux, frais
Erable blanc (à fruit laineux)	même terrain
Chêne blanc	glaise, sec, profond
Chêne rouge	glaise, frais, profond
Bouleau	frais, sablonneux, peu profond
Merisier rouge	même terrain, mais plus riche
Frêne (rouge et blanc)	frais, profond, riche





Hêtre		montagneux, rocheux, frais
Frêne gras		bas, humide ou marécageux
Epinette (noire et blanche)	..	frais, graveleux, riche
Epinette rouge		bas, humide ou marécageux
Noyer		frais ou humide, riche
Orme		même terrain
Tilleul (bois blanc)		même terrain
Peuplier (tremble)		maigre, frais
Pin		sablonneux, souvent rocheux
Pruche		léger, montagneux, humide
Sapin		bas, humide, souvent marécageux
Saule		indifférent mais plutôt frais
Sorbier (cormier)	..	frais, montagneux ou rocheux
Cèdre blanc		bas, montagneux (savane)

vous-même, peut fabriquer une petite tente en quelques heures, et quand vous aurez une maison, le coton vous servira toujours à quelque chose. On peut très bien rester sous la tente jusqu'à la Sainte-Catherine, pourvu qu'on ait la précaution d'y étendre des branches de sapin, de cèdre ou de pruche et de l'entourer d'une petite rigole.

Graines de semence

En général, le colon ne s'inquiète pas assez du choix de ses semences: c'est pourtant la question la plus importante pour un cultivateur, et je vous passe une petite liste qui peut vous servir. Si vous ne partez qu'au printemps pour votre canton, vous pourriez facilement, dans le cours de l'hiver, épargner de quoi vous approvisionner. En tous les cas, faites votre possible, choisissez dans cette liste celles des graines qui vous serviront le plus couramment, si vous ne pouvez les acheter toutes.

Vous voyez que c'est bien modeste, mais mon livre est surtout pour les colons qui ne sont pas millionnaires: les autres pourront ajouter à cette liste des graines de salade pommée, de melon, de persil frisé double, de rhubarbe, de radis rouge écarlate, etc. . . Ils en trouveront le prix dans les catalogues que distribuent les marchands de graines.

Quel que soit l'état de votre fortune, je vous recommande cependant de consacrer quelques sous à acheter un paquet d'angélique, de sarriette d'été, de betterave à sucre de France et deux ou trois onces de graines de soleil. Quant au tabac, je n'ai pas de conseils à vous donner: chacun son goût, moi je fume de préférence le vrai canadien, qui vient bien dans nos terres neuves.

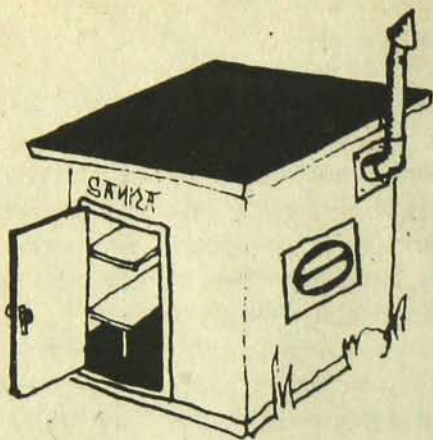
Dites au marchand qui vous vendra vos grainages de mettre quelques paquets de graines de bouquet par-dessus le marché; ce sera pour la ménagère. Demandez lui aussi un catalogue en français; vous y trouverez les renseignements nécessaires pour semer convenablement toutes ces graines.

En s'y prenant à l'avance, votre femme peut aussi vous exempter quelques dépenses en conservant les graines de semences potagères qu'elle peut trouver à sa portée, graines de tomates, de concombres, de citrouilles, de melons.

Quant aux grains proprement dits, avoine, seigle, orge, sarrasin, ainsi que la graine de trèfle et de mil, on recommande généralement de les acheter sur place; ça coûte quelques cents de plus, mais on sauve le coût du fret et on obtient ainsi des variétés acclimatées à la région.

Surtout, n'achetez que du meilleur, quitte à en

Un sauna. . . pourquoi pas



Les premiers colons n'y ont pas pensé. . . mais que cela ne vous empêche pas de le faire. Un sauna est vraiment une excellente idée et le construire ne demande ni beaucoup d'argent, ni beaucoup d'habileté.

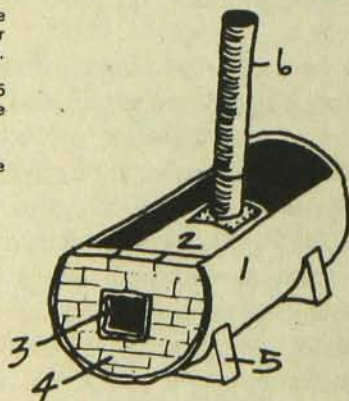
Il suffit d'avoir une petite cabane avec des estrades pour s'allonger (si possible) ou s'asseoir, ainsi qu'un "Kiuas", mot finois ne signifiant rien d'autre que poêle.

Ce poêle est fait avec deux vieux bidons d'huile. Le premier, ouvert, est de 55 gallons et le second, dans lequel on fait le feu est de 25 gallons. On place dans le gros bidon les morceaux de pierre qui conserveront et diffuseront la chaleur. Le "Kiuas" est, naturellement, à l'intérieur de la cabane.

Un sauna doit être très chaud. Environ 212 degrés F., ça peut prendre 2 heures pour le chauffer. Si l'on veut un peu plus de chaleur, on jette un peu d'eau sur les pierres bouillantes.

Enfin, la technique pour prendre son sauna consiste; 1) à transpirer un bon moment; 2) puis à se battre avec des branches de bouleau trempées dans l'eau et légèrement ramollies sur les pierres.

- 1) Bidon d'huile de 55 gallons pour mettre les pierres.
- 2) Bidon de 25 gallons pour faire le feu.
- 3) Vieille porte de fournaise.
- 4) Briques.
- 5) Support.
- 6) Tuyau de poêle.



acheter moins.

Quand partir?

C'est encore toute une question, et la réponse dépend des circonstances. Si vous avez l'argent nécessaire pour vivre jusqu'à la récolte de l'an prochain, et vous acheter une vache dès le printemps, partez cet automne. Ça vous donnera de l'avance: vous pourrez bâtir votre chantier en arrivant, et tandis que votre femme s'occupera des petits détails de l'installation, vous aurez le temps d'efferdocher quelques arpents de terrain dont vous abattrez le gros bois durant l'hiver.

Mais si vous n'avez pas d'argent, et s'il vous faut, dès le premier hiver, abandonner votre chantier, je crois qu'il vaut mieux attendre au printemps, surtout si vous avez de l'ouvrage où vous êtes.

Vous le voyez, il est difficile de donner une réponse fixe, parce que les circonstances changent et qu'une chose avantageuse pour Louis peut causer la ruine de Robert.

INSTALLATION

Vous voici donc sur votre lot avec armes et bagages y compris, si possible, un ou deux voyages de planches. Si vous ne voulez pas bâtir votre chantier en arrivant, afin de forcer le défrichement, faites-vous une cabane, pointue ou carrée, avec la planche que vous avez emportée; recouvrez-la avec des écorces ou des auges de cèdre, mettez des branches de sapin comme plancher en les plaçant en écailles de poisson, pour cacher les gros cotons. En plaçant cette cabane à l'abri du vent du nord, vous pouvez y dormir sans crainte jusqu'à la Toussaint, même sans la fermer du devant. Le soir, vous faites un bon feu à l'entrée, vous vous entortillez bien dans votre couverture, et bonsoir!

Cette méthode vous permet de vous mettre à l'efferdochage de suite, et à mesure que vous rencontrez une épinette ou un sapin qui peut vous convenir pour bâtir, vous l'abattez, l'ébranchez, le coupez en longueur et le laissez sur place. Entre temps, vous vous ferez une échelle d'une vingtaine de pieds avec deux épinettes et des rondins — votre tarrière, votre hache, et votre couteau de poche suffiront pour cela. — Ramassez ensuite de la mousse: mousse de roche, mousse d'érable, de frêne, de merisier, etc. . . , et faites-la sécher à l'ombre et à l'air.

Puis, quand tout sera prêt et que vos voisins auront fini leurs récoltes, vous donnerez un bi pour monter le corps et la charpente de votre chantier. Personne ne vous refusera un coup de

main: c'est dans les coutumes du pays.

Aussitôt le chantier fini, faites deux ou trois grosses attisées en ouvrant portes et châssis pour chasser l'humidité, et si possible, ne couchez dans ce chantier qu'après l'avoir chauffé ainsi un jour ou deux.

Si vos moyens ne vous permettent pas d'acheter toute la planche nécessaire, employez celle que vous avez pour la couverture, et mettez des branches de sapin comme plancher, ou bien encore des écorces, mais je vous préviens que les arbres sont durs à écorcer, excepté en juillet et août.

Vous pouvez encore couvrir votre chantier avec des auges en cèdre, et les voisins vous diront comment faire cela, mais autant que possible, ayez de la planche. Vous achèterez ensuite, si vous n'avez pas déjà, trois ou quatre rouleaux de papier goudronné, et vous étendrez ce papier sur la couverture quand il ne vente pas, placez des tringles pour le tenir. Ces tringles seront mises de haut en bas et non de gauche à droite pour laisser couler l'eau de pluie et la neige fondue. Pour la même raison, faites votre couverture pas mal à pic.

Entre temps, vous rechaussez bien le bas de votre chantier avec la terre que vous avez tirée de votre cave. Si vous ne faites pas de plancher, vous ne pouvez naturellement pas faire de cave. En ce cas, prenez de la terre aux environs pour rechausser. Ce travail est indispensable et vous sauvera bien des maladies. Reste à calfeutrer les fentes, joints, etc.

Vous bouchez les plus gros joints avec des éclats de cèdre, de bois blanc, du sapin, etc. . . , puis vous achevez de boucher les trous avec de la mousse que vous enfoncez avec un bout de bois taillé en ciseau, pas trop aiguisé, sur lequel vous cognez avec un rondin.

S'il y a de la terre glaise dans les environs, faites-vous du mortier, voici comment: prenez de cette glaise par pelletées; faites la cuire en faisant un feu à l'entour, puis écrasez-la en poudre; délayez-en deux ou trois terrinées dans un seau d'eau, avec un peu de sable et de mousse ou même sans rien du tout, et servez-vous en pour bousiller.

Si vous n'avez ni glaise ni chaux pour faire du mortier, ma foi! il faudra se contenter de la mousse.

Maintenant, si votre voisin a des vaches, demandez lui deux ou trois brouettées de bouse, qui vous serviront pour bousiller, mais d'une manière ou de l'autre, bouchez bien tous les trous; surtout les petits; c'est par les petits trous

qu'entre la mort, et puis, cela vous sauvera trois ou quatre cordes de bois par hiver: le bois ne vous coûte rien, mais il faut une journée pour en débiter une corde et vous n'avez pas de temps à gaspiller.

Dès que le chantier est habitable, faites venir votre femme avec le reste de votre petit bagage, si ce n'est déjà fait.

Défrichement

Que vous soyez arrivé le printemps ou l'automne, vous voilà donc installé, du moins à peu près. Petit à petit, vous vous perfectionnerez, vous ferez un chemin pour aller chercher de l'eau, puis un grand cadre avec 4 bilots retenus par des piquets, pour empêcher les copeaux de s'éparpiller partout, puis une shed avec des écorces ou des branches pour abriter votre meule et le bagage qui ne peut entrer dans le chantier, etc.

Laissons cela maintenant et parlons du défrichement.

Pour défricher profitablement, il ne suffit pas de se lever à 3 heures du matin et de taper dans le tas jusqu'au retour des étoiles; il faut faire du bon ouvrage.

Prenez donc d'abord votre sape ou faucille et enlevez toutes les ferdoches, en commençant auprès du chantier. Autant que possible, arrachez les ferdoches au lieu de les couper. Puis, faites un petit feu d'écorce et de bois mort bien sec, et jetez-y vos ferdoches à mesure: ça brûlera pourvu que vous ayez le soin de relever votre feu de temps en temps. A mesure que vous vous éloignez, faites de nouveaux feux — et ainsi de suite. Durant les premiers temps, ne vous servez de la hache que le moins possible: vous n'y êtes pas habitués peut-être et une foulure est vite attrapée. Ne restez pas non plus trop longtemps accroupi pour travailler: cela étourdit — variez votre ouvrage. Coupez un peu, arrachez les racines, culbutez les souches pourries, attisez vos feux.

Le lendemain matin, prenez la hache, mais rien que pour une heure, abattez deux ou trois petits sapins ou épinettes, ébranchez-les, brûlez les branches — billez, c'est-à-dire coupez l'arbre en longueurs de 10 à 12 pieds, puis, avant de vous sentir fatigué de la hache, reprenez la sape ou la faucille et continuez l'efferdochage. Au bout de quelques jours, vous aurez ainsi le tour de la hache, et pourrez abattre pendant quelques heures.

Si vous êtes en automne, il vaudra mieux forcer sur l'efferdochage jusqu'aux neiges et

bucher le gros bois en hiver, à moins que vous ne soyez obligé d'aller en chantier.

En ce cas, calculez votre affaire pour arriver à peu près juste.

Si votre voisin peut vous louer son cheval, sortez tout le bois qui peut vous servir: bois de corde, piquets de clôtures, perches, etc. Mettez ça en roll way, sur des traverses, en attendant l'heure de vous en servir.

Quant à l'autre bois, laissez-le sur place pour le brûler le printemps venu. Surtout, ne craignez pas de mettre de côté autant de bois que possible: bois franc, billots, perches, piquets, etc., vous en aurez besoin plus vite que vous ne le croyez.

Ce bois, quand il est placé sur de bonnes traverses (roll ways) qui l'empêche de toucher terre, qu'il est bien aéré au moyen d'autres traverses placées entre chaque lit, et qu'il est abrité contre le soleil et la pluie par une couverture en écorces ou en planches mises sur des perches retenues par des fourches de bois piquées en terre, peut se conserver ainsi pendant plusieurs années, et au bout d'un an ou deux, le colon sera bien aise de trouver ce bois à sa portée plutôt que d'aller en chercher à 25 ou 50 arpents pour se chauffer, pour bâtir ou faire des clôtures.

Ajoutons qu'en brûlant tout son bois, le colon massacre sa terre en détruisant tout l'humus qui la recouvre. Cet humus, composé de feuilles pourries, est ce qui rend le sol fertile. Qu'on le brûle et il ne reste plus que du sable, de la roche ou de la glaise qui ne donneront parfois que de pauvres récoltes, même malgré la richesse des cendres. Il est bien vrai que les terres neuves sont quelquefois acides et que le feu a la vertu de corriger ce défaut; mais un simple feu de branches suffit à atteindre ce but.

On pourrait même s'exempter complètement de brûler la terre neuve, en y répandant de la cendre ou de la chaux.

Ce qui détruit l'acide, ce n'est pas en effet le feu lui-même, mais la potasse contenue dans la cendre que le feu donne.

Ajoutons que, dans les bois francs ou même dans les bois mêlés où le bois franc domine, la veugle, c'est-à-dire la couenne acide qu'on cherche à détruire par le feu, n'existe qu'assez rarement sur une épaisseur capable de nuire, et qu'il suffirait souvent, pour avoir une bonne récolte sur ces terrains, de donner un bon coup de herse.

D'autre part, le colon devant s'efforcer, comme on le verra tantôt de cultiver des légumes la première année, et ce travail s'exécutant surtout à la pioche, on comprend que, même dans

un terrain un peu veugleux, on pourrait s'en tirer sans brûler autre chose que des branches et des ferdoches.

L'heure venue de brûler, on réunit tout le gros bois en bûchers et on met le feu, en relevant à mesure les tas. Il vaut mieux brûler les tas qui sont près du chantier, le soir, et en toutes petites quantités à la fois, alors que le vent est tombé, par crainte des accidents.

Inutile, au reste, de recommander la prudence: il suffit parfois d'une étincelle pour ruiner un homme.

Il existe une autre méthode de défrichement qu'on nomme l'abattis plat; on l'emploie surtout dans les bois mous (sapinières, etc.). Ici, on n'efferdochera pas du tout. On abat tout le gros bois, arbre sur arbre, en ébranchant et en billant à mesure, puis le printemps venu, on met le feu, après quoi on ramasse les billots qui restent, et on les mets en tas pour les brûler. En usant de cette méthode, le colon gagne un peu de temps, mais court plus de risques d'abîmer sa terre ou d'incendier toute la région.

Quelle que soit la méthode que vous employez, observez les quelques remarques suivantes: attaquez toujours l'arbre que vous voulez abattre par le côté où vous voulez qu'il tombe; faites une bonne coupe jusqu'au cœur, puis, faite l'autre coupe 2 ou 3 pouces plus haut. Veillez aussi à ce qu'aucune branche ne se trouve dans le chemin de votre hache; pour cela, coupez d'abord toutes les ferdoches qui peuvent vous nuire.

Si vous êtes plusieurs ensemble, criez au moment où votre arbre va tomber, pour prévenir les autres du danger.

Ne travaillez pas trop rapprochés les uns des autres. Ne vous tenez jamais en face d'un camarade qui buche. La hache peut se défaire ou lui glisser des mains.

Ne vous ambitionnez pas: un effort ou une foulure du poignet est vite attrapée et si une imprudence vous rend malade pendant quinze jours, vous serez moins avancé qu'avec le P'tit train va loin.

CULTURES DE PREMIERE ANNEE

Le colon devra, la première année, semer autant de légumes que possible; ça vient bien, ça meublait la terre et ça vaut un labour.

Il pourra, vers l'époque du retour des corneilles, faire une petite couche-chaude, avec une boîte ou des cales de cèdre bien rechaussées jusqu'au bord, et y semer un peu de tabac, de

salade, de choix, de radis, de concombre, etc.

Il se rappellera seulement qu'un quart d'arpent de jardinage paie mieux que deux arpents d'avoine, et il ne craindra pas de donner un coup de main à sa femme pour bêcher le jardin.

Dès que les feuilles commenceront à pousser, il achètera une vache, une canadienne. Il lui attachera une clochette au cou et la mettra en pacage au bord du bois, après avoir fait une clôture d'embarras avec de moyens arbres abattus du même côté, les uns sur les autres.

Cette vache ne coûtera rien de l'été, donnera du lait, du beurre et permettra d'engraisser un cochon. Ce qu'on gagnera de ce côté vaudra déjà la moitié du prix de la vache. Le colon sèmera un arpent de légumes (patates, navets, etc.), un peu de blé d'Inde et de citrouilles, puis le reste en avoine, soit seule, soit avec de la graine de mil. Il coupera cette avoine en vert: elle lui servira, avec les légumes, le blé-d'Inde et les citrouilles, pour hiverner sa vache.

Disons d'abord qu'il ne faut pas, la première année, trop s'occuper des roches ou des souches.

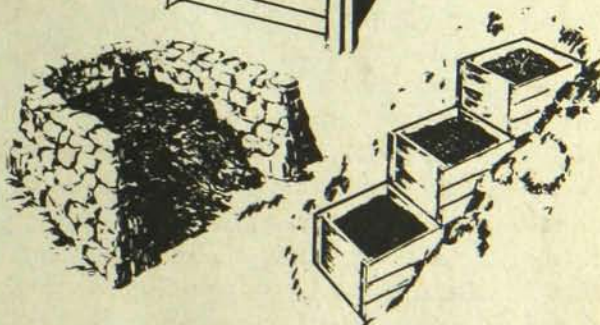
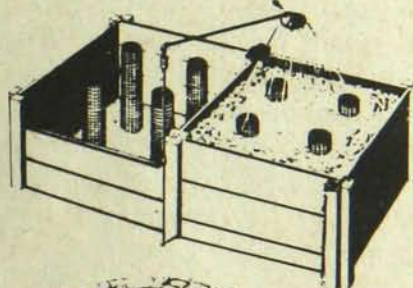
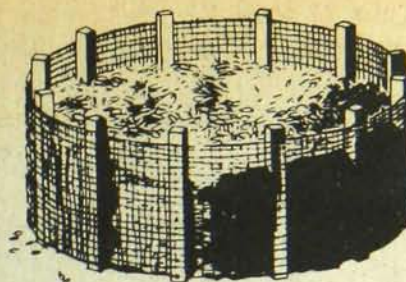
En travaillant la terre pour ensemer, on se réserve quelques endroits où on jette les bouts de bois et les cailloux qu'on ne pourrait remuer sans avoir un levier ou un cheval, on les laisse; le temps en viendra bien à bout.

S'il y a, devant la maison, quelques souches plus ou moins creuses qu'on veut faire pourrir au plus vite, on les remplit de terre et on y sème des capucines, de la verveine (verbena), de la mignonnette, des graines de citrouilles ou autres plantes qui font touffe: c'est joli comme verdure, et puis ça entretient une fraîcheur qui fait pourrir le bois.

Pour détruire les souches, on recommande encore le moyen suivant: Quand la souche est sèche, on y creuse, de haut en bas, un trou de 7 à 8 pouces avec une tarière; on remplit le trou avec du pétrole, on bouche soigneusement ce trou, puis, au bout de quelques mois, quand le pétrole s'est bien infiltré dans toutes les fibres de la souche, on y met le feu. Mais cette méthode coûte cher et ne pourrait servir que pour enlever les grosses souches qui nuisent trop aux alentours du chantier.

Encore une fois, autant vaut attendre; au bout d'un an ou deux, trois au plus, la plupart de ces souches s'arracheront aisément avec un cheval; la première année, le temps presse trop pour s'arrêter à ce travail.

COURTES NOTIONS SUR LES GRAINS, LEGUMES, ETC. UTILES AU COLON



Quelques façons de garder le fumier organique



Indépendamment des notions que vous apprendrez en interrogeant des voisins ou en lisant le catalogue que je vous ai dit de demander au marchand de graines, voici quelques renseignements qui pourront vous servir:

Blé

Doit-on recommander au colon de semer du blé? Ca dépend: si vous êtes proche d'un moulin à farine, si votre terre est convenable, semez-en; sinon, abstenez-vous; cette culture, du reste, doit être limitée aux besoins de la famille, car vous ne pourrez guère en vendre; c'est à vous de calculer toutes ces choses et de voir si ça vous paierait.

Le blé vient bien dans les terres fortes bien égouttées ou dans nos terres franches ou légères bien ameublies, mais il préfère la terre forte. Il demande une terre bien exposée au soleil, car il lui faut beaucoup de chaleur pour mûrir; un terrain abrité contre le vent du nord est préférable.

Seigle

Dans certains sols, le seigle ne peut être semé plusieurs années de suite sans trop fatiguer la terre, mais il est préférable de s'en exempter, parce que la première récolte vaut mieux que les suivantes et que cela peut favoriser la croissance des mauvaises herbes.

Usages

Mélangée à la farine de blé, la farine de seigle donne un bon pain de ménage, économique et soutenant.

On peut donner un peu de seigle aux animaux quand l'avoine est rare, mais pas trop souvent, car ça les affaiblirait. Coupé en vert, le seigle donne un excellent fourrage pour tout le bétail, mais surtout pour les juments poulinières.

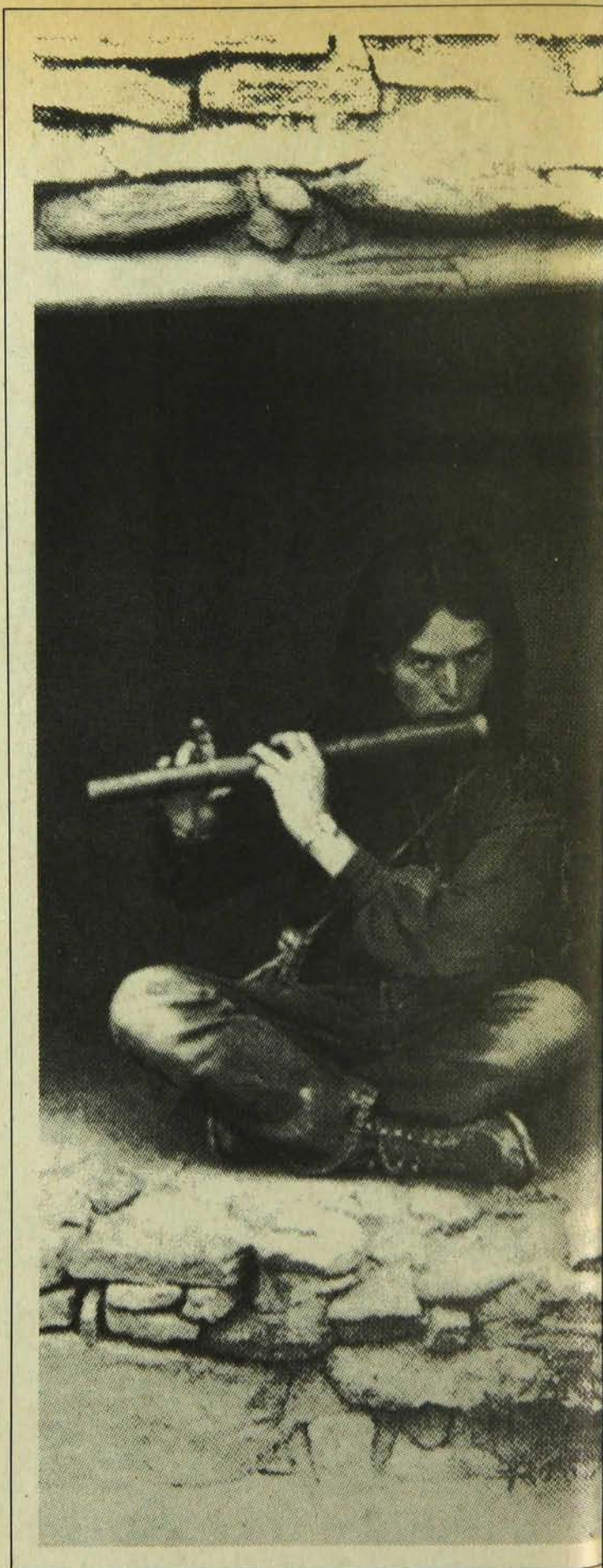
La paille de seigle peut être donnée aux animaux, soit seule, soit avec un peu de foin: on en fait aussi des litières, des paillasons, des paniers pour les mouches à miel, ou on s'en sert pour couvrir les bâtiments.

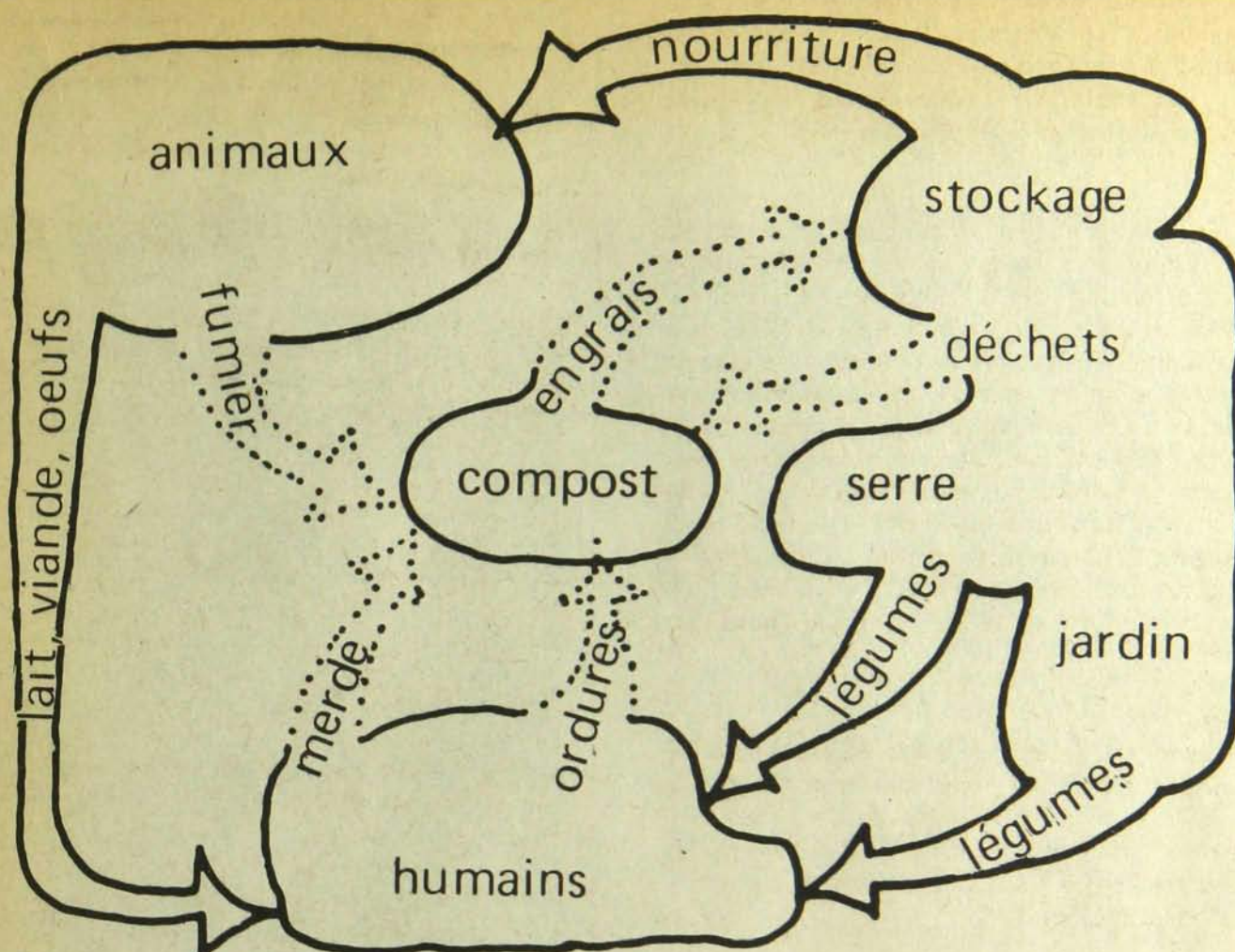
Orge

On dit que l'orge convient à tous les climats: elle redoute cependant l'humidité prolongée et préfère une bonne exposition chaude.

Usages

Seule, la farine d'orge donne un pain grossier, mais on la mélange avantageusement, en petites quantités, à la farine de blé. L'orge non moulue fournit une excellente nourriture aux volailles et





Les cycles vitaux



Quelque soit la façon dont vous voulez organiser votre terrain, il faut veiller à ce que la circulation des différents éléments se fasse d'une façon naturelle et efficace. Ce petit schéma vous aidera.

au bétail; elle est plus rafraîchissante que l'avoine et convient mieux aux chevaux qui ne travaillent pas beaucoup en été. La paille est plus dure et moins nourrissante que les autres: il faut la mélanger au foin ou la garder pour faire des litières. Coupée en vert, l'orge donne un excellent fourrage.

Avoine

L'avoine s'accommode généralement de tous les terrains mais il vaut mieux lui réserver les terres légères.

Usages

On peut faire moudre l'avoine en farine pour en faire de la galette, mais cette galette est noire et amère; il vaut donc mieux réserver l'avoine pour le bétail. L'avoine augmente le lait des vaches; elle donne aux cochons un lard ferme et de bonne qualité: elle engraisse bien les moutons et les volailles, qui pondent mieux et plus à bonne heure. La paille d'avoine convient aux chevaux, mais surtout aux vaches et aux moutons. Elle est très nourrissante et on doit par conséquent éviter de la mettre en litière quand on peut faire autrement. Les vaches nourries seulement à la paille d'avoine finissent par donner un lait amer qui gâte le goût du beurre; il vaut donc mieux varier la nourriture de ces bêtes. L'avoine coupée en vert donne un excellent fourrage.

Sarrasin

Le sarrasin redoute le froid, les grandes chaleurs, les vents secs, les brusques changements de température; il ne mûrit pas non plus régulièrement: c'est dire qu'il ne convient pas toujours au colon. Il peut venir dans les terres pauvres et maigres; il n'aime pas les terres trop fortes et humides; les terres riches — et les terres neuves sont généralement très riches — le portent à donner beaucoup de pesats, mais peu de grain; de plus, il prend plus de temps à mûrir.

Usages

On en fait une galette substantielle et économique; bien préparée, cette galette n'est pas désagréable au goût et tient lieu de pain pour un très grand nombre de nos colons et voire même de nos cultivateurs.

Non moulu, le sarrasin convient aux volailles, aux cochons et aux chevaux. Son pesat est généralement donné aux moutons, mais c'est bien pauvre; faute de mieux, on emploie ce pesat comme fourrage ou litière.

Blé d'Inde

Pour mûrir, le blé d'Inde demande encore plus de chaleur que le blé; il faudra donc choisir des variétés très hâtives et les semer dans un terrain bien exposé au soleil et abrité du vent du nord. Les terres franches sont les meilleures, car le blé d'Inde redoute les terres trop fortes ou trop légères, la sécheresse et l'humidité.

Sur une terre neuve, on sème généralement le blé d'Inde de 3 pieds en 3 pieds, dans de petites fosses creusées à la pioche. On peut mettre dans quelques-unes de ces fosses, de 6 pieds en 6 pieds, par exemple, une ou deux graine de citrouille avec les grains de blé d'Inde.

Usages

La farine de blé d'Inde sert à faire des galettes qui sont un peu sèches, mais soutenantes; on en fait aussi des gâteaux (Johnny cakes); bouillie avec de l'eau et du lait, elle donne une bonne nourriture. On peut aussi la mélanger à la farine de blé pour en faire du pain de ménage. Le blé d'Inde en farine ou même en grain engraisse bien les cochons et les volailles. Il remplace avantageusement l'avoine pour les chevaux, mais il vaut mieux le casser, parce qu'il use les dents. Les bouettes de farine de blé d'Inde, seule ou mélangée de patates cuites, conviennent aux vaches, aux boeufs de travail, aux moutons, etc. Les cotons de blé d'Inde sont brûlés quand ils sont secs ou employés à faire de la fumée pour boucaner les jambons, la viande, etc.; les feuilles de la tige et de l'épi sont données aux vaches. Celles qui sont les plus fines et les plus souples font d'excellentes paillasses; les tiges, coupées en petits morceaux, sont données aux vaches. Si vous en avez beaucoup, coupez-les de suite avec une hache, faites-les bien sécher à l'ombre et à l'air, puis, mettez-les au grenier par petits tas; durant l'hiver, vous en donnerez de temps à autre à votre vache, après les avoir fait tremper pendant quelques heures dans l'eau chaude, avec un peu de sel.

Enfin, vous trouverez plus loin, dans les recettes de la ménagère la manière de préparer le blé d'Inde lessivé.

Pois

Les pois viennent bien dans les terres neuves; ils craignent cependant les sécheresses, les pluies prolongées, et les gelées suivies de chaleur. Les meilleures terres à pois sont les terres franches; les terres fortes donnent plus de pesat qu'autre chose.

Usages

On connaît l'usage des pois en cuisine. Le pesat est donné aux vaches et aux moutons; les pois, moulus ou entiers, cuits ou crus, conviennent aux vaches, aux cochons et aux volailles.

PRAIRIES

Plus encore que pour le cultivateur des vieilles paroisses, les prairies sont, dans une terre neuve, la base de toute culture sérieuse, parce que l'éloignement des marchés pousse le colon à l'élevage; puis, parce que la main-d'oeuvre est rare et chère, et puis, parce que, assez souvent, les terres, placées en dévillage, sont difficiles à labourer.

Il faut donc soigner les prairies.

Au Canada, on ne cultive guère d'autre foin que le mil; c'est un tort, car le mil n'est pas toujours ce qui convient le mieux à une terre, et il existe peut-être une cinquantaine d'autres plantes qui donnent un excellent fourrage et rendraient de meilleurs services. Malheureusement, le colon n'est pas en état de faire des expériences, et puis, il compte surtout vendre un peu de fourrage aux marchands de bois qui n'achètent que du mil; il faut donc en passer par là en attendant mieux.

Après avoir levé une récolte de légumes sur le terrain destiné aux prairies, on sème généralement le mil avec du grain: seigle, orge ou avoine. On préfère l'avoine qui se vend aux chantiers, mais l'orge favorise mieux le foin. L'automne venu, on récolte le grain et ce n'est que l'année suivante que la prairie donne.

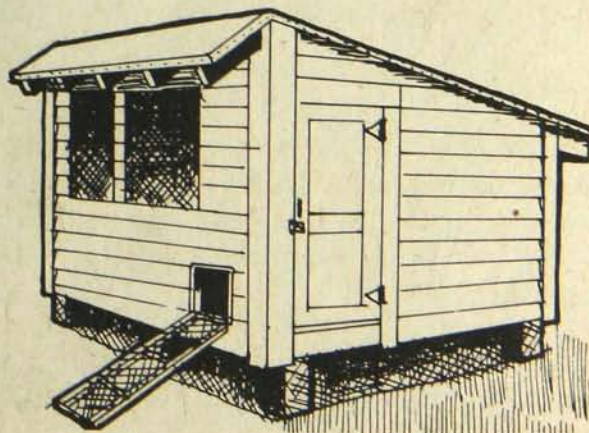
Ici, laissez-moi vous recommander de ne pas imiter l'imprévoyance de plusieurs cultivateurs des vieilles paroisses, qui maintiennent leurs prairies pendant dix ou quinze ans sans les relever — une prairie ne profite guère que pendant 4 ou 5 ans, 6 au plus, et encore.

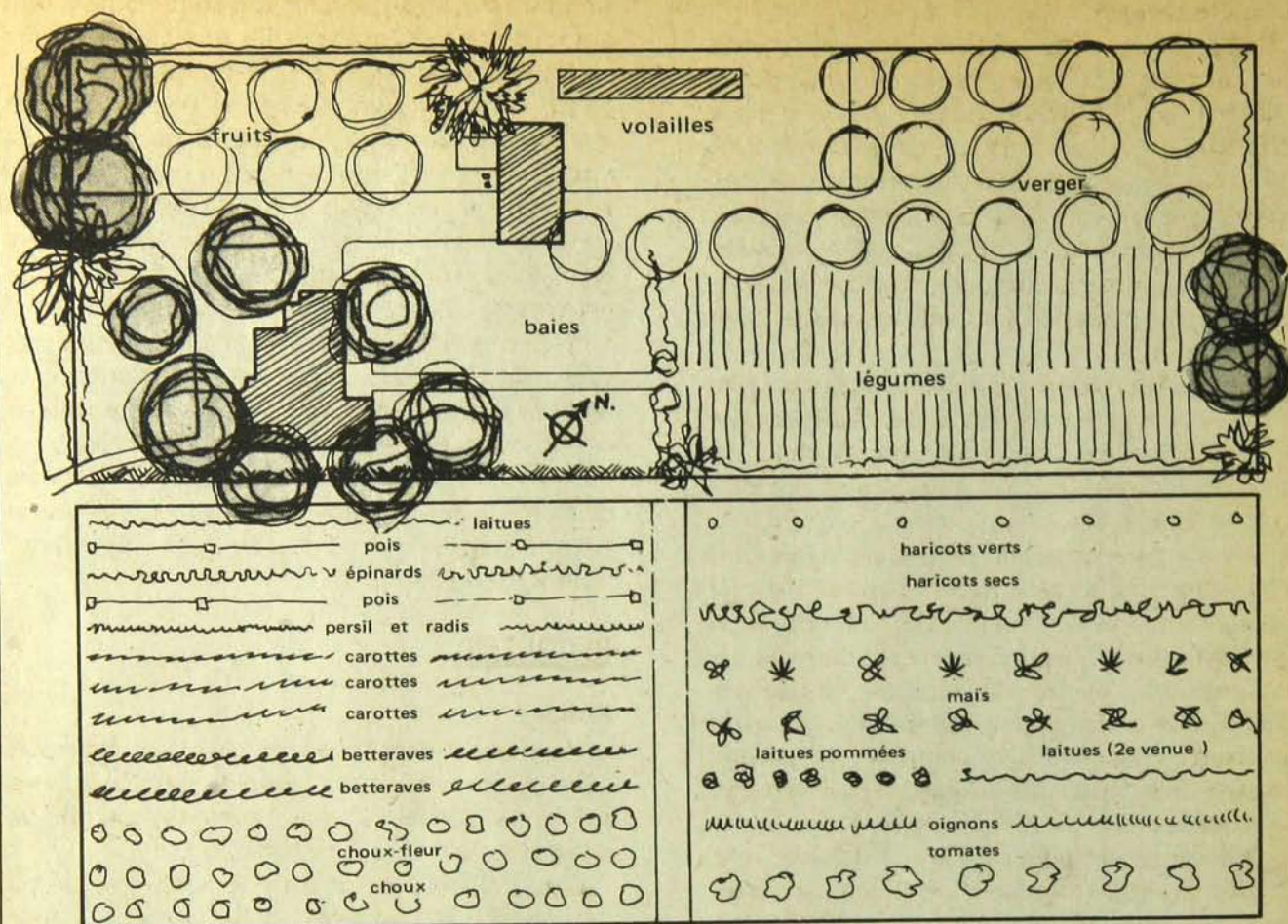
Dès qu'elle commence à faiblir, il faut la laisser en pacage pendant quelques années, puis labourer, semer des légumes, avec fumier pendant un an ou deux, puis du grain, qu'on coupe en vert, et revenir au foin seulement quand la terre est redevenue propre et grasse. De la sorte, on se donne un peu plus de mal, mais on n'est pas obligé de défricher cinquante arpents de terre pour avoir le nécessaire à l'hivernement du cheval, d'une couple de vaches et de cinq ou six moutons.

En général, il vaut mieux taucher les prairies assez tôt pour que les mauvaises herbes n'aient pas le temps de mûrir et de s'égrener. Un coup de herse légère, donné au commencement de l'automne, aère bien le sol et y étend les bouses



Une cabane à volailles ne devrait coûter plus de \$50.





Votre premier jardin



plus uniformément.

Quand donc vous verrez la mousse, la verge d'or, l'oseille, la marguerite ou même les ferdoches, envahir votre pacage, il n'y a pas à hésiter; il faut relever la pièce par un bon labour, enlever les souches pourries, épierrer, nettoyer, herser, répandre tout le fumier dont on dispose, herser encore puis semer des légumes. Aux grands maux, les grands remèdes. Je vous conseillerais même de ne pas attendre aussi longtemps pour faire ce travail.

On ne saurait trop recommander au colon de consacrer une bonne part de sa terre à la culture du trèfle, et surtout du trèfle blanc, alsike ou jaune; on l'a vu réussir dans les régions les plus reculées du bas fleuve, et y donner des résultats très encourageants. Semé en prairie, il donnera deux fortes récoltes. La première coupe fournira au bétail un aliment d'autant plus substantiel que ledit trèfle aura été coupé plus vert. Ce n'est pas l'habitude de faucher la seconde coupe. On prétend que cela épuise le trèfle. On peut cependant y mettre les animaux en pacage. Ajoutons que cette plante amende les terres au lieu de les épuiser.

Un mélange de pois et d'avoine coupés verts fait un excellent fourrage. On recommande de semer de bonne heure le printemps. Un minot de pois avec deux minots d'avoine fait un mélange bien proportionné. On doit semer les pois environ une semaine avant l'avoine.

Fourrages additionnels

Vous ferez bien de donner des rameaux de pruche à vos animaux deux ou trois fois par semaine, ça les réchauffe et c'est bon pour la santé.

Je connais même des colons qui ont hiverné des vaches rien qu'avec cela, mais on conçoit que cette méthode n'est pas à recommander. Les foins naturels qui poussent dans les marais et dans les environs de quelques lacs: foin de castor, foin bleu, foin plat, etc., peuvent encore rendre service au colon et l'aider à hiverner ses bêtes. Même si vous avez du foin et des légumes, recueillez ces plantes si elles sont à votre portée; ça mettra de la variété dans le régime du bétail, ça vous permettra de changer les litières plus souvent et ça augmentera d'autant les proportions de votre tas de fumier.

Les feuilles de frêne, d'orme, de bois blanc (tilleul), de bouleau, de merisier, d'érable, de tremble, d'aulne, de chêne, de coudrier, de hêtre, et quelques autres moins communes, peuvent aussi vous aider à hiverner votre bétail quand le

foin est rare. Mais ces feuillages sont d'autant plus nourrissants qu'ils sont cueillis plus à bonne heure en été ou même à la fin du printemps.

En défrichant, vous en ferez donc des fagots que vous mettrez debout et laisserez sécher à l'ombre et à l'air, et l'hiver venu, vous donnerez ces fagots au bétail. Il mangera les feuilles, et souvent même l'écorce. Avec un peu de foin, quelques légumes par-ci par-là, une bouette pour les jours de fête, cela lui suffira, faute de mieux. Il ne faut cependant pas abuser de ces feuillages qui, tous excepté l'érable, le tilleul (bois blanc), et le merisier, sont très échauffants, peuvent provoquer des bronchites et diminuer le lait des vaches.

Il ne faut donc recourir à ce moyen qu'en cas de malheur, car un colon doit savoir trouver sur sa terre le foin, la paille et les légumes voulus pour hiverner son bétail.

RECOLTES

Notions

Ici comme dans les autres chapitres, je ne puis que grouper quelques conseils généraux sous peine de donner à mon modeste volume les dimensions d'une encyclopédie.

Aussi bien, pourrez-vous toujours recourir à l'expérience des anciens de la place, qui sont encore les meilleurs juges pour les détails de la pratique, et qui vous donneront de bons conseils sur la façon de faire une gerbe, une moyette ou une meule, de fabriquer un rateau, une fourche de bois, des liens en écorce d'orme ou de bois blanc, de battre au fléau, de vanner, de faire un brancard pour transporter vos récoltes si vous n'avez pas de voiture, etc.

Surtout, n'ayez pas honte de demander un renseignement: la faute ne consiste pas à ignorer une chose; elle consiste à négliger d'apprendre quand on le peut.

Les foins

Pour les foins, il ne faut pas craindre de faucher de bonne heure, c'est-à-dire aussitôt que la fleur du mil est à peu près formée. On obtient de la sorte un foin plus tendre, plus nourrissant et qui fatigue moins la terre.

Frais coupé, le foin n'a pas peur de la pluie, mais s'il est à moitié sec, un orage suffit pour le gâter.

La poussière grisâtre qu'on remarque souvent sur le foin en grange ou en meule provient de la moisissure qui s'y est développée parce que le foin a été engrangé sans être complètement sec. Cette poussière est très malsaine.

Les légumes

Pour avoir des patates nouvelles avant la grande récolte, grattez la terre au pied des plus belles tiges, choisissez les plus belles patates et recouvrez bien l'ouverture en tassant la terre; ça vaut mieux que d'arracher complètement la plante.

La récolte générale se fait, chez les colons, avec une fourche à dents plates (brock). On laisse les patates sur le terrain pendant quelques heures pour qu'elles se ressuient, puis on les ramasse le jour même afin d'éviter la rosée du soir, qui les porterait à pourrir.

On les dépose ensuite sous un hangar, à l'abri de l'humidité de la rosée et des gelées possibles; au besoin, on les recouvre, le soir, avec un peu de paille, des branchages secs ou des sacs; au bout d'une quinzaine de jours, après avoir remué les tas de temps en temps, pour que toutes les patates aient le temps de bien sécher, on les met en cave ou en caveau. On met des branches bien sèches ou des écorces sous les patates pour qu'elles ne touchent pas le sol de la cave; on en met aussi sur les côtés et en arrière du carré où elles se trouvent, pour les isoler. En observant ces quelques conseils, surtout dans les années humides, on évitera la pourriture de ces tubercules.

Au printemps, évitez de donner des germes de patates à vos animaux; vous pourriez les tuer. Ne leur donnez pas non plus de patates pourries; la pourriture n'est bonne que pour le fumier.

Suivez les mêmes conseils pour les autres légumes récoltés: carottes, navets, betteraves, etc., à qui on recommande de laisser leurs racines.

Les grains

Le grain (blé, orge, seigle, avoine, etc.) se récolte quand la tige est jaune dorée et que le grain, assez bien formé pour ne plus s'écraser sous les doigts, se laisse cependant rayer par l'ongle. L'épi est alors d'un jaune blanchâtre.

On récolte les pois quand les cosses, bien sèches, commencent à se tordre. On fauche ou on arrache les tiges; on les laisse faner en brassées ou en javelles pendant cinq ou six jours, puis on les met en bottes pour les transporter.

Quant au blé d'Inde, coupez-en la tige à deux ou trois pouces de terre, dès que le grain durcit et que les feuilles jaunissent, et mêtez-les en rang le long d'une clôture ou du chantier, au soleil, pour qu'il achève de mûrir en quelques jours; après quoi, vous arrachez les épis, que vous éplucherez en famille ou en donnant une "épluchette" avec les voisins. Comme, à cette époque, l'herbe

commence à être rare dans les pacages ou les bois, vous donnerez une brassée de tiges de blé d'Inde à votre vache tous les soirs à l'étable; elle mangera les feuilles et laissera les tiges. Vous hacherez alors les tiges, vous les ferez bien sécher en les étendant au soleil pour les empêcher de chauffer, vous les mettrez ensuite au sec pour les donner au bétail en hiver, ainsi que je l'ai dit plus haut. Quant au grain cultivé pour être coupé vert, on le coupe dès que le grain est formé; on le laisse faner sur le champ, on le retourne pour activer le séchage, on le met en veilloches ou veillottes, et on le traite exactement comme le mil et le trèfle.

Cette méthode de traiter le grain et de l'utiliser me semble celle qui, dans la plupart des circonstances, et surtout la première année, convient le mieux au colon qui a du bétail et qui peut s'exempter de vendre son grain.

ANIMAUX

Le gros bétail, sur une ferme, comprend: les chevaux, ou boeufs de travail, les bêtes à cornes, les cochons et les moutons.

Pour élever des chevaux et en faire un commerce, il faut d'abord des connaissances que vous n'avez pas plus que moi, sans doute, puis pas mal d'argent pour commencer. Il faut ensuite attendre plusieurs années avant que cela ne paie, et courir des risques que vous n'êtes pas en état de supporter. Il ne faut donc pas songer à l'élevage des chevaux. Ayez un ou deux bons chevaux de ferme — des canadiens autant que possible — prenez-en soin, élevez les poulains que vous en obtiendrez, pour les vendre à l'âge de 3 ou 4 ans; mais n'allez pas plus loin.

Dans les vieilles paroisses, où on est proche du village et de la beurrerie, un gros troupeau de vaches peut rapporter de gros bénéfices en permettant au cultivateur de placer tout son lait et d'élever des cochons, qu'il vend un bon prix; mais, placé comme vous êtes peut-être, à quelques milles du village et trop isolé des voisins pour songer à fonder une beurrerie ou une fromagerie, vous ne pouvez pas songer encore à l'industrie laitière; ce sera pour plus tard.

Il peut, je le sais, y avoir des circonstances où le colon peut garder plusieurs vaches avantageusement, mais ces circonstances sont exceptionnelles. Ayez donc une, deux ou trois bonnes vaches — des canadiennes autant que possible — pour les besoins de la famille et pour élever quelques cochons, mais n'allez pas plus loin tant que vous serez éloigné d'un centre.

— Mais, direz-vous, que reste-t-il à élever?

Il reste les moutons.

Quelques mots sur tout cela:

Chevaux

Quand on n'a pas d'argent, on ne fait pas ce qu'on veut, mais ce qu'on peut.

Je n'ai donc pas de conseils à vous donner sur le choix d'un cheval. Inutile de vous dire qu'un trotteur n'est pas ce qu'il faut. Tâchez seulement d'acheter un cheval qui a les pieds sains. Un cheval qui a de mauvais pieds ne fera jamais rien de bien bon dans les souches, les montagnes et les bordées de neige. Si vous pouvez trouver à acheter dans la région même où vous êtes, cela vaudra mieux. Enfin, faites pour le mieux, en profitant des occasions et en tenant compte des circonstances. Au reste, si vous n'avez pas beaucoup de charriage, ne vous pressez pas trop d'acheter un cheval que vous serez obligé de nourrir à ne rien faire.

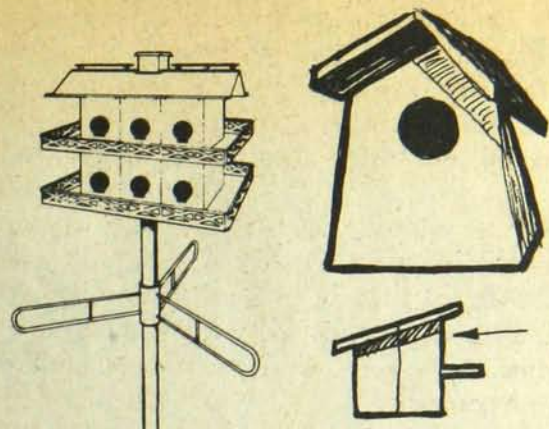
En été, le cheval peut, à la rigueur, coucher dehors, mais je vous conseille de lui bâtir une écurie au plus tôt. Le bois ne coûte rien, les voisins vous donneront un coup de main et vous serez tranquille; un refroidissement est vite attrapé.

Un vieux tapis, une couverture ou deux vieilles catalognes cousues ensemble, ou même des poches cousues de la même façon sera très pratique pour votre cheval. Dans les écuries qui ne sont pas bien finies, cette couverture est surtout d'une grande importance.

Quand, le soir, on met son cheval qui a travaillé toute la journée dans une écurie froide, on est tout simplement cruel pour un serviteur utile. Par les temps froids, surtout lorsqu'il y a une tempête, frottez vigoureusement vos chevaux avec un bouchon de paille aussitôt qu'ils rentrent du travail, puis mettez leur la couverture sur le dos jusqu'au moment où les poils sont secs. C'est le moyen de leur éviter une foule de maladies qui n'ont pas d'autres causes que la négligence sous ce rapport.

Il ne faut pas donner au cheval une forte ration d'avoine au moment où il va travailler: c'est rendre sa digestion plus difficile et le rendre moins propre au travail. On doit donner ce supplément de nourriture la veille, quand on veut préparer le cheval à un surcroît de fatigue. Si sa ration du soir est augmentée, il pourra, le lendemain matin, fournir l'effort qu'on lui demande.

La jument poulinière doit travailler tous les jours, mais sans excès. Quelques semaines avant

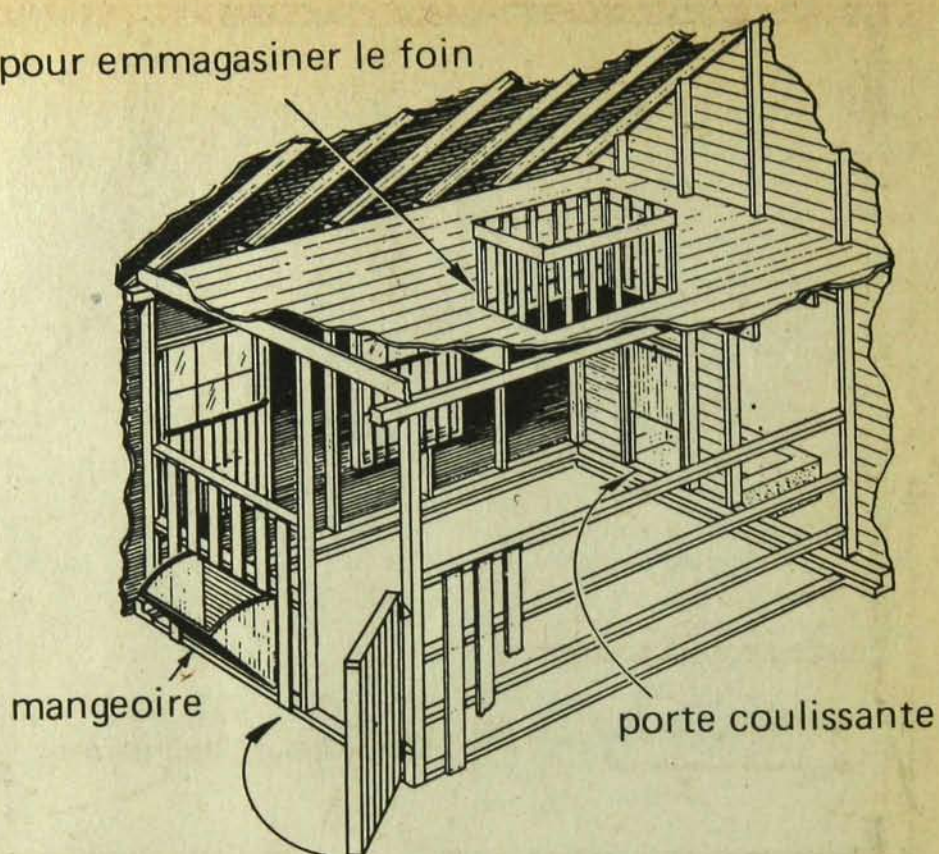


une maison à oiseaux



Pour
votre
vache
familiale

Ouverture pour emmagasiner le foin



qu'elle poulaine, il est bon de lui donner une nourriture qui se digère aisément, telle que du grain moulu échaudé, du son de blé, de la moulée d'avoine, etc. Quand la chose est possible, il vaut mieux laisser l'animal en liberté, c'est-à-dire au pacage.

Pour ajuster un collier à votre cheval, trempez ce collier dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit bien amolli, puis passez-le au cou du cheval, bouclez ferme, et laissez sécher. On peut alors atteler la bête à une grosse charge; de la sorte, le collier prend absolument la forme du cou du cheval et ne le blessa jamais.

Boeuf de travail

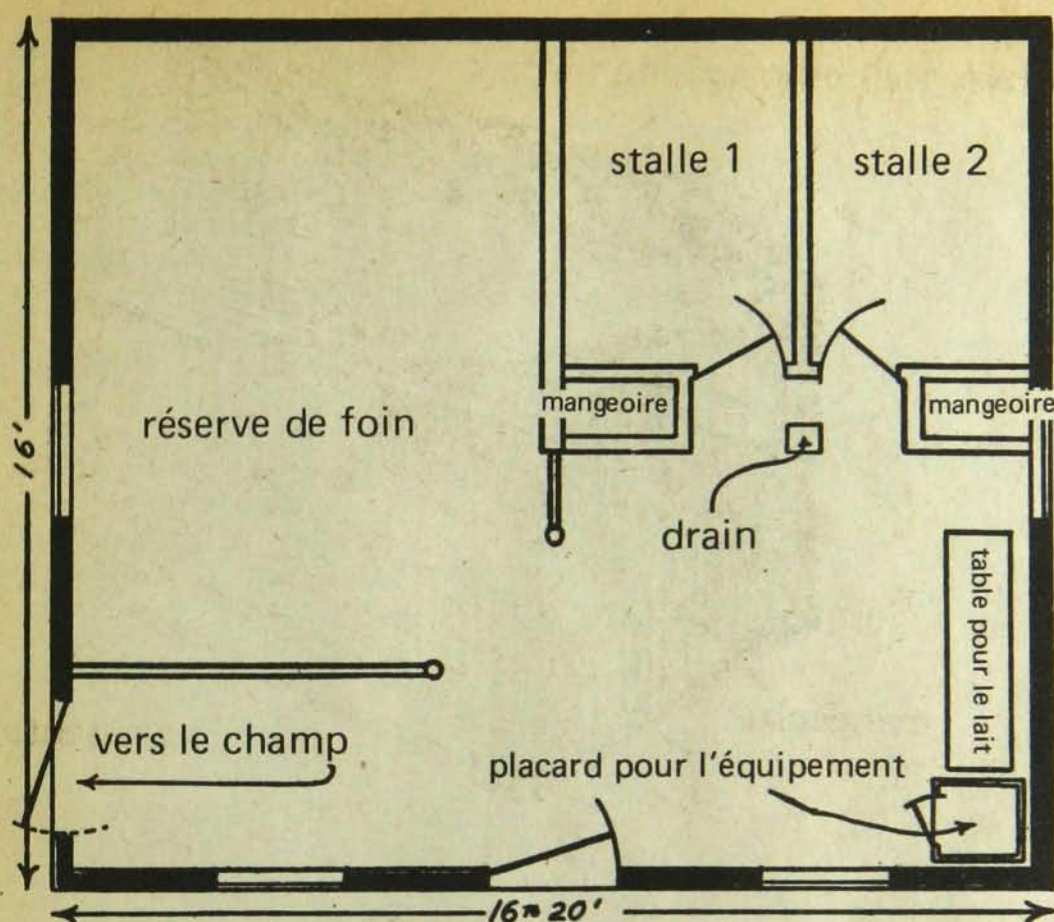
En quelques régions, les colons emploient les boeufs à la place des chevaux; cet usage a beaucoup de bon, parce que le boeuf de travail convient mieux que le cheval aux travaux de défrichement (loggage, charroyage, ésochage, etc.), parce qu'il est plus persévérant, plus entêté à l'ouvrage et moins violent que le cheval. Ajoutons que, sur une terre neuve, un cheval court le risque de s'estropier, et que cet accident

est un malheur d'autant plus grand qu'il est irréparable et représente une perte sèche, tandis qu'un boeuf estropié peut toujours être engraisé et vendu à la boucherie.

Un boeuf a de plus l'avantage de coûter moins cher d'entretien qu'un cheval et de manger des herbages qui ne conviennent pas à celui-ci.

Cela ne veut pas dire qu'il faille se contenter de lui donner des pesats, mais cela veut dire qu'avec une nourriture moyenne, un boeuf donnera plus de travail utile qu'un cheval. La nourriture qui convient au boeuf de travail est à peu près celle qui convient aux vaches, mais il faut lui donner moins de nourriture liquide, parce que cette nourriture qui chez la vache favorise le lait a chez le boeuf le défaut d'affaiblir.

Du foin sec, des bonnes pailles, un peu de grain par-ci, par-là, quelques bouettes, des racines (betteraves, patates, etc.), voilà donc ce que le colon servira de préférence à son boeuf. Il aura soin aussi de l'étriller de temps en temps — au moins trois fois par semaine — non seulement parce que c'est propre et que la propreté est le plus bel ornement d'une étable bien tenue, mais



parce que ce pansage favorise la croissance du boeuf, lui fouette le sang, augmente son appétit, le réveille et par conséquent le rend plus alerte, plus vigoureux et plus apte à donner un bon service. Soignez donc votre boeuf comme si c'était un cheval. Ur sang, et vous en serez content. Ici comme partout, vous en aurez pour votre argent — beaucoup si vous donnez beaucoup de soins, presque rien si vous lésinez.

Vache à lait

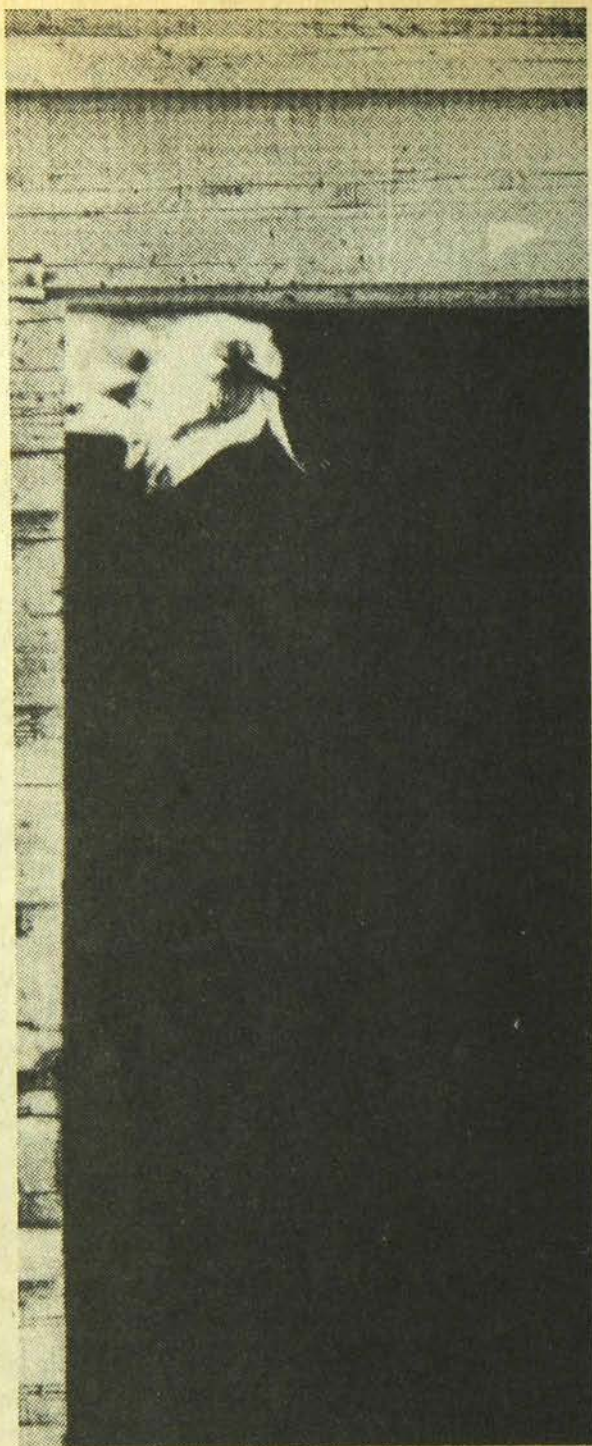
La vache à lait, surtout notre brave canadienne, est le trésor du colon; mettez-vous cela dans la tête une fois pour toutes. Lait, beurre, fromage, fumier, veaux, viande de boucherie, cuir, débris animaux propres à engraisser la terre, la vache donne tout cela, et elle épargne à elle seule bien des dix piastres qu'il faudrait autrement consacrer à acheter du lard, du beurre, des chaussures, etc.

Très sobre, la vache canadienne trouve facilement dans les bois francs une nourriture succulente et s'hiverné facilement avec de la paille ou du foin de seconde qualité et des légumes.

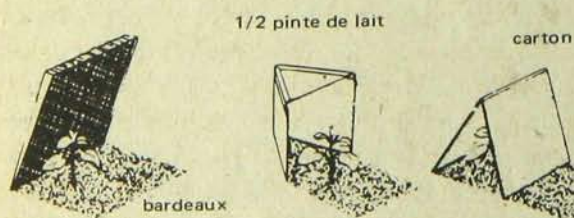
Les citrouilles, les choux de Siam, les betteraves, le blé d'Inde à vache, les panais, les carottes, les patates, lui conviennent admirablement. Surtout n'ayez pas peur de la bien nourrir, de la traiter comme un bon serviteur et comme un ami qui vous rend d'immenses services. Les colons qui laissent leurs vaches dépérir pendant l'hiver ne feront jamais rien de bien bon. Que votre étable soit chaude et surtout bien éclairée. L'obscurité est l'âme des maladies.

Si vous mettez du foin dans le grenier de votre étable, veillez à ce que les plafonds de celui-ci soient bien ajustés; si vous ne pouvez avoir des plafonds emboutés, étendez au moins des écorces ou même des vieilles ou même des vieilles gazettes sous votre foin, pour empêcher la poussière de passer à travers les fentes et de tomber dans l'étable. Cette poussière non seulement salit vos bêtes, mais leur pénètre dans les yeux, les narines, la gorge, les rend malades et peut favoriser la tuberculose ou des bronchites pernicieuses.

L'automne venu, entrez quelques brouettées de terre bien sèche dans votre écurie; mettez cette



Quelques façons de protéger les jeunes plants



terre dans un entre-deux, et toutes les semaines vous en mettez quelques pelletées sous la litière de vos vaches. Certaines tourbes absorbent aussi les urines d'une façon remarquable et on augmentera de la sorte les engrais en les améliorant. Ne négligez pas non plus les litières elles-mêmes, changez-les souvent; pour cela, faites-en une bonne provision. Les matières suivantes peuvent, à part les pailles et les pesats, servir de litières: terre sèche, fanes de patates, roseaux, fougères, framboisiers, joncs, sciure de bois (surtout la sciure d'épinette, de pin ou de sapin) et les feuilles mortes mêlées à de la paille.

Il ne faut pas négliger de donner du sel aux vaches: elles doivent en avoir tous les jours.

Un cultivateur recommande le sel pour les vaches qui s'étouffent en mangeant: "Ma vache, ajoute-t-il, s'était étouffée en mangeant une citrouille. Lui tenant la tête en l'air et sa langue de côté, je mis dans sa gueule une poignée de sel commun et je la tins dans cette position pendant une minute afin que le sel pût descendre dans la gorge. Elle paraissait presque morte, mais l'obstruction disparut et maintenant elle est bien."

En hiver, donnez de l'eau dégourdie à vos vaches au lieu de leur donner de l'eau glacée.

Il y a quelques années, on a fait à ce propos l'expérience suivante: en hiver, deux vaches d'une même fécondité laitière ont été mises au même régime et à la même nourriture, mais à la première on donna de l'eau froide tout le temps, tandis qu'à la seconde on ne donna que de l'eau dégourdie. Celle-ci, c'est-à-dire celle qui ne buvait que de l'eau dégourdie, a donné un tiers de plus de lait que celle qui n'avait eu que de l'eau froide.

On a reconnu, d'après plusieurs observations sérieuses, qu'en moyenne le temps de gestation d'une vache dure 9 mois et 7 jours. (On comprend par le mot gestation le temps qui s'écoule depuis l'époque de l'accouplement jusqu'au vêlage).

Cette observation peut être utile à ceux qui veulent avoir des veaux à telle ou telle époque de l'année plutôt qu'à telle ou telle autre, ou qui veulent avoir du lait l'hiver.

Dans ce dernier cas, on recommande de faire vêler les vaches en octobre, novembre ou décembre; l'accouplement devra donc avoir lieu environ 9 mois avant l'une ou l'autre de ces époques, c'est-à-dire en janvier, février ou mars.

La cause la plus commune de l'avortement des vaches, est la nourriture endommagée par la moisissure qu'on leur donne parfois. Les moisissures sont toujours plus ou moins poison et suffisent en général pour affecter une vache

pleine.

Il faut souvent rattacher à cette mauvaise nourriture les maladies qui attaquent les troupeaux et qui font croire qu'on a affaire à une épidémie ou à un sort. La plupart du temps, c'est l'habitant lui-même qui se jette un sort en traitant son bétail comme s'il était payé pour le maltraiter.

Pour les vaches qui perdent leur lait, on recommande de faire prendre aux trayons un bain d'eau dans laquelle on a fait bouillir du tan ou de l'écorce de pruche ou d'aulne. Si la vache est rétive, on fera une pommade avec du tan et de la graisse et on en graissera les trayons.

Laiterie

Aussitôt que vous aurez une vache, tâchez de trouver le moyen de vous faire une bonne laiterie. Bâissez-là sur un buton ou faites une rigole autour en rejetant la terre en dedans. Mettez la laiterie du côté nord, exposé au froid, mais à l'ombre autant que possible.

Recouvrez-là en cales, puis mettez un rang d'écorces, puis un pouce ou deux de terre, puis un autre rang d'écorces retenues par des perches ou des quartiers de bois. Laissez un "ventilateur" pour aérer l'intérieur, en arrière de la laiterie et aussi haut que possible. Si vous trouvez de belles pierres plates, dallez l'intérieur, à moins que vous n'ayez de la glaise ou du mortier; en ce cas, foncez la laiterie en béton — mais ménagez une petite rigole pour laisser sortir l'eau quand vous laverez ou qu'il se répandra du lait. A la sortie de la rigole, mettez des roches et des branches pour empêcher d'entrer les souris, mais laissez assez de petits trous pour laisser circuler l'air.

Il ne faut pas mettre l'intérieur de la laiterie en communication avec un drainage dont les mauvaises odeurs nuiraient à vos produits laitiers. Inutile de vous dire que la laiterie, c'est pour le lait, le beurre et la crème, mais rien de plus, et que l'huile à lampe, le tabac, les légumes, ne peuvent s'y mettre sans empestier le lait et donner au beurre un goût désagréable.

Si vous avez quelques objets à mettre à l'abri, faites plutôt un petit hangar ouvert, avec des écorces étendues sur des traverses couchées sur des fourches.

Moutons

Il y a de l'argent, beaucoup d'argent à faire sur une terre neuve, avec des moutons.

Un journal américain dit à ce propos: "Il faut peu pour les nourrir et ils vivent largement avec ce que les autres bestiaux ne mangent pas. Ils

donnent des profits rapprochés: agneaux et laine tous les ans. Une bonne brebis donnera environ huit livres de laine. Un agneau devra peser 100 livres à quatre mois et demi. Après avoir soustrait la valeur de leur nourriture, il y aura un bon profit."

Le mouton a de plus la réputation de manger plus de 500 espèces de mauvaises herbes, tandis que les chevaux, les vaches et les cochons n'en mangent que quelques-unes. Mais pour que les moutons paient, il faut les soigner un peu mieux que ne le font généralement les cultivateurs des vieilles paroisses.

Avec un bon stock d'animaux de choix — des canadiens toujours — de bons pacages et une bonne bergerie bien sèche et régulièrement nettoyée au moins deux fois par semaine, on peut tenter l'aventure et on trouvera qu'il y a plus de profits de ce côté qu'avec un troupeau de bêtes à cornes.

Quand la région sera plus avancée, on pourra peut-être entreprendre autre chose, mais en attendant, il vaut mieux n'avoir qu'une ou deux vaches, les chevaux strictement nécessaires, quelques cochons et des moutons, des moutons et des moutons tant qu'on en peut nourrir.

(Il est cependant bon de vous dire qu'ici comme ailleurs il faut réfléchir avant d'agir, et qu'il existe des régions où l'élevage du mouton ne conviendrait pas et serait plus désastreux qu'utile. En ce dernier cas, il faut plutôt s'efforcer d'agrandir son stock de bêtes à cornes, en autant qu'on peut profitablement en écouler les produits.)

Autant que possible, achetez vos moutons reproducteurs (bélier, brebis) dans la région même où vous êtes établi; ils sont plus acclimatés et par suite souffriront moins du changement. Les bêtes communes: moutons canadiens, croisés, etc., peuvent donner de beaux profits. Le "Shropshire" est aussi très estimé et me paraît devoir convenir tout particulièrement dans les bois en attendant que nos grands éleveurs parviennent à perfectionner la race canadienne, qui a toutes les qualités voulues pour devenir la meilleure.

Mais on conçoit qu'un colon ne peut songer à ces expériences. Vous prendrez donc ce que vous trouverez; vous garderez les brebis les plus belles en vendant les autres, vous changerez le bélier de temps à autre en achetant toujours meilleur, et avec un peu de soin et d'intelligence, vous aurez bientôt un beau troupeau qui vous paiera plus, en consommant tous les produits de votre ferme, que

si vous n'aviez d'autre ambition que celle de ruiner votre terre pour fournir de l'avoine et du foin au marchand de bois. Ici, comme partout, commencez doucement, étudiez bien votre affaire, lisez, observez et vous verrez!

La laine des moutons dépend non seulement de la race de ces animaux, mais encore de la nourriture qu'on leur donne. Des moutons nourris avec du bon foin et des légumes, ou mis dans de bons pacages, donneront une laine abondante, riche, égale, tandis qu'en les laissant ronger la porte des étables ou manger du mauvais pesat on n'aura qu'une laine dont le brin sera inégal et qui ne vaudra pas cher.

Les moutons sont une banque: ils payent en proportion de ce qu'on leur donne et ne sont pas obligés de faire des miracles.

Les moutons à qui on donne régulièrement un peu de sel produisent une laine beaucoup plus soyeuse et plus longue. Le sel, d'ailleurs, est bon pour tout le bétail.

Cochons

Aussitôt qu'il aura une vache, quelques légumes et un peu de grain, le colon achètera un ou même deux jeunes cochons, qu'il nourrira avec les produits de la ferme, en évitant autant que possible de recourir aux achats de moulée, qui lui mangeraient beaucoup de ses profits.

Les cochons doivent être logés dans un compartiment bien aéré et propre: le cochon, malgré sa renommée, ne dédaigne pas la propreté.

Essayez, et vous verrez que les cochons entretenus proprement engraisseront mieux et plus vite et donneront un meilleur lard que ceux qui logent dans la pourriture.

Nettoyez donc la souille aussi souvent qu'il le faut, donnez à vos cochons de la paille fraîche ou des pesats en litière, de l'eau propre et vous m'en direz des nouvelles.

Le mode le moins coûteux et le meilleur de garder des cochons en été, c'est de les mettre au pacage. Il faut avoir soin de leur faire un petit abri contre le soleil et les vents les plus froids, et de leur donner beaucoup d'eau pure et fraîche. Avec cela, de la bonne herbe, du petit lait ou lait écrémé et les restes de la cuisine, un cochon se tiendra en bon état et donnera une viande saine, profitable et de bon goût. Il ne faut même pas avoir peur de laisser les cochons pacager dans le bois, surtout s'il y a du hêtre ou du chêne dans les environs. Les cochons s'y nourriront de fânes et de glands et reviendront tous les soirs, surtout si vous leur donnez régulièrement une petite bouette et si vous les traitez comme il faut.

Plusieurs cultivateurs ont l'habitude de suranner les cochons dans le but d'obtenir une plus grande pesanteur chez ces animaux, c'est-à-dire qu'ils gardent ces animaux jusqu'à l'âge de 15 à 18 mois. Ils leur donnent peu de nourriture en été, et en hiver tout juste ce qu'il faut pour les empêcher de crever de faim. C'est un mauvais calcul: un jeune cochon de 10 mois qui est toujours bien nourri coûte moins cher et pèse souvent autant qu'un cochon de 18 mois qui a eu de la misère pendant un an.

Si vous hivernez quelques cochons (reproducteurs, etc.), veillez à ce que votre porcherie soit suffisamment chaude et confortable pendant l'hiver; car les porcs souffrent beaucoup plus qu'on ne le croit généralement du froid et du manque de soin.

Il n'y a pas beaucoup d'avantage à donner du son au porc et on doit ne leur en donner qu'en autant qu'on est à court d'autre chose. Le porc mange assez bien le son, mais ça ne lui profite pas beaucoup. D'autres prétendent que le son, quoique peu nutritif, a sa valeur à cause des propriétés purgatives qu'il possède. Il serait bon de vérifier par l'usage, et de limiter l'emploi du son aux cas où il semble donner de bons résultats.

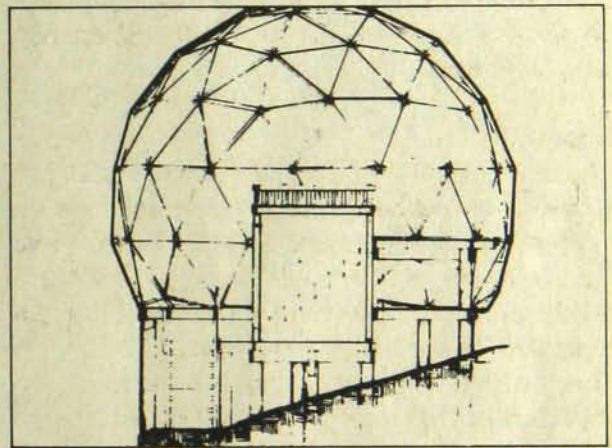
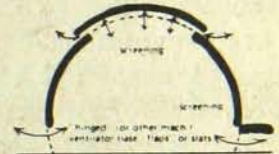
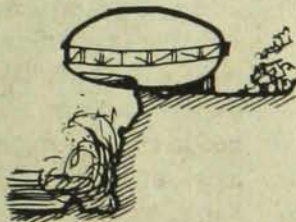
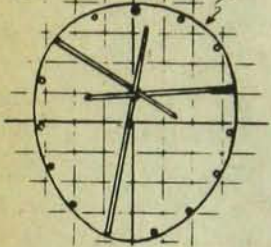
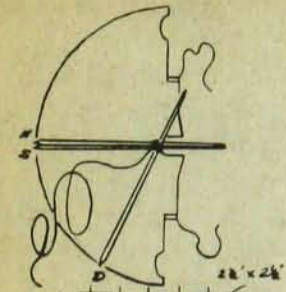
Il n'y a pas de meilleure nourriture pour les jeunes cochons qui commencent à manger seuls que la bonne avoine battue. Si elle leur est donnée seule et sèche, ils la mâchent pour en manger l'amande, mais trouvent le moyen de ne pas avaler l'enveloppe.

Toute nourriture donnée au cochon qu'on va tuer, douze heures avant qu'on le tue, est perdue, et elle rend la chair plus sujette à chauffer. Les intestins, plus gonflés, sont aussi plus difficiles à sortir de la carcasse. On ne doit pas non plus faire boire les cochons le matin de la boucherie. Il est important de les tuer vivement. Plus vite ils meurent et sont débarrassés de leur sang, meilleure est la viande.

Les cochons tués au commencement de l'hiver, quand le temps est assez froid pour qu'ils puissent se refroidir en une nuit, se conservent mieux que si on les tue plus tard, quand ils courent le risque de geler. Si la viande gèle, elle renfle et se remplit d'air. Mis en baril dans ces conditions, la viande se gâtera. Quand on met la viande en baril avec les côtes et les os, elle se conserve mal pendant les chaleurs, parce qu'il y a toujours de l'air autour des os et que cet air favorise la décomposition. Il est impossible de conserver du lard dans un baril qui a déjà renfermé du boeuf, mais on peut garder du boeuf dans de vieux barils à lard, pourvu qu'on ait le soin de les ébouillanter.

Les habitations

Il y en a de nombreuses, depuis la maison de bois traditionnelle, jusqu'au dome géodésique, en passant par le teepee qui est confortable et chaud. Mais il vaut mieux généralement acheter une petite maison toute faite, quitte à en installer une autre... plus tard.



Basse-cour

Dès qu'il le pourra, le colon fera bien de s'acheter des poules; cela ne coûte pas cher et pourvu qu'on se donne la peine d'en avoir soin, elles sont d'un bon rapport.

Le colon lui-même devrait surveiller la basse-cour, nettoyer souvent le poulailler, le clôturer proprement, etc. Quelques dindons et des oies complètent bien une basse-cour.

Si vous avez de l'eau à portée des bâtiments, un ruisseau, un petit lac, une grenouillère, vous devriez avoir quelques canards. Ca coûte peu et ça paie d'autant.

Bâtissez-leur une cabane sur un terrain sec, donnez-leur une bouette de temps à autre et laissez-les faire: ils trouveront leur vie à barbotter et à manger des loches, des insectes, des grenouilles, des vers, des chenilles, de la grassette, des miettes, de la folle avoine, etc.

Choisissez seulement de gros canards lourds: ils ne seront pas tentés de s'envoler avec les canards sauvages, qu'ils attireront, au contraire, et que vous pourrez tuer au fusil si vous êtes adroit.

On recommande de mettre des rippes de bois dans les poulaillers, parce qu'elles tiennent les volailles plus chaudement, et parce que l'odeur du bois chasse la vermine. En outre, les rippes pourrissent plus lentement que la paille et le fumier qu'on obtient de cette façon convient très bien aux terres fortes.

Une poule ordinaire peut pondre environ 600 oeufs dans sa vie.

La 1^{ère} année, elle pond de 16 à 20 oeufs.

La 2^e année, elle pond de 100 à 120 oeufs.

La 3^e année, elle pond de 120 à 135 oeufs.

La 4^e année, elle pond de 100 à 115 oeufs.

La 5^e année, elle pond de 60 à 80 oeufs.

La 6^e année, elle pond de 50 à 60 oeufs.

La 7^e année, elle pond de 35 à 40 oeufs.

La 8^e année, elle pond de 15 à 20 oeufs.

La 9^e année, elle pond de 1 à 10 oeufs.

Il n'y a donc pas de profit à garder des poules plus de quatre ans. Plusieurs poules ont le défaut de manger des oeufs. Il suffit, pour les dégoûter à jamais de cette habitude, de faire tremper dans l'huile de charbon (huile à lampe) deux ou trois oeufs qu'on laisse à leur portée.

Pour détruire la vermine d'un poulailler ou l'empêcher d'y venir, il suffit de barbouiller de temps en temps les juchoirs, nids, etc., avec un peu d'huile de charbon. On en met aussi un peu dans les plumes des volailles qui ont des poux; ça ne les incommoder pas. On met aussi de la cendre dans des boîtes en bois à portée des poules. On blanchit à la chaux, chaque année, le poulailler.





La seconde partie du livre du colon paraîtra dans le prochain Mainmise

MAINMISE a publié quelques ouvrages qui, tous, participent à la contre-culture. Ils sont en vente dans toutes les librairies. Si tu ne les trouves pas par chez toi, tu peux les commander à MAINMISE; on te les enverra.



"Embarke, mon amour, c'est pas une joke" de Pierre "Pierrot-le-Fou" Léger: toute la presse straight a salué ce récit comme un événement. Pierrot Léger y raconte sa petite vie qu'il partage généreusement entre la bière (tu l'as ou tu l'as pas), la dope (tu l'as) et les femmes (on souhaite que tu l'aies).

\$2.50

"La Dope": nous avons réuni dans ce volume de 240 pages un bon nombre des textes de base sur la marijuana et dérivés. On y trouve des études, des recettes, des cartoons, des conseils pour l'agriculture, etc... C'est le seul livre "non-moralisateur" publié en français sur le sujet.



\$2.50



"Les Comix de MAINMISE", 1 et 2: tout entièrement dédiés à la gloire du plus grand des cartoonistes freaks, CRUMB, ces deux petits ouvrages contiennent la plupart des cartoons explosifs de celui que l'on a appelé le Molière de San Francisco. Raymond Lavallée a fait les adaptations en montréalais de ces dessins uniques.



\$1.00



MAINMISE

Une nouvelle radio FM à Québec

Québec a désormais une radio FM, on l'espère sans Coke, sans Household Finance, sans Dave Barrett... Il s'agit de CKRL-FM qui diffuse exclusivement en français des informations, des opinions et de la bonne musique dans une zone de 25 milles de rayon.

Cette radio, subventionnée en bonne partie par l'Université Laval, se veut une continuation du travail entrepris avec Michel Trahan, au bon temps de LS Radio.

Le nouveau poste, sur 89.1 diffuse depuis le 15 février. Son adresse est CKRL-FM, suite 0447, Pavillon Kominck, Cité Universitaire, Québec 10.

Contre la pollution

Un nouveau carburateur sur le marché?

La firme allemande Siemens vient de mettre au point un nouveau type de carburateur qui serait, supposément, sans danger pour l'environnement. Ce nouveau carburateur utilise une essence à bas taux d'octane. Par rapport aux carburateurs standards, l'émission de carbone monoxyle est réduite à 1/16 et celle de nitrogène à 1/35. Les gaz de brûlages sont de type méthane et "parfaitement adaptables à l'environnement". La firme traite actuellement avec des manufacturiers d'automobiles pour la mise en marché de l'invention.

Selon un porte-parole



La Coke ou le Coke? ..

Coca-Cola a intenté des poursuites judiciaires contre la firme Gemini Rising Inc., éditeur de cette affiche. Coca-Cola prétend que ce poster porte tort à des intérêts essentiels et que son design peut induire les gens à penser que l'utilisation de leur produit (Coke ou

Coke?) peut conduire à une forme d'addiction ou même que leur produit contient un quelconque narcotique; ce qui est faux le Coca-Cola ne contenant pas de cocaïne. L'action intentée par Coca-Cola est compliquée par le fait que l'affiche de Gemini a un copyright.

Fermeture de la Coop Marie-Anne

La Coop d'alimentation de la rue Marie-Anne a dû fermer ses portes sur ordre du service de Santé de Montréal. Les normes requises n'y étaient pas respectées. Les prix moyens de la nourriture non plus, d'ailleurs, puisque le riz et le miel y étaient moins cher que partout ailleurs. On ne sait pas si le service de santé de la Ville de Montréal va fermer tous les stands de hot dogs, les tabagies, les tavernes et clubs, etc...

Boulangerie

Une nouvelle boulangerie freak vient de naître à Montréal: "Le Bateau Soleil". On y fabrique du pain nature, des pâtisseries et des biscuits. On peut faire son épicerie et même manger sur place.

C'est situé au 2004, rue Hôtel de Ville, presque au coin d'Ontario. Les propriétaires sont F. Joyal et P. Bilodeau.

de Siemens, le nouveau carburateur ne fonctionne pas, comme les carburateurs traditionnels, selon le principe d'injection de l'essence mais selon un procédé de catalyse chimique qui transforme la gasoline en gaz méthane. Les moteurs d'automobiles traditionnels peuvent, théoriquement, être couplés avec ce nouveau type de carburateurs. Cependant, dans le but de maintenir la même puissance, il est nécessaire d'utiliser un cylindre de plus grande capacité, ou de mettre en batterie un compresseur.

Bien qu'aucun estimé

officiel n'ait été publié, on peut dire que le nouveau type de carburateur de Siemens sera aussi économique que les carburateurs traditionnels.



shampooings aux herbes organiques naturelles et...

**LES NOUVELLES
LOTIONS DE RINCAGE CONDITIONNANTES
MAINTENANT**

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS D'ALIMENTATION NATUREL AU QUÉBEC
DISTRIBUÉ DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC PAR NUTRI-SANTÉ
TÉLÉPHONE (514) 666-9844
les produits aux herbes infusées limitées - toronto 5, ont.

L'Alternatif

Tous les disques,



en plein dans
le vrai boutte
kétaine

rég. \$4.44

1587 rue St-Denis Tél.: 845-8887

• rock n' roll / jazz / classique / québécois •

LA DOPE

Petites nouvelles du cannabis

Los Angeles — L'utilisation de la marijuana en tant que médicaments utilisés en cas de désordres mentaux a été suggérée de nombreuses fois. Le problème majeur a toujours été de savoir COMMENT l'utiliser. En effet, la marijuana n'est pas soluble à l'eau.

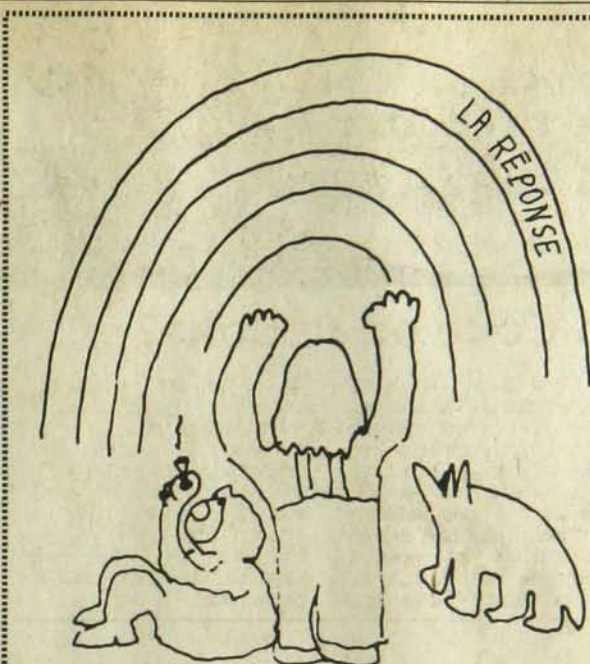
Le Sheehan Institute et Sharps Associates, de Cambridge au Massachusetts, viennent de publier un rapport disant que l'on peut maintenant produire synthétiquement un dérivé du cannabis qui est soluble à l'eau.

Les implications médicales et pharmaceutiques sont claires: on peut désormais fabriquer des pilules de marijuana et le jour n'est peut-être pas si loin quel'on s'en fera prescrire une bouteille par son médecin au lieu de faire de l'agriculture familiale dans son jardin.

San Francisco — Les étudiants en médecine de Californie fument de plus en plus. Une récente enquête a montré que sur 1063 étudiants en médecine interrogés, plus de 500 fumaient du pot, et certains depuis de nombreuses années. Les résultats de l'enquête, publiés dans le "Human Behavior", révèlent que, si les étudiants souhaitent des recherches plus intensives sur la marijuana, ils sont d'accord pour affirmer que ce qui est, actuellement, le plus dangereux pour la santé, ce n'est ni l'alcool, ni la marijuana mais le tabac.

Rockefeller

L'homme d'Attica, Nelson Rockefeller, demande maintenant l'emprisonnement à vie pour les pushers de drogues. Par drogues, il a précisé qu'il entend "L'héroïne, les amphétamines, le LSD, le haschich, etc...". Selon les observateurs, Rocky prépare ainsi sa campagne



L'Oracle de Allen Cohen

Le fondateur d'un des plus célèbres journaux parallèles jamais fait, "L'Oracle" de San Francisco a publié dernièrement un article dans le magazine "Aquarian Angel", où l'on peut lire les phrases suivantes:

"Un autre domaine que l'on ne contrôle plus est l'abus et l'usage non conscient des drogues. On doit s'en occuper sérieusement, sous peine de voir nos jeunes blesser le véhicule de leur conscience. On doit insister sur le fait que l'usage du haschich et de la marijuana est, avant tout, un déconditionnement et une façon de révéler l'imagination. Planter son propre grass doit être l'objet d'une campagne de publicité importante, afin de combattre la Mafia, indifférente à l'usage sacramentel de haschich et de la marijuana.

Le LSD, le peyote, la mescaline et autres psychédéliques ne doivent être employés qu'en tant que sacrements pour atteindre au but de l'Unité totale.

Tous les stimulants, tous les barbituriques doivent être présentés comme des destructeurs possibles de conscience.

Nous devons faire un point d'honneur à apprendre à nos plus jeunes frères, quand ils commencent à fumer du pot, les bonnes méthodes de concentration et d'apaisement mentaux, tels que le chant, la méditation, la respiration contrôlée, etc... L'oeuvre de Leary est classique dans ce domaine. Peu à peu, les différents yogas doivent remplacer toutes les drogues et, plus particulièrement, les drogues à dépendances, même la dépendance à la marijuana et à tous ses petits jeux que l'on connaît."

à la Présidence des Etats-Unis pour 1976!

Nixon

Parmi les dernières folies de Nixon, on note qu'il déposera devant le Congrès deux projets de lois allant dans le sens de la justice sociale. Le

premier consiste au rétablissement de la peine de mort dans certains cas, notamment les kidnapping d'otages et les actes de piraterie. Le second demandera la prison à vie pour les trafiquants de drogue à leur deuxième offense. On ne sait pas encore ce que Nixon entend par "trafiquants" et par "drogues".

La Furia italiana

L'Italie, patrie de la pizza et de la mafia, devient folle au sujet de la dope. "Il Tempo", l'un des plus gros quotidiens, publie des articles où est décrite l'influence de la dope sur les jeunes comme conduisant à la violence et à la criminalité. Quand au haschich, il produit "la paranoïa, une apathie profonde, la perte de la mémoire et de l'intelligence et de furieuses maladies mentales." Une nouvelle loi est en ce moment en préparation. Elle est pire que l'ancienne. La possession d'acide peut conduire à 15 ans de prison ferme; donner un tab d'acide peut coûter 18 ans de prison; "inciter à prendre des dope" peut coûter de un à trois ans de prison; la police peut arrêter quiconque sur simple suspicion; l'occupant d'un appartement, d'un bar, etc... où quelqu'un a été trouvé utilisant de la dope peut écoper de un à dix ans de prison...

Des bleues pas roses

Il ne nous paraît pas inutile de mentionner à nouveau que les "petites bleues" sont des downer et que les downer peuvent être mortels. Si l'on connaît bien les Mandrax, à Montréal, on est en train de faire connaissance avec les Quaalude. Tous sont de la méthqualone, parfois coupés avec des amphétamines. Les principaux noms commerciaux de ces produits sont, selon leur origine: Quaalude, Mandrax, Sopor, Optimil (!), Parest, Somnafac, etc... Une dose de 2.4 grammes peut causer des convulsions graves (huit tabs de 300mgs chacun); 8 grammes peuvent causer la mort.

Il y a accoutumance à la méthqualone. Une désintoxication est donc nécessaire mais elle doit être faite dans un hôpital, auquel cas elle est sans danger.

Cette offre exceptionnelle expire le 10 mai 1973 pour la région
métropolitaine et le 25 mai 1973 pour le reste de la Province.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....ZONE.....PROVINCE.....

- ☐ Je m'abonne pour 2 ans (\$12.00) et je choisis les 6 anciens numéros de
MAINMISE suivants (j'économise \$24.00) :

No.: No.: No.: No.: No.: No.:

- ☐ Je m'abonne pour 1 an (\$7.00) et je choisis les 2 anciens numéros de
MAINMISE suivants (j'économise \$16.00) :

No.: No.:

2 ans : FRANCE (64 FF), SUISSE (45 FS)

1 an : FRANCE (42 FF), SUISSE (30 FS)

JE DESIRE RECEVOIR:

- ☐ Embarke mon amour, c'est pas une joke.....de Pierre Léger (\$2.50)
- ☐ La DOPE (\$2.50)
- ☐ Comix No. 1 de Crumb (\$1.00)
- ☐ Comix No. 2 de Crumb (\$1.00)

Envoyez seulement un Mandat Postal ou un chèque à:

**MAINMISE
1589 rue St-Denis
Montréal 129, P.Q.
Canada**



"Plus de la moitié des maquillages pour les yeux utilisés par les femmes en Amérique du Nord peuvent être contaminés par ces bactéries ou des champignons et causer, par là même, des infections dont certaines peuvent conduire à de sérieux troubles de vision." C'est ce que prétend un rapport publié après des séries de recherches effectuées par le Collège médical de Georgie.

D'après Paul Krassner

C'est la CIA qui aurait tué Sharon Tate...

On sait que Ed Sander, a écrit dernièrement un livre sur le cas de Charles Manson et de sa célèbre "famille", impliqués dans le meurtre rituel de Sharon Tate. Ce que l'on sait moins, c'est que le livre a été expurgé par l'éditeur (et par l'auteur). Ce dernier cependant avait promis à Paul Krassner, éditeur du "Realist", de lui faire tenir les parties supprimées. Mais il se ravisa et Krassner dut faire sa petite enquête lui-même.

Voici l'essentiel, selon Krassner, des "papiers supprimés" dans le livre de Sanders. Le véritable meurtrier serait Tex Watson, agent d'une agence gouvernementale.



Manson ne serait qu'une sorte de prête nom. En

fait, Manson aurait été téléguidé par la sainte trinité capitaliste (la puissance militaire, les corporations industrielles et le crime organisé) pour tuer à jamais aux yeux de l'opinion publique, le "Flower Children", ce groupe qui devenait important et d'autant plus dangereux qu'il ne mangeait pas de viande, partageait les automobiles et les appartements, n'achetait pas de police d'assurance, etc...

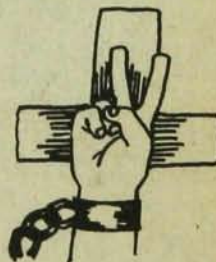
Selon Krassner, c'est l'Etablissement qui a tué Sharon Tate et Charles Manson n'a été que celui qu'il a choisi pour donner le baiser de la mort au "Flower Children".

Le dollar cosmique

Selon une petite enquête du journal anglais OZ, la religion nouvelle se porte bien, merci. Alpert - Baba Ram Dass a gagné quelques \$75,000 par la seule vente de son dernier livre religieux, "Here and Now". La LAMA FOUNDATION, dont il est l'un des maîtres spirituels, a une liste d'attente de 1,200 noms (payants). Une "initiation" à la méditation transcendante du Maharishi coûte une moyenne de \$50. Il coûte \$120, pour pouvoir assister à des séminaires organisés par le gourou tibétain Trungpa.

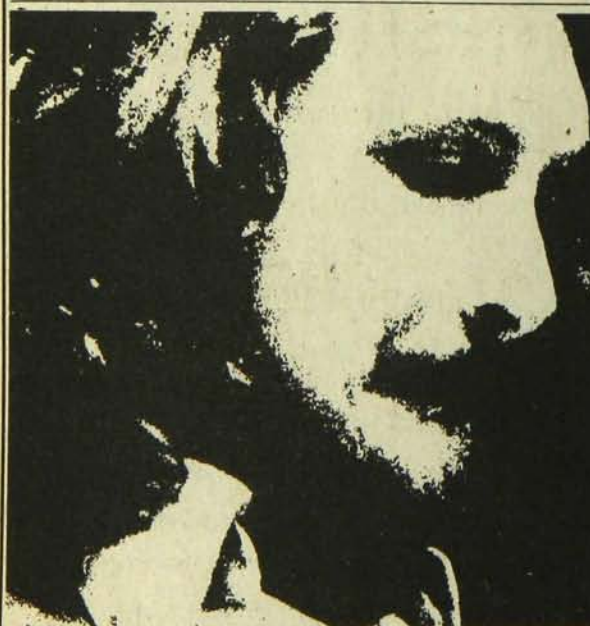
In the March 15 issue of WIN Magazine

PHIL BERRIGAN writes about the Harrisburg trial. JIM FOREST examines the events leading up to the trial.



Subscribe now and receive the March 15 issue FREE.

Subscriptions: \$7/year
single copy: 50¢
WIN MAGAZINE
P.O. Box 547
Rifton, NY 12471



H Y D présentent

Dieu ne se mange plus...

JACQUES MICHEL

VEILLE DE PÂQUES - 21 AVRIL 73

2 Spect. 19H.-22H. Billets: 2.50 à 5.00

PUBLICITE INFOBE K



THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les champignons hallucinogènes et les Indiens du Québec

Dans un article publié dans les très sérieuses "Recherches amérindiennes du Québec", Yvan Simonis émet l'opinion "qu'il n'est pas déraisonnable de postuler que les Indiens du Québec usaient des champignons à des fins non-alimentaires". Cela ne veut pas dire "usages à fins hallucinogènes". En effet, le champignon peut être utilisé comme médicaments... ou même comme teinture de base.

Cependant, compte tenu du fait que l'*Amanita muscaria* pousse abondamment au Québec



et, plus encore, compte tenu d'un faisceau de convergences de toutes sortes, il reste très possible

que nos Indiens aient connu la valeur hallucinogène de ce champignon.

Selon l'auteur, les informations ethnobotaniques maintenant recueillies sont suffisantes pour autoriser une recherche systématique qui nous démontreraient peut-être qu'on n'a plus les Indiens qu'on avait.

Pour les amateurs chercheurs, signalons que cette première étude de Simonis est contenue dans "Recherches amérindiennes du Québec", volume II, avril 1972, pages 29-36. Cette revue est publiée par la Société des recherches amérindiennes, C.P. 123, succ. 9, Montréal 130.

Les Panthères noires en quête du pouvoir

Les élections municipales de Oakland, California, ont lieu le 17 avril. Il est possible que le prochain maire de cette ville qui a vu naître les "Black Panthers" soit l'actuel président de ce parti, Bobby Seale. Depuis quatre mois, en effet, Bobby Seale mène campagne contre l'actuel maire, John Reading.

Le programme que présente Seale aux électeurs est essentiellement une application du programme social des

"Black Panthers" qui gèrent déjà des cliniques médicales gratuites, des restaurants populaires et des cliniques juridiques, ouvertes aux citoyens de toutes races résidents à Oakland. Parmi les autres points de ce programme "social", on note également le désir de Seale et des Panthères d'augmenter les revenus de la ville en imposant plus fortement le monde des



LA TANIÈRE

Artisanat de cuir

Spécialité: sac à dos, pantalon, sacoche, sandales, ceinture, chapeau — tout sur mesure.

935 Duluth est, Montréal.

Atelier du Canard Fret



On est des "freaks" tout comme toi. On a un petit atelier et on imprime pas cher. On est loin et on s'ennuie: écris-nous donc et on t'envoie gratuitement un petit truc qu'on a fait.

C.P. 781
Sherbrooke, Québec

affaires, en coupant sur le budget des escouades anti-émeutes, en taxant davantage le port d'Oakland, sa plus grosse industrie qui est actuellement semi-publique.

La ville d'Oakland, en banlieue de San Francisco, compte 400,000 citoyens composés de Noirs, d'Asiatiques, de Blancs et de Chicanos.

Pornographie

Gorge chaude

Un court de New York vient de déclarer que le film "Deep Throat" est indiscutablement obscène. Dans ses attendus de quelques 35 pages, le juge Joel J. Tyler décrit le film comme "une fête de la charogne et de la crasse", comme "le nadir de la décadence", comme "un portrait de Sodome et de Gomorre devenues folles avant le feu purificateur". En conclusion, le juge dit que "C'est une gorge qui devrait être coupée."

Pour l'instant le film le plus célèbre du cinéma "hard core" américain a déjà rapporté à ses producteurs plus de 4 millions de dollars, dans les soixante dix cinémas où il est projeté, dont un million seulement au World Theatre de New York.

Echec

Malgré une musique excellente et une longue carrière, le groupe de Vancouver CHILLIWACK n'a réussi à réunir qu'une trentaine de personnes lors de leur concert au Plateau,



BOUTIQUE PYKASSO

Papier, de l'encens, des chandelles, des bijoux faits à la main (en argent) N.C. ISCHIR en reproduction, des articles raffinés pour gens raffinés.

Au 1265 rue Bishop • 861-6075

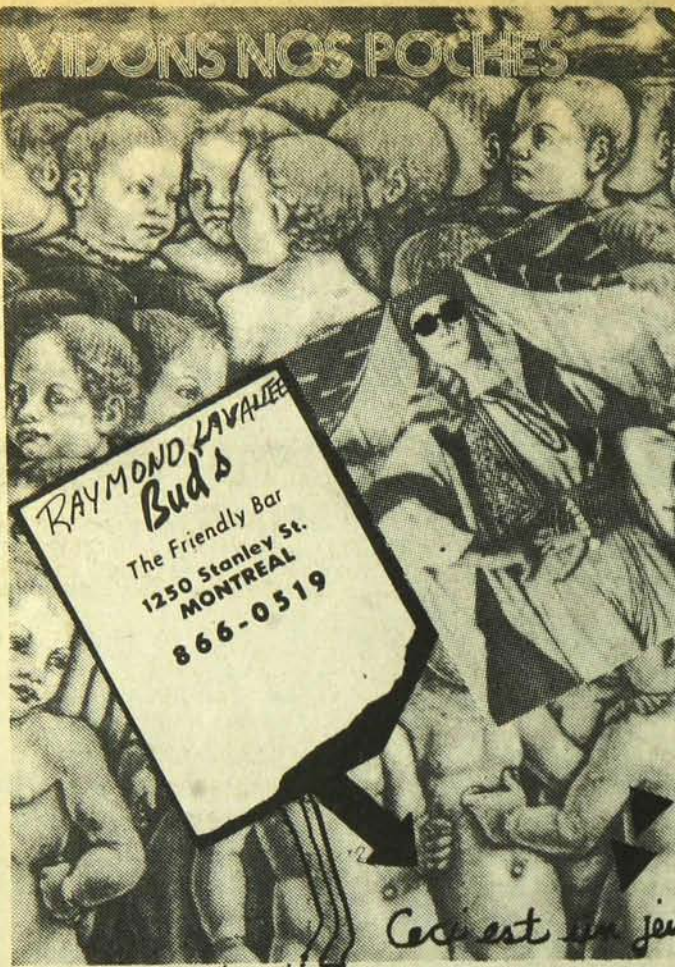
N'hésitez plus

La publicité incluse dans les pages du QUEBEC ELECTRIQUE est efficace et peu coûteuse.

Tarif: \$1. la ligne agathe pour une colonne.

Maximum accepté: 140 lignes agathes réparties sur n'importe quelle largeur. Pour une commande ou des renseignements, prière de contacter Jacques Latulippe, à MAINMISE, 843-4792.

VIDONS NOS POCHES



"Nous touchons le ciel quand nous posons les mains sur le capot humide" (NOVALIS)

★ La seule différence réelle qui sépare un caprice et une passion est que le caprice puisse durer.

Je suis un espagnol!



(L'intuition est mon sport préféré) (2)
Mon génie préféré!!!

J'aime les p... quand elles ourent et leurs yeux sont absents

• Laurent m'a appris l'humour

Faites parvenir vos pascas, vos présents et vos futures à Mainmise qui en publie un par mois.

OK?



jeu préféré;
→ Hi-Q (Canada Games LTD.)

"I talk



finosse exister entre un
melle c'est que le
(OSCAR WILDE).



where are you?



Chinois

SWEET MARYLIN MONROE
ON THE SILVER SCREEN
PLATINUM REFLECTION
IN A MOVIE MAGAZINE
WELL DID YOU EVER
HAVE A HEADACHE
DID YOUR MOMMA OWN
A GRAMOPHONE
DID YOU LIKE TO BE
AN ACTRESS
WERE YOU SCARED TO
BE ALONE?

(DORY PREVIN)

too much

avec un h,
ça fait
plussse
cultivé!!!

VERREEE MARVAILLEUXXX ...

I had a
picture of
you"

Tarte aux pacanes

- 2 oeufs battus
- 1 tasse de sirop de maïs
- 1 c. à thé de vanille
- 1 tasse de sucre
- 2 c. à table de beurre
- 1 tasse de noix pacanes

Mêlez tous les ingrédients et déposez dans un fond de
tarte non cuit. Faites cuire $\frac{3}{4}$ d'heure à 400°.
JEAN — Populaire dans le sud des Etats-Unis.
JANETTE — On peut aussi, bien sûr, en faire des tarte-
lettes.

Dans de certaines amitiés passionnées, on a le bonheur
des passions et l'aveu de la raison pas-dans
le marché (Chamfort - 1740-1794)?
(Rèmi?)

par Jean Basile

\$9. pour peu de neuf

Le crépuscule des Magiciens

Le Matin des Magiciens est un livre charmant qui a ouvert les yeux de plus d'un. La théorie qu'il expose du "réalisme fantastique" est habile. Et songeons que cet ouvrage de Bergier et de Pauwels date de dix ans.

Après ce long temps consacré aux affaires diverses, dont la revue "Planète", le duo revient à la charge et publie le premier tome d'un ouvrage plus vaste, destiné à amplifier les théories contenues dans "Le Matin des magiciens", à la lumière de connaissances renouvelées.

Que ceux qui ont adoré "Le Matin des magiciens" ne se laissent pas entraîner à dépenser les scandaleux \$9. que coûte ce livre. On n'y retrouve pas, en effet, tout le charme léger et la connaissance habile du premier livre. "L'homme éternel", premier gros



chapitre de "Embellissement de la vie", n'est qu'un ramassage des plus ternes sur tout ce que l'on connaît déjà, et souvent mieux: les théories de Velikovsky sur "L'histoire brutale de la terre", les

divagations "astronomiques" sur les pierres de Stonehedge, les mentions obligatoires sur Machu Pichu, Lescaux, les extra terrestres, la langue unique, la grande marche des continents, les glaciations, etc. ...

En fait, on a du mal à distinguer un seul élément vraiment nouveau dans la pensée de Bergier et de Pauwels et l'homme éternel qu'il nous présente, on le connaît déjà sur le bout des doigts.

Cet "Homme éternel" n'est, de fait, qu'un résumé (et pas forcément le meilleur) sur la connaissance para-scientifique maintenant largement répandue.

Plus triste, peut-être, est la volonté d'ignorer complètement les phénomènes modernes socio-culturels. A part une brève et cynique mention de "Cette musique des jeunes qui est une sorte de

messe à l'envers", le duo semble complètement ignorer les récents travaux sur les Indiens d'Amérique du Nord, sur la recherche entreprise par des gens comme Wasson sur la civilisation védique, sur les théories de Fuller, sur les recherches en biologie et sur les dernières découvertes astronomiques, etc... En bons écrivains français, les auteurs ne prennent pour vrai que ce qui ait parvenu jusqu'à eux.

Du moins, l'esprit est sympathique. "L'esprit, dit le duo, est comme un parachute; il ne sert que s'il est ouvert".

Par son approche joyeuse, "Le Matin des magiciens" a très certainement ouvert la voie à une "autre façon de connaître". Il est dommage que sa suite ne soit que ce terne ramassis de semie érudition d'emprunt et de condescendance de vieillards... qui prêchent la liberté de pensée sans plaider pour la liberté d'agir et qui prêchent le droit à l'imagination avec toutes les barrières morales - scientifiques bien propres aux pires rationalistes.

"L'Homme éternel"
par Louis Pauwels et
Jacques Bergier — 350
pages — Gallimard
éditeurs.

Le Macramé est bien vivant

Le macramé est un artisanat oublié. Pourtant l'art de faire des noeuds est fascinant. Il existe maintenant au Québec un petit livre excellent sur le sujet.

Il s'agit de "Macramé" de Lucette Galipeau et Murielle Dion. Cet ouvrage est plein d'exemples et vous donnera envie de vous lancer.

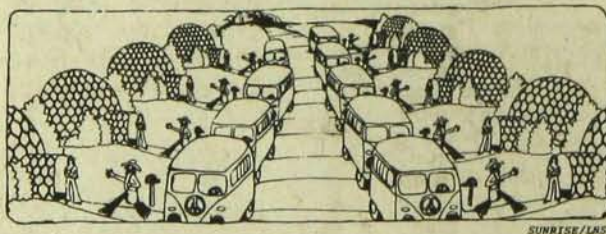
Ferron éditeur — 160
pages — nombreuses
photos — \$2.95.

Un "résumé" réussi

Fuller raconté aux enfants

L'ENVIRONNEMENT
pour chacun d'entre
nous devrait être
TOUTE CHOSE
qui ne sont pas nous

L'UNIVERS
en retour
devrait être
TOUTE CHOSE
qui ne sont pas nous
PLUS
nous.



par Cam Smith, qui dévide, sur le mode lyrique, l'essentiel de la pensée de Fuller, magnifiquement illustré de photos appropriées.

On peut dire que c'est un ouvrage pour les enfants, en ce sens que Cam Smith est partie, pour composer son petit livre, de la pensée même de Fuller qui dit que l'enfant a toujours tendance à découvrir le monde à travers lui qui fait intégralement partie du monde. De même, Fuller prétend, optimistiquement, que l'adulte peut

retrouver cette manière de percevoir par des "ensembles" et ainsi ce même adulte peut retrouver son essentiel interdépendance avec tout son environnement.

Nous espérons pouvoir présenter, en français dans un prochain MM, ce petit texte magistral. En attendant, pour ceux que l'anglais ne rebute pas...

"Buckminster Fuller To Children Of Earth", par
cam Smith, Doubleday,
\$4.00

Tous les amateurs de Fuller (et ils sont nombreux parmi les lecteurs de MM) seront ravis d'apprendre que vient de paraître un petit ouvrage qui résume la pensée de l'inventeur des dômes géodésiques. C'est malheureusement en anglais mais mieux vaut cela que rien.

L'ouvrage s'appelle "Buckminster Fuller to Children of Earth". C'est un tout petit livre, compilé

Des crottés pour mal manger

par Lili Brin d'Acier

Dominion vous fait bien manger... Dominion vous fait bien buster aussi. En tout cas le Dominion au coin de Rachel et St-Denis, quartier défavorisé s'il en est, tout plein de sales émigrants, de sales crottés, et tutti quanti.

Dominion vous fait bien manger... si vous voulez bien payer. La seule chose que Dominion vous fera manger, si vous avez les cheveux longs, ce sera de la marde.

En effet, les belles glaces derrière le comptoir à légumes, sont des miroirs sans tain pour vous surveiller. Les beaux crottés qui se promènent innocemment, ce sont des chiens à cheveux longs et en jeans. Comme ces "hippies" nouveau genre, ont besoin d'une morale bien à eux, quand ils te bustent parce que tu as piqué un fromage, ils te disent avec le plus grand sourire: "Comment est-ce que tu peux prétendre à l'amour universel quand tu voles..."

Le plus grave de cette histoire, c'est que ces "détectives à cheveux longs" ne sont pas toujours des professionnels. Ce peut être un étudiant en criminologie qui devient détective crotté chez Dominion pour payer ses études.

Puis l'étudiant-détective à cheveux longs, une fois ses études payées sur le dos des autres crottés, pourra avoir son beau bureau de criminologue et son bon petit salaire rentable.

La morale est toujours du même côté. Mais jamais du côté des vrais crottés.

Glaucome

New York — Un groupe de recherche a montré que l'utilisation de la marijuana eut être efficace dans le traitement du glaucome. Cette maladie de l'oeil est soulagée par un abaissement de la pression sanguine. Ce que fait la marijuana.

Après trois années d'existence

Le P'tit Québec libre à vendre?

La ferme du Petit Québec libre, à laquelle est associée de si près le jazz libre du Québec, serait à vendre. C'est du moins ce qu'il apparaît selon différentes informations.

Deux gars, membres actifs du PQ seraient actuellement en train de bâcler l'affaire avec le consentement, plus ou moins fervent, de quelques-uns de ceux qui avaient créé cette cellule socio-politique.

La fondation de la ferme du Petit Québec libre remonte aux événements d'Octobre. D'apparence "libertaire", et par là même rattachée extérieurement au mouvement des "cheveux longs", cet organisme avait en fait un but politique évident. Il s'agissait de regrouper, sur un "territoire libre" tous ceux prêts à recevoir une initiation politique, axée, ainsi que le précisait d'ailleurs le Manifeste, "sur la petite mais passionnante image concentrée du futur grand Québec libre français et socialiste".

Devenu un centre de rassemblement des cheveux longs, les équivoques étaient très vite tombées. Les "poteux" n'étaient pas forcément bien reçus à la ferme et le côté libertaire disparaissait largement derrière l'image de Che Guevara.

L'actuelle décision de vendre la ferme n'est qu'une conclusion prévue. En effet, il s'agit, selon nos informations, beaucoup moins d'une simple vente que d'un acte presque symbolique qui marquerait, ainsi que le fit les déclarations de

Vallière, le ralliement d'une autre aile des radicaux québécois à l'option péquiste. Dès lors un "centre de formation révolutionnaire" est non seulement inutile mais compromettant.

La situation semble d'autant plus compliquée qu'il est possible qu'une partie de l'argent investi pour l'achat de la ferme vienne indirectement d'un frère Rose. On sait

également que l'achat fut réalisé en partie par une campagne de souscription soutenue, marginalement, par la CSN.

Selon des informateurs, l'argent réalisé par la vente sera versé à un fonds de défense des prisonniers politiques québécois.

Le jazz libre, quant à lui, est en train d'organiser une boîte à chansons dans le vieux Montréal.



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798

C'est le début d'un temps nouveau au Labyrinthe avec l'arrivée d'importations provenant de tous les coins du monde.

Des tuniques de Chine, des robes et gilets brodés d'Afghanistan, chemises et blouses des Indes, des sacs en cuir et des caftans du Maroc, des capes, blouses et ponchos du Mexique, des disques de l'Angleterre et les dernières nouveautés d'Europe.



486 ouest, Ste-Catherine
(à quelques pas à l'est du Carré Phillip)

En Australie

Canderra (Australie) — Selon une enquête faite en milieu scolaire, des médecins de l' "Institute of Mental Health" a montré que l'utilisation de la marijuana chez les jeunes n'augmente pas le taux de leurs problèmes psychologiques ou sociaux.

Selon le directeur de cette recherche: "Les utilisateurs de marijuana sont à la recherche de stimulations mentales extérieures, ainsi que de relaxation.

La vie gay (straights, sautez cette page)

Allen Ginsberg et les Fronts de libération gay

Dans une entrevue qu'il a accordée à Allen Young et qui a été publiée récemment dans un livre de ce dernier, "Out of the Closets", le poète Allen Ginsberg commente une assertion de Young qui lui précise qu'il y a deux tendances actuelles dans les Fronts de Libération Gay. La première consiste à considérer le suçage à la chaîne comme un instrument de libération. La seconde, au contraire, dénie le fait du sexe cru en tant qu'arme de libération et suggère une approche plus humaine. Voici la réponse de Ginsberg qui est, rappellez-le, un mystique authentique et l'un des plus grands poètes américains vivants.

Ginsberg: Je crois que c'est une expérience humaine extrêmement importante que de se situer par rapport aux autres comme un simple sac de viande. C'est une autre façon de perdre son EGO. C'est un yoga que de se retrouver dans une orgie, de n'être plus qu'un anonyme morceau de viande et que de reconnaître ainsi son anonymité orgiastique.

Bien entendu, une orgie n'est pas un endroit où l'on souhaite vivre toute sa vie. On y participe comme à une leçon, comme à une expérience de la conscience, laquelle est valide à un certain niveau. C'est cela les orgies dyonisiennes. C'est un très ancien rituel. Je ne vois rien de malsain à se situer parmi les autres au plan d'un morceau de viande, à condition bien entendu ne pas être enpiégé là-dedans comme on peut le voir dans certains cas.

Mais il ne faut pas s'attendre à ce que la réponse des Fronts de libération homosexuelle soit tout simplement lyrique. Utiliser le sexe comme un drapeau pour épater le bourgeois ne peut être intéressant que pour dix minutes.

Personnellement, j'apprécie les orgies et je crois qu'elles devraient être institutionnalisées. Des orgies absolument impersonnelles, avec aucune question de personnalité et de caractère.

Tous ceux qui insultent Dyonisos doivent prendre garde. Des léopards viendront les

chercher où ils seront changés en feuille de vigne, comme nous le raconte Ezro Pound dans un de ses poèmes.

Young: Le problème avec un tel point de vue, c'est que tout cela est parfait tant que vous êtes jeunes et que la viande est appétissante. Mais, si vous ne parvenez pas aux standards...

Ginsberg: Lorsque vous aurez mon âge, alors vous commencerez à apprécier les orgies dans le noir. Quand personne ne voit personne et que l'on s'en fout bien de savoir qui vous encule. Une orgie est une autre façon d'être égal: le gros et les maigres, les bossus et les amputés... tous dans le noir.

Pierre et moi avions

l'habitude de participer à des orgies à San Francisco. Il y avait des garçons et des filles. C'était très agréable. Peter aimait les filles et cela rajoutait des jolies vibrations. Peter et moi étions alors très proches l'un de l'autre et nous faisions l'amour ensemble. Dans ces soirées, il faisait avec les filles ce que je faisais avec les garçons. Parfois on le faisait ensemble. Parfois je le faisais avec les filles. Durant presque deux ans à San Francisco, chaque fois que nous allions à un party, nous nous déshabillions en arrivant. Nous n'essayions pas de partir une orgie. Nous nous mettions tout nus et nous nous promenions parmi les invités. On avait du bon temps et on n'en faisait pas toute une histoire.

Gay Line 843-8841

Les vendredis, samedis et dimanches, de 7h. p.m. à 1h. a.m.



Chicken rustler: homosexuel ayant la charge de jeunes garçons...



Eye fuck: déshabiller quelqu'un du regard.

Propos pour les frères

Tu crois que ça y est parce que David Bowie se fait photographe en travesti dans ROLLING STONE, parce que tu peux te promener avec des paillettes sur les fesses en pleine Catherine, parce que tu peux te laisser aller au Love, parce qu'il y a des danses gay à McGill, parce que ta super-virilité se satisfait de sacres et d'une carte d'inscription au PQ, parce que tes cheveux longs te permettent de te prendre pour un freak alors que ce n'est qu'une apparence supplémentaire à ton narcissisme, parce que le gouvernement Trudeau a libéralisé la loi sur les tapettes, parce que tu es une belle sœur de Michel Tremblay et que Michel Tremblay passe à la télévision, pis ses pièces sont dans les manuels scolaires, parce que ta libération par les champignons, le yoga ou les fèves soya te dispensent désormais de penser qu'il y a une morale sociale, parce que tu peux aller avec tes cheveux longs au Peel Pub et mépriser les foufounes kétaires qui ne les ont pas, parce que la taverne Plateau est rendue psychédélique et que les gars de bicyclettes fument du pot en attendant le client straight.

Mais moi, quand je te vois, au Peel ou chez Buds, à l'Aquarius ou au Crystal, quand je te croise pour un instant dans tes coussins et tes chillums nouvelle culture, avec ta barbe et ton trip de fausses Cockette, je me dis que ça n'y est pas et que la révolution homosexuelle n'a pas été ce qu'elle aurait dû être: une profonde évolution sexuelle.

Et pourtant, je te préfère à tous les hétéros et à leur merde... qu'ils nous font manger depuis des siècles.

L'Homo sapiens

Le joual des folles

Pour ceux qui parlent anglais et qui vont faire leur petit défoulement sexuel à New York ou à San Francisco, ils auraient intérêt à lire l'ouvrage de Bruce Rodger, intitulé "The Queen Vernacular" (publié par Straight Arrow). On y trouve, dûment recensées, toutes les expressions typiquement homosexuelles américaines... ce qui pourra éviter quelques déplaisants malentendus à Central ou au Golden Gate Parks.

EXEMPLES

Electric Queen (argot de SF aux alentours des années '60): terme qui désigne un homosexuel suivant le mode de style hippie.

Have a cup of the: se servir d'une toilette public pour faire l'amour.

Vegetarian: un homosexuel qui n'aime pas sucer un pénis.

Zipper Dinner: une fellation faite à la hâte.

LETTRES D'AMOUR

et autres petites joies

On aime bien vos lettres et pi vos commentaires. On va en publier maintenant le plus possible. Mais (SVP) soyez brefs pour laisser le plus de place à tout le monde.

Les massages

Objet perdu: je veux retrouver une Montréalaise rencontrée à Keywest en face du Pawn Shop. Si elle lit ça, qu'elle me téléphone: Louis, 273-4020.

Disponible: Etudiante en retraite pour un certain temps considérerait avec

détails en communiquant avec François, à 521-0553.

Vaisseau spatial: ma bonfemme et moi, on cherche un petit camion, plutôt Volkswagen. L'occasion doit être sérieuse car on envisage de faire un bon trente-cinq mille milles vers le Mexique. Y-a-tu un freak

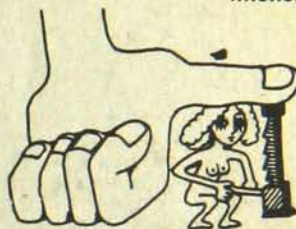
Et les Christ?

Salut la gagne, votre nouveau format est formidable. Même s'il avait été à deux piastres, je l'aurais aimé plus que l'autre (le capitalisme, on s'en sort pas). Pendant que j'y suis, je voudrais vous soumettre cette petite statistique, en ce qui concerne les articles religieux publiés dans MM.: Hindouisme, Bouddhisme, Krishna, etc. . . , 90/100, Jesus-freaks, 8/100, mixte, 2/100.

Je tiens à vous faire remarquer qu'il n'y a pas que les Bouddhistes et compagnie qui ont des choses intéressantes à dire. Ni les Jésus-freaks. Il existe encore (et de plus en plus) des gens raisonnables et scientifiques qui étudient des choses concernant Jésus, sa religion vraie et fondamentale, par le biais

de la Bible et d'autres bouquins.

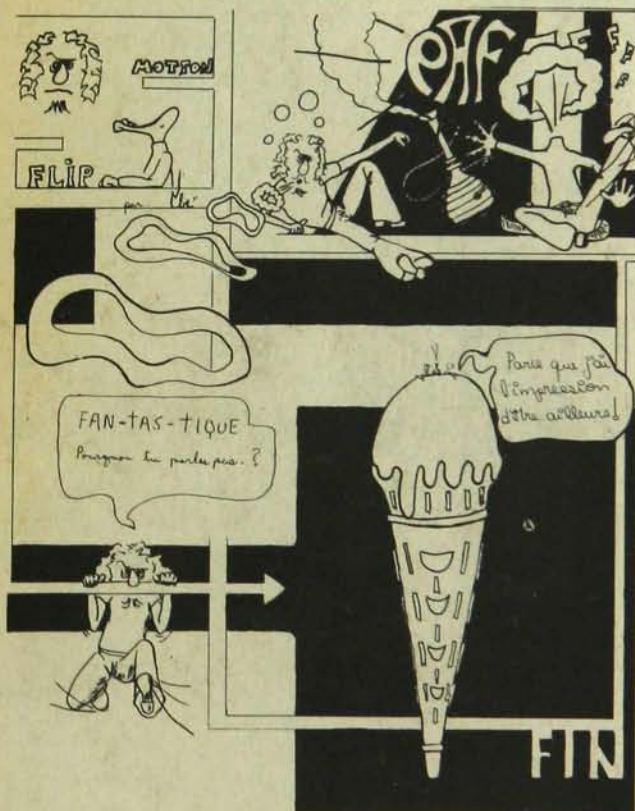
Michel



Musique

J'ai pensé m'abonner à Rolling Stone, ensuite Cream m'a fortement attiré, ainsi c'est avec MM que je passe à l'action. Un seul poil rebelle: je déteste lire des traductions d'articles de revues de disques de Rolling Stone chez vous. Quand Pénélope prend la peine d'écouter un disque avec ses oreilles québécoises, ça clique avec nous autres.

Robert



Normand "le beau" Beaudet

émotion toute offre dans un projet valable, initiative locale, village communautaire, voyages et autres. Call 521-7940.

En noir et en couleurs: je voudrais avoir des posters de femmes ou autres. En as-tu des beaux? Le Bell m'a alloué le numéro 523-4308.

Le sexe faible de même: il cherche une jeune fille de 18 à 22 ans ayant un penchant pour les personnes de même sexe. Le but est l'expérience. On a des

qui veut se débarrasser de son char? Je paie, naturellement. Daniel Rompré, 309 rue Ste-Hélène, apt. 6, Québec 2.

Voyageuse: j'envisage d'aller faire un tour en camionnette du côté de l'Amérique du Sud. Je cherche UNE (pas UN) coéquipière qui se doit d'être DECIDEE, becose, c'est pas une petite affaire. Me contacter ainsi: José Chevanelle, 1951 A Cooke, Drummondville, Kébec.

CHEZ AUDIOTRONIC

GRATIS

... conseils pour bâtir votre système de son ... pour une meilleure sélection des équipements à utiliser ... le tout de façon à vous assurer de la meilleure qualité selon votre budget.

Demandez Gaston Martin



Distributeur des marques Sony, Pioneer, Panasonic, Dual, Garrard, Roberts, Sansui, Dynaco, etc. . .

368 ouest, rue Ste-Catherine
tél.: 861-5451

"FLORIDA"

J'AI ASSEZ
HÂTE DE L'DIRE
À GASTON. Y
VA ÊTRE
CONTENT.



"L'ENFANT-FLEUR"

et Gaston
dans :

"FAUT PAS PRENDRE
LES ENFANTS DU
BON DIEU POUR
UN CAS DE PLOMBERIE"



SALES



BOBBY RUMBO 1972

GASTON, GASTON!
RÉVEILLE-TOI. Y'A
QUÈQUECHOSE DE TOO
MUCH QUI ARRIVE!!

HAN?
QUOI?
ZZZZ
QUSSSS



J'VAS AVOIR UN
ENFANT. NOTRE
ENFANT. C'Ê TI
POSSIBLE !?!

TU VAS AVOIR
QUOI? HEIN...!!!



DONNE-MOI
UN BEC MON
BEAU GASTON!
ENVOYE

FLORIDA, ÇA
S'PEUT PAS, VOYONS
DONO! C'T'UNE
JOKE, HAN ?!?



BEN
POURQUOI
PAS?

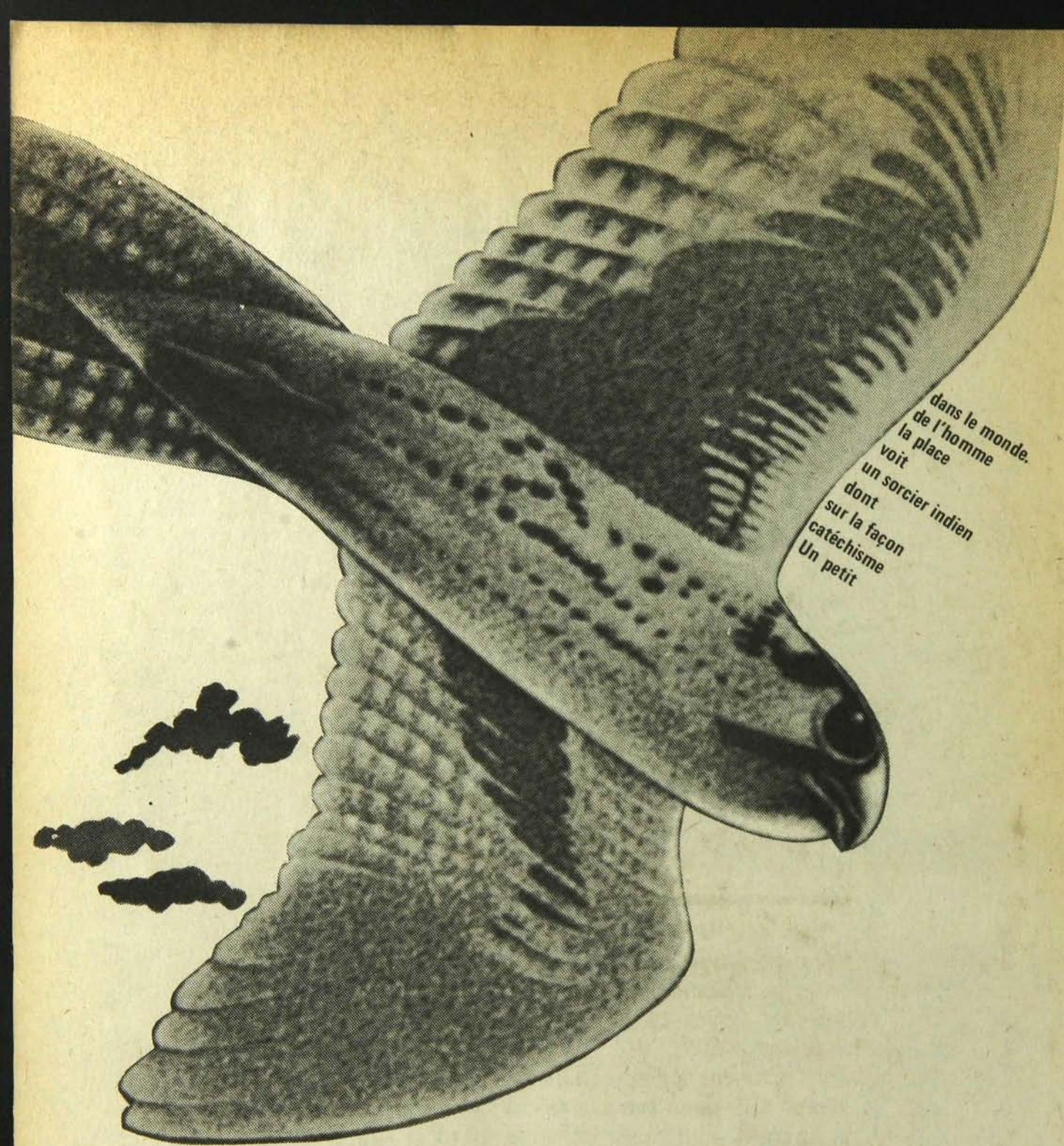
MOË QUI PENSAIS
QU'TU PRENAIS LA
PILULE ?!?!?











dans le monde.
de l'homme
la place
voit
un sorcier indien
dont
sur la façon
catéchisme
Un petit

Comment obte



"Pour moi, le Monde est étrange parce qu'il est prodigieux, terrifiant, mystérieux, inexplorable; mon seul intérêt est de vous convaincre que vous devez assumer la responsabilité d'y être, dans ce Monde plein de merveilles, dans cet étonnant désert, dans ce temps extraordinaire. J'ai voulu vous convaincre d'apprendre que chaque acte compte, car le temps que nous avons à passer sur Terre est court, en fait trop court pour nous permettre d'être le témoin de tous les trésors qu'elle renferme."

Don Juan

nir des Pouvoirs

(selon la Sagesse Yaqui)

Tous nos lecteurs connaissent (ou devraient connaître) la série de livres que Carlos Castaneda a consacrée à la Sagesse des Indiens Yaqui.

On sait que ces ouvrages, d'apparence sociologique, sont en fait d'une lecture aussi passionnante qu'un roman policier, tout en restant l'une des analyses les plus aigües et les plus informées sur le phénomène des "drogues culturelles": peyote, le psylocibe et la Datura innoxia.

Sous le couvert de l'enquête sociologique qui a conduit l'auteur chez un "sorcier" yaqui, don Juan, il s'agit en réalité de définir la nouvelle Sagesse de la contre-culture, par rapport à la Sagesse traditionnelle des Indiens d'Amérique du Nord et particulièrement de ceux qui ont intégré à leur patrimoine culturel ancestral les drogues hallucinogènes.

Il s'agit, de toute évidence, d'une Sagesse non platinocienne et moins encore thomiste. La "morale" traditionnelle n'a rien à voir avec la Sagesse psychédélique.

Malgré tout, cette nouvelle Sagesse, déjà si ancienne et typiquement nord américaine, rejoint par bien des points la Connaissance traditionnelle du monde entier, aussi bien la Sagesse ésotérique "chrétienne" des occultistes du moyen-âge européen que la Sagesse traditionnelle des religions indoues.

En fait, tout se tient et la seule question qui reste en est une d'interprétation et de mise en pratique des valeurs reçues.

Pour Don Juan, évidemment, la "productivité", la "compétition" n'a aucun sens dans la destinée humaine laquelle est entièrement fondée sur la Connaissance interne du monde, sur les rapports de l'homme et de ce monde mystérieux, sur le "pouvoir" qu'a l'homme sur le monde dans la mesure où il sait le découvrir et l'utiliser.

Dans ces deux livres précédents, Carlos Castaneda a exploré différents aspects de ces problèmes.

Dans "The Teaching of Don Juan" (disponible maintenant en français sous le titre curieux de "L'Herbe du diable"), l'auteur a traité de la première victoire que l'on doit remporter: la victoire sur sa peur.

Dans le second tome, "A Separate Reality", il a traité de la clarté d'esprit nécessaire à toute progression.

Dans le troisième tome qui vient de paraître, "Journey to Ixtlan", Carlos Castaneda aborde directement la question des Pouvoirs, ce que sont ces Pouvoirs et comment obtenir ces Pouvoirs. On sait, naturellement, que les Pouvoirs et l'acquisition des Pouvoirs font partie intégrante des techniques indoues du yoga. Selon tous les auteurs attachés aux techniques du yoga, tout homme peut obtenir des Pouvoirs; mais le plus grand Pouvoir est le Pouvoir sur les

Pouvoirs; en d'autres termes, même si l'on a des Pouvoirs, il ne sert à rien de les utiliser à son profit personnel. Pour les occultistes, comme le français Guaita, l'un des maîtres de l'Occultisme contemporain, ces Pouvoirs prennent souvent la forme d'alliance avec les forces cachées de la nature, les Génies, les Ondins, les Sylphes, etc. Il en va de même pour le sorcier de Castaneda, Don Juan, qui, tout en donnant à son apprenti des méthodes pour conquérir les Pouvoirs, lui suggère tout en même temps que le Pouvoir des Pouvoirs est tout simplement, non pas de se connaître comme le dit Platon, mais de se laisser aller avec confiance à l'immense richesse de la nature.

Dans les deux premiers tomes de son oeuvre, Castaneda entretenait longuement le lecteur des drogues hallucinogènes. Il n'en est plus question dans ce troisième volume, car "les plantes du Pouvoir ne sont qu'une aide". Pour Don Juan le monde n'est Monde que parce que nous sommes formés à le décrire tel que tout les autres le voit. Mais il existe un autre Monde, aussi réel, entre-aperçu au cours des hallucinations sur le peyote ou sur le psylocibe par exemple, et ce Monde nous est offert si nous acceptons le non-faire, c'est-à-dire si nous supprimons en nous toute routine et si nous regardons avec des yeux neufs.

Ainsi qu'il nous est dit formellement par Don Juan, voir est la chose la plus importante mais pour voir il faut savoir arrêter le monde et la seule possibilité pour ce faire est le non faire.

En bref, c'est en nommant les choses qu'on les crée. Ce qui confirme le dire de tous les occultistes européens pour qui la magie n'existe que si l'on fait concrètement les gestes de la magie. C'est encore la même chose que les mystères chrétiens qui transforment l'hostie en Christ par la célébration de l'Eucharistie.

Bien entendu, tout est plus simple que cela. Témoin le collage qui suit. C'est, en résumé, la sagesse de Don Juan en ce qui a trait à l'obtention des Pouvoirs.

Il ne s'agit pas tout à fait d'un catéchisme mais d'une véritable Sagesse vécue au niveau de l'homme. C'est là qu'est sa grandeur. On y découvrira, peut-être définie pour la première fois, les bases d'une "morale psychédélique" sans laquelle "morale" aucune Société, aucun groupement ne peut survivre. Or, selon Don Juan, "survivre est la première chose et la seule chose à faire".

Les termes sont souvent répétitifs. Pour n'en préciser qu'un, signalons que dans l'esprit de Don Juan, il y a une progression dans l'homme qui pourrait se traduire ainsi: il y a l'homme moyen, puis il y a le Chasseur à la quête des Pouvoirs, puis il y a le Guerrier qui est un "chasseur impeccable", puis il y a l'Homme qui sait. Ce dernier représente l'ultime étape que l'humain peut prétendre atteindre. Au delà il n'y a que la mort qui nous attend mais qui nous laisse aller jusqu'au dernier pas de notre dernière danse.

La perfection

Lorsque l'on veut traiter
avec les pouvoirs,
il faut être parfait.
Les erreurs sont mortelles.

Le calme

On ne peut rien gagner en forçant les choses. Si l'on veut survivre, il faut être clair comme le cristal et sûr de soi-même jusqu'à la mort.

Comment mourir

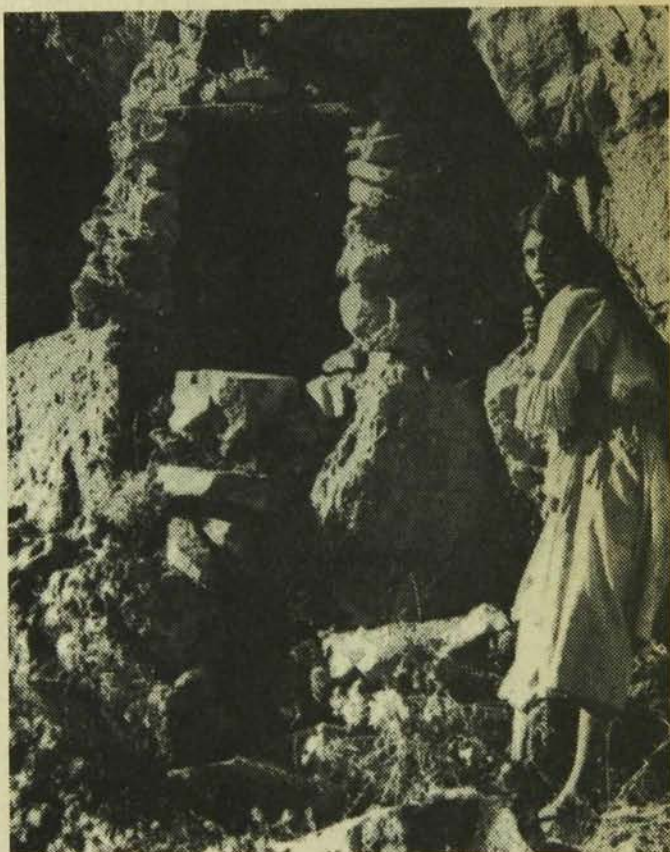
La mort est le compagnon éternel de l'homme. La mort se trouve à notre gauche, à la distance d'un bras environ par rapport à notre corps. Comment un homme peut-il se sentir important quand il sait que la mort le traque. La mort est le seul sage conseiller que nous ayons. Quoi que l'on puisse ressentir de terrible, au moment même où l'on croit que l'on va être annihilé, il faut se tourner vers sa propre mort et lui demander si ce sentiment est vrai ou non. La mort répondra que cela est faux, que rien n'existe vraiment sinon son effleurement sur l'homme. On peut voir sa propre mort mais cela n'est pas nécessaire. Il suffit largement de la sentir présente, à une distance d'environ un bras de son propre corps.

La colère

Lorsque l'on est en colère, l'on croit toujours avoir raison.

La place

Tout ce qui existe prend une place: manger, dormir, rire. Le rêve aussi prend une place.



Les questions

On croit souvent que l'on va comprendre par le simple fait de poser des questions. Certainement pas. Pourtant qui peut le dire?

Changer (1)

Des que l'on a compris que la vie ne dure pas toujours, il n'est que temps de changer. Il ne s'agit pas ici d'être d'accord, de dire distraitemment oui. Il faut agir: changer. Ce changement ne procède pas par étape. Il surgit d'un seul coup. Croire que l'on est en train de changer peu à peu veut dire que l'on n'a pas encore changé. Le changement survient sans crier gare. Aussi soudainement que la mort.

Jour et nuit

Il y a des créatures du jour et il y a des créatures de la nuit. Les premières préfèrent le jeune éclat du matin ou, plutôt, le soleil matinal les aime. Les autres peuvent se baigner sans se brûler dans la lumière du soleil couchant.

Savoir

La Connaissance est le Pouvoir.



L'importance des choses

Mourir est une affaire monumentale. C'est tout autre chose que de gigotter les jambes avant de devenir tout raide.

La patience

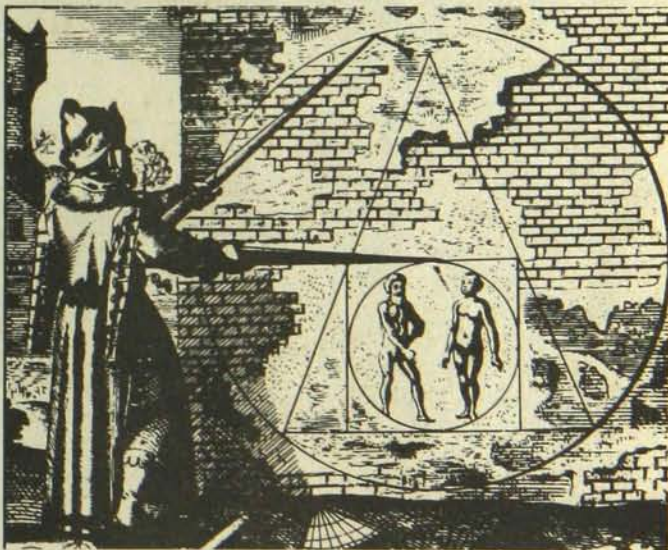
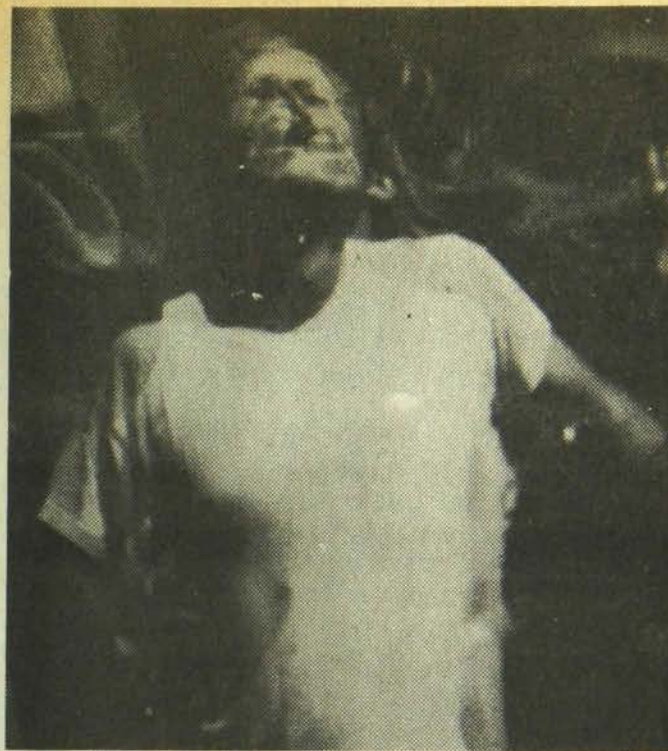
Cela prend toute une vie de lutte pour accéder, par soi-même, au monde des pouvoirs.

Etre ou non

Il faut apprendre à être disponible et non-disponible, en accord avec son propre choix.

Apprendre à danser

Quand on retourne à son lieu de prédilection pour y mourir, la danse que l'on fait, face à sa mort, est le récit de toutes ses luttes, de toutes les batailles gagnées ou perdues. C'est le récit de toutes ses joies. C'est encore le récit de tous les ahurissements ressenties face à chacune de ses rencontres avec les pouvoirs. La danse dit tout sur les secrets et les merveilles que l'on a emmagasinés dans soi. Et la mort, assise tranquillement, regardera. Le soleil couchant luira sans brûler. Le vent sera doux et caressant. Quand la fin de la danse sera proche, il faut regarder le soleil car bientôt il ne sera plus visible ni en réalité ni en rêvant. Alors la mort indiquera le Sud. Vers la plus grande vastitude.



Aggrandir

Pour aggrandir le monde il faut apprendre à pouvoir le rapetisser.

Un guerrier peut décrire toute chose par la seule ombre de ces choses.

Une ombre est l'objet et pourtant ce n'est pas l'objet. Observer une chose pour savoir ce qu'est la chose est faire. Observer seulement l'ombre de la chose est non faire. Les ombres sont comme des portes, les portes du non faire. Un homme de connaissance peut, par exemple, connaître les sentiments cachés des hommes en observant leurs ombres.

L'ombre

Croire que les ombres ne sont que des ombres est faire.

Quand on désire trouver une place de repos profitable, on doit regarder autour de soi sans se fixer sur aucun point mais en observant les ombres. Pour ce faire, il faut loucher tout en tâchant de conserver un centre de vision. Il arrive un moment où les deux ombres se superposent. C'est là.

L'humilité

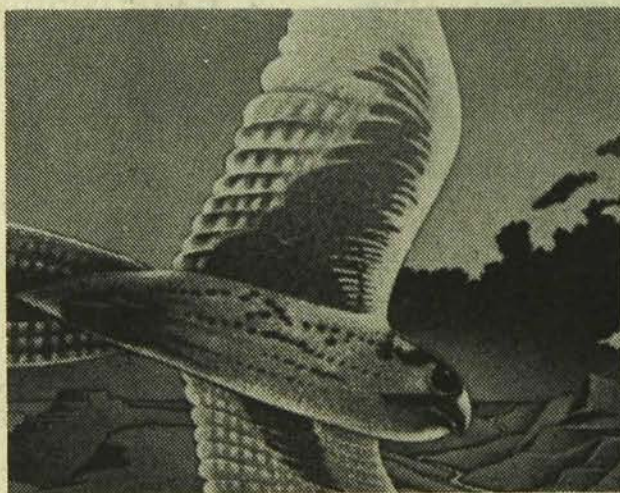
L'humilité commence au moment où l'on n'a plus une claire vision de ce que l'on souhaite.

Un guerrier agit d'une façon impeccable dès le moment où il fait confiance en son pouvoir personnel, que celui-là soit grand ou petit.



Changer

Un jour l'on en a assez et l'on change. Changer, c'est devenir à sa propre volonté disponible et non-disponible. Voilà le secret du chasseur. Voilà pourquoi le chasseur est inaccessible. Etre inaccessible c'est ne toucher le monde qui nous entoure qu'avec parcimonie. C'est de ne manger qu'une caille et non cinq. C'est de ne pas tuer les plantes inutilement pour faire un meilleur ragoût. C'est de ne pas s'exposer aux pouvoirs du vent quand cela n'est pas nécessaire. C'est de ne pas utiliser et de ne pas presser complètement les gens jusqu'à les assécher complètement, et particulièrement les gens que l'on aime.



Rester jeune

Il ne faut rien faire pour rester jeune. Il suffit que le corps se sente bien. Il est important de se bien traiter. Il n'y a pas de raison pour se sentir fatigué ou malade. Le secret réside non dans ce que l'on fait avec soi-même, mais dans ce que l'on ne fait pas avec soi-même.



Disparaître

A quoi cela sert-il de se cacher si tout le monde sait que vous êtes caché. En effet, quand vous êtes caché, tout le monde le sait et attend; quand vous ne l'êtes plus, vous êtes disponible pour recevoir les coups de tous.

Le guerrier

Partir à la recherche de la perfection de l'esprit du guerrier est la seule chose digne de l'Homme.

C'est aussi la plus dure des choses que d'assumer l'esprit du guerrier. Il n'y a jamais aucune raison de se sentir triste, de se plaindre et de se croire justifié de le faire, croyant toujours que quelqu'un s'en prend à soi. Personne ne fait jamais rien à personne, et moins encore à un guerrier.

L'esprit du guerrier demande que l'on se contrôle soi-même et, tout en même temps, cet esprit exige que l'on s'abandonne complètement.

L'esprit du guerrier doit être nécessairement présent dans chaque acte, sous peine que l'on ne devienne contrefait et laid.

Un guerrier est un chasseur. Il calcule chaque chose. C'est cela le contrôle. Mais, une fois le calcul fait, le guerrier agit. C'est cela l'abandon. Un guerrier n'est pas une feuille à la merci du vent. Personne ne peut le bousculer. Personne ne peut le forcer à penser contre lui-même ou contre son meilleur jugement. Un guerrier est réglé pour survivre, et il survit, en effet, au mieux de toutes les possibilités offertes.

Le choix

Il n'y a pas de plan quand viennent les pouvoirs de la chasse. Un chasseur chasse ce qui se présente à lui. Il doit toujours être prêt à tout.

Les pouvoirs

Un chasseur de pouvoirs les attrapent, d'abord; puis il les emmagasine, selon ses projets personnels. Les pouvoirs personnels acquièrent lentement de l'importance et l'on voit parfois un guerrier qui a tellement de pouvoirs personnels qu'il finit par devenir un de ceux qui savent, un Homme de sagesse.

Les sons

Les esprits de la nuit font, généralement, des sons mélodieux mais ont beaucoup de difficultés à reproduire l'apreté de la voix humaine ou le sifflet des oiseaux.

L'opposition

Le seul opposant véritable qu'un homme peut rencontrer dans sa vie est un autre homme. Les autres entités naturelles n'ont pas de vouloir propre; il faut aller à leur rencontre et les susciter pour qu'elles apparaissent. Seul l'homme est imitoyable.

C'est le corps qui découvre les pouvoirs et qui ressent le non faire.



Le passé

A quoi sert d'avoir sa petite histoire personnelle. Un jour, l'on s'aperçoit qu'elle n'a aucune valeur et on s'en débarrasse.

Interroger quelqu'un sur son passé est, tout simplement, de la foutaise.

Personne n'a à connaître votre petite histoire personnelle, ni ce que vous êtes, ni ce que vous faites... Pas même vous.

Lorsque l'on ne possède plus de petite histoire personnelle, rien de ce qui est dit ne peut être considéré comme un mensonge. Le problème est que l'on veut toujours expliquer quelque chose à quelqu'un, tout en voulant conserver la fraîcheur et la nouveauté de ce que l'on fait. Comme il n'est guère possible de conserver une certaine excitation après une longue explication de ce qui a été fait, on commence à mentir pour pouvoir continuer à le faire.

Le vrai et le faux

Il n'y a qu'une alternative: prendre les choses pour assurées et vraies ou tout le contraire. Dans le premier cas, l'on en arrive à l'ennui mortel tant vis-à-vis de soi-même que vis-à-vis du monde. Dans le second cas, en effaçant notre petite histoire personnelle, on crée une sorte de brouillard autour soi, un état mystérieux et excitant où personne ne peut savoir d'où le lapin surgira, même pas soi.

Une technique pour marcher

Pour pouvoir marcher longtemps sans fatigue, il faut recourber ses doigts légèrement et garder son attention fixée sur le chemin et sur l'environnement. On ne doit jamais porter quoique ce soit dans les mains. Si l'on doit transporter quelque chose, que ce soit dans un sac à dos ou dans une musette suspendue à l'épaule. En conservant les mains dans la position voulue, on acquiert une plus grande résistance et une plus grande conscience de ce que l'on fait.

La vanité

Tout comme sa petite histoire personnelle, il est important de jeter par dessus bord l'idée de sa propre importance. Aussi longtemps que l'on croit à sa propre importance, il n'est pas possible d'apprécier vraiment le monde qui est là. On est alors comme un cheval qui porte des oeillères; tout ce que l'on voit, c'est soi-même séparé de tout le reste du monde.

Les plantes de pouvoirs

Les plantes du Pouvoir ne sont qu'une aide. La vraie chose survient quand le corps réalise qu'il peut voir. C'est seulement à cet instant que l'on est à même de comprendre que le monde de tout le jour n'est qu'une description parmi d'autres.



L'inconnu

La mort attend toujours; quand le pouvoir vient à manquer au guerrier, la mort le happe. Par conséquent, s'aventurer dans l'inconnu sans pouvoirs est une stupidité. Tout ce que l'on peut y trouver, c'est la mort.

Le besoin des pouvoirs

Il n'y a pas de raisons pour vouloir posséder des pouvoirs. Cependant, si l'on emmagasine assez de pouvoirs, ces mêmes pouvoirs trouveront une bonne raison d'exister.

De la même façon qui peut vraiment désirer arrêter le monde? Cependant quand on apprend ce que cela est d'arrêter le monde, on comprend qu'il y a une raison pour pouvoir arrêter le monde.

Une partie de l'art du guerrier est de pouvoir faire s'effondrer le monde, puis de le reconstruire encore afin qu'il continue de vivre... d'une autre façon.

L'expérience

La seule façon d'apprendre est de se mettre au travail.

Les plantes

Il faut parler aux plantes. Peu importe ce qu'on leur dit: on peut même inventer des mots. L'important est de les aimer et de leur parler comme à des égaux. Si l'on veut qu'elles vous répondent, il faut leur parler à haute et intelligible voix et pouvoir le faire, sans aucune honte, devant tout le monde.



Seul le guerrier peut survivre sur le chemin de la connaissance car l'art même du guerrier est de savoir balancer la terreur d'être un homme et la merveille d'être un homme.

Y^{La modération}aqui

Un chasseur sait qu'il peut attraper, dans ses pièges tout le gibier qu'il veut. Dès lors, il n'a pas à s'inquiéter. S'inquiéter est devenir accessible, inconsciemment accessible. Pourtant, être inaccessible ne signifie pas se cacher ou être secret. Cela ne veut pas dire qu'il faille se retirer du monde et oublier les autres gens. Un chasseur utilise son monde avec modération et avec tendresse, sans se soucier de ce que le monde peut penser, de ce que les choses, les plantes, les animaux ou les gens ou la puissance peut penser. Un chasseur fait affaire, de la façon la plus intime, avec son monde; pourtant il reste inaccessible à ce même monde. Il est inaccessible précisément parce qu'il ne comprime pas son monde au point de lui faire perdre sa forme. Un chasseur ne pénètre son monde que légèrement et il n'y reste que le temps dont il en a besoin, puis il s'en dégage avec légèreté et c'est à peine s'il y laisse une marque.



Le vent
On dit: "C'est le
vent..." Il se peut, en effet,
que cela ressemble à du vent,
parce que le vent est la seule
chose que l'on connaît.

Pour marcher sans fatigue

Il est possible de progresser dans la noirceur complète sans tomber. Cela s'appelle la démarche du Pouvoir. Le tronc doit être légèrement replié en avant mais la colonne vertébrale doit rester droite. Les genoux doivent être légèrement pliés également. En progressant, et c'est plus une course qu'une marche, les genoux doivent presque toucher la poitrine.

Les doigts de la main doivent être repliés sur la paume, le pouce et l'index de chaque main ressortant.

Il faut regarder vers le sol, juste devant soi, et ne jamais tenter de voir l'environnement car cela altère la fluidité du mouvement.

Plier le tronc en avant est une façon de forcer son regard à rester fixé sur le sol.



Le Monde des sorciers est aussi vrai que l'autre monde

Le danger

Seul le guerrier peut survivre sur le chemin de la connaissance car l'art même du guerrier est de savoir balancer la terreur d'être un homme et la merveille d'être un homme.



Voyager

Il est facile de voyager en rêve si l'on peut fixer son attention sur un endroit où règne le Pouvoir. Chaque guerrier doit trouver son lieu de Pouvoir. C'est le dernier endroit qu'il verra. Chaque guerrier doit avoir un lieu où il mourra. Ce lieu de prédilection est imprégné de souvenirs inoubliables; des événements puissants y ont laissé leur marque; c'est le lieu où il fut le témoin de merveilles, le lieu où lui furent révélés les secrets, le lieu où il revient pour emmagasiner ses pouvoirs.

Le guerrier a le devoir de revenir à cet endroit chaque fois qu'il veut faire provision de pouvoirs. Il peut s'y rendre en marchant, tout simplement, ou en rêve.



inaccessible

Le choix

Qu'importe ce qu'est la décision. Le contraire de ce que l'on fait est aussi sérieux que ce que l'on a choisi de faire. Dans un monde où la mort est le chasseur, il n'y a pas de petites ou de grandes décisions. Il n'y a que les décisions que nous prenons, face à la mort inévitable.

Le mystère

Le monde est un mystère. Mais pas du tout le mystère que l'on pense. Croire en son pouvoir personnel est tout ce que l'on peut posséder dans ce monde mystérieux.

La routine

La différence qu'il y a entre un chasseur et un animal, c'est que l'animal a une routine et que le chasseur est libre, fluide, imprévisible. Pour devenir un chasseur il faut complètement briser la routine de sa vie.

Agir

Il y a des gens qui prennent grand soin de la nature de leurs actes. Leur bonheur consiste à agir en ayant une pleine conscience que leur temps est compté. Partant, leurs actes n'ont qu'un faible pouvoir.

La dernière lumière

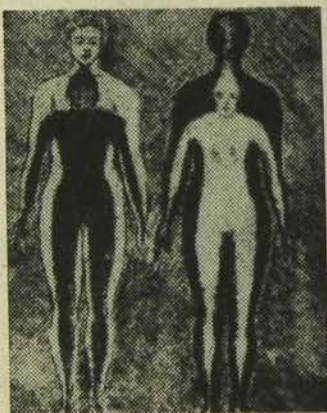
Les actes ont un pouvoir. Et plus grand encore quand la personne qui le pose a conscience qu'elle est en train de livrer sa dernière bataille. Il y a une sorte de plaisir flamboyant à agir en sachant que cet acte, quel qu'il soit, peut bien être le dernier à être fait sur terre. Il faut reconsidérer sa vie et placer tous ses actes dans cette lumière: la dernière lumière.

Vaincre la peur

La mort attend et ce geste fait, peut bien être la dernière bataille que l'on livre sur cette terre. La plupart des gens vont d'acte en acte sans lutte et sans réflexion. Un chasseur, au contraire, assume chacun de ses actes. Comme il a le sens de la mort, il procède judicieusement, comme si chaque acte était la dernière bataille. Seul un fou ne peut pas voir les avantages du chasseur sur un autre homme. Un chasseur donne à sa dernière bataille tout le respect qui lui est dû. Il n'est donc que naturel que son dernier acte sur terre soit le meilleur de lui-même. C'est en cela que réside le plaisir de l'acte. C'est encore ce plaisir qui émousse les arrêtes vives de sa peur.

Deux choix

Il n'y a que deux choix. Ou l'on fait de soi un homme misérable, ou l'on fait de soi un homme fort. Dans les deux cas, le travail est le même.



Le rêve

Le rêve est l'un des chemins qui conduit aux pouvoirs. Un chasseur n'est pas concerné par la manipulation des pouvoirs. Un guerrier est à la recherche de ces mêmes pouvoirs. Ceux qui appellent les rêves des rêves le font parce qu'ils n'ont pas de pouvoir. Un guerrier, étant un homme à la conquête des pouvoirs, n'appelle pas les rêves des rêves, mais les nomme réalité. Ce que l'homme simple appelle rêve, le guerrier l'appelle réalité. Il faut comprendre que le guerrier n'est pas un fou. Un guerrier est un chasseur immaculé qui chasse les pouvoirs. Il n'est ni ivrogne, ni fou, il n'a ni le temps ni la disposition pour le mensonge vis-à-vis de lui ou vis-à-vis des autres. Le rêve est une chose vraie pour le guerrier parce qu'il lui est possible d'agir librement à l'intérieur de ce rêve. Il peut retenir ou rejeter. Il peut sélectionner parmi toutes une variété de possibilités, celles qui vont le conduire aux pouvoirs et ces pouvoirs il peut les manipuler, alors que dans un rêve ordinaire on ne pourrait le faire.

La place

Tout ce qui existe prend une place: manger, dormir, rire. Le rêve aussi prend une place.

Une recette pour rêver

La première étape qui conduit aux pouvoirs est d'apprendre à organiser ses rêves. Organiser ses rêves signifie avoir un contrôle concis et pragmatique sur eux, ce même contrôle que l'on a quand, lors d'une promenade, on décide de s'asseoir sur une butte ou dans le creux d'un vallon.

Il est nécessaire de commencer par quelque chose de très simple. Par exemple, regarder ses mains. Il arrivera un moment où tout semblera au focus. En fait, construire un rêve ne signifie pas regarder avec attention quelque chose mais bien à en soutenir longtemps la vue. Il n'y a pas de différence entre ce que l'on fait quand on est éveillé et ce que l'on fait quand on est endormi. La première difficulté est de retrouver dans son rêve ce que l'on a choisi en état d'éveil. La seconde est que l'on a tendance à perdre de vue ce que l'on regarde à cause de la fatigue. Il faut alors laisser aller quelque peu son regard, puis revenir à la chose fixée.

Arrêter le monde

Voir est le contraire de regarder. Arrêter le monde est le premier pas qui conduit à voir.

Il ne s'agit même pas de voir, il s'agit de sentir avec les yeux. Le premier problème est que l'on ne sait pas ce qu'il faut sentir. Mais on y arrive avec de la pratique. Ce que l'on doit ressentir n'est ni chaleur, ni lumière, ni éclat, ni couleurs; c'est quelque chose de tout à fait différent. Tout ce que l'on peut apprendre, c'est la technique. Il faut apprendre à pouvoir séparer les images en deux, en louchant. Puis on fixe son attention exactement entre les deux images. C'est dans cet espace, entre les deux images, que se situent tous les changements. Cependant le changement, en soi, n'est guère important. Ce qui compte, c'est le sentiment que l'on en a. Chaque homme est différent. On peut voir des paillettes mais cela ne veut rien dire parce que le sentiment n'est pas là. Il faut apprendre à découvrir ce sentiment par soi-même, par la pratique.



La réalité

Un homme moyen attache de l'importance au fait que les choses sont ou vraies ou fausses. Un guerrier n'en attache aucune.

Le lieu de chasse

La plupart des hommes sont des hommes de ce monde et ce monde devient leur terrain de chasse. Il n'est pas possible d'échapper au fait de faire le monde. C'est pourquoi le guerrier transforme le monde en terrain de chasse. Il sait en utiliser jusqu'à la moindre parcelle. Un guerrier est comme un pirate qui ne s'embarrasse pas de mots et qui utilise ce dont il a besoin, à cette différence près que le guerrier n'attache aucune importance à ce que l'on fait de lui et ne se sent pas insulté quand il est utilisé lui-même.

La danse

Il arrive fatalement un jour qui est le dernier du guerrier sur cette terre. Il sent alors une petite tape de la mort sur son épaule gauche. A cet instant, l'esprit du guerrier, qui est toujours prêt, vole vers son lieu de prédilection et là le guerrier danse devant sa mort. Si le guerrier mourant a des pouvoirs limités, sa danse est courte et si ses pouvoirs sont grandioses sa danse est magnifique. Cependant, quelque que soit la dimension de ses pouvoirs, la mort doit s'arrêter un instant pour être le témoin des derniers mouvements du guerrier sur la Terre. La mort ne peut pas prendre le dessus sur le guerrier qui est en train de faire le compte de tous les événements de sa vie, pour la dernière fois, et ce, jusqu'à ce que se termine la danse.

Chaque homme qui chasse les pouvoirs doit savoir danser. Pourtant cela ne peut pas s'apprendre. Il arrivera un moment où il rencontrera un opposant convenable; c'est cet opposant qui lui apprendra le premier mouvement. Dès lors, il lui appartient d'ajouter, durant tout le temps de sa vie, un mouvement à un autre et chaque mouvement doit provenir d'une lutte pour gagner un pouvoir. Il en ressort que la façon dont se tient le guerrier, sa forme et ses postures sont, à proprement parler, le reflet de sa vie. Sa danse a grandi au même rythme qu'ont grandi en lui ses pouvoirs.

Sagesse Yaqui

Tout parle

Tout homme peut obtenir un assentiment de chaque chose qui l'entoure.

L'auto-détermination
La mort est ce que
chacun souhaite qu'elle soit.

La perfection
Un guerrier agit d'une
façon impeccable dès le
moment où il fait confiance
en son pouvoir personnel, que
celui-là soit grand ou petit.



La Connaissance est le Pouvoir.

Faire, ne pas faire

Faire est ce qui fait qu'un roc est un roc, qu'un buisson est un buisson. Faire est ce qui fait que chacun est soi-même.

Un roc est un roc parce que la seule chose que l'on a apprise est d'en faire un roc. Un homme de sagesse sait qu'un roc est un roc par le simple acte de le faire roc; s'il ne veut pas que le roc soit un roc, il lui suffit de ne pas le faire roc.

C'est le fait de faire qui différencie un caillou d'un rocher. Ne pas faire d'un caillou un caillou revient à l'aggrandir.

On change la forme et le pouvoir des choses, soit qu'on le fasse qu'on le pré-détermine, soit qu'on ne le fasse pas, qu'on ne le pré-détermine pas.

Ne pas faire est une chose très simple et très difficile. Ce n'est pas une question de comprendre mais de maîtriser. Voir est, naturellement, le but ultime de l'homme de sagesse. Mais pour voir il faut arrêter le monde par la technique du non faire.

Apprendre à ne pas faire

Se coucher sur le dos, replier son bras à la hauteur du coude, fermer la main comme si l'on tenait une poignée de porte, imprimer au bras un mouvement circulaire comme si l'on tournait une manivelle reliée à une roue.

C'est le geste que fait le guerrier quand il veut chasser quelque chose de son corps: une maladie ou encore un sentiment déplaisant.

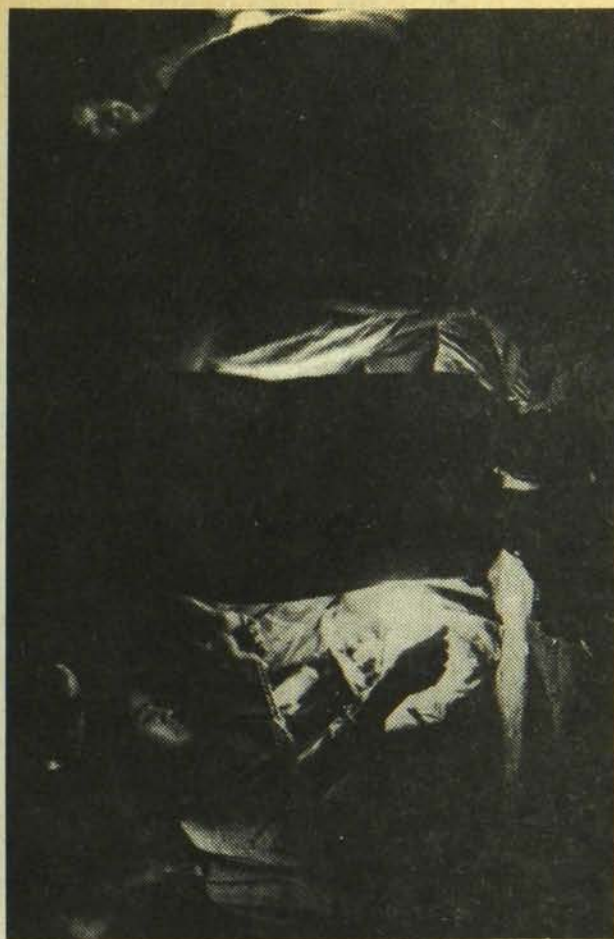
Il faut répéter le mouvement tant que l'on ne ressent pas une force opposée qui arrête le mouvement.

La responsabilité

Il ne faut avoir ni doutes ni remords. Chaque chose faite est une décision et une responsabilité de prise. La plus simple chose que l'on puisse faire, marcher dans le désert par exemple, peut conduire à la mort. La mort traque l'homme. C'est pour cela qu'il n'y a pas de place ni pour le doute ni pour le remords. Si l'on doit mourir, comme résultat d'une promenade dans le désert, on mourra.

Mais il y a ceux qui se croient immortels et les décisions qui proviennent d'un homme immortel peuvent, en effet, être regrettées ou mises en doute.

Ils ont tort, car dans un monde où la mort est le chasseur, il n'y a pas de temps pour le remords ou pour le doute. Il n'y a de temps que pour la décision.



Ce que l'on croit être le monde, n'est en fait qu'une description du monde que l'on nous a enfoncée à grand coup de marteau dans notre tête, dès l'instant de notre naissance.

Yacqu

Fin

Ma PAGE à moi

TEXTE: J.M. MERCIER
DESSIN: M. POULIOT

LE POLICIER EST LÀ POUR VOUS AIDER, SI VOUS ÊTES PERDU, DEMANDER VOTRE CHEMIN À UN CONSTABLE, IL SE FERA UN GROS PLAISIR DE VOUS DIRIGER.

LORSQU'ON FRÉQUENTAIT LA PETITE ÉCOLE, ON LISAIT DANS NOTRE MANUEL DE BIEN SÉANCE ...



TIENS!

EN VOILÀ UN VÉRIFIONS

J'CHUS PERDU



HAB DU BON SUCK QUAC

DU BEN BON MONDE LES POLICIERS HUM!

FIN.

AU LENDEMAIN DE LA PUBLICATION



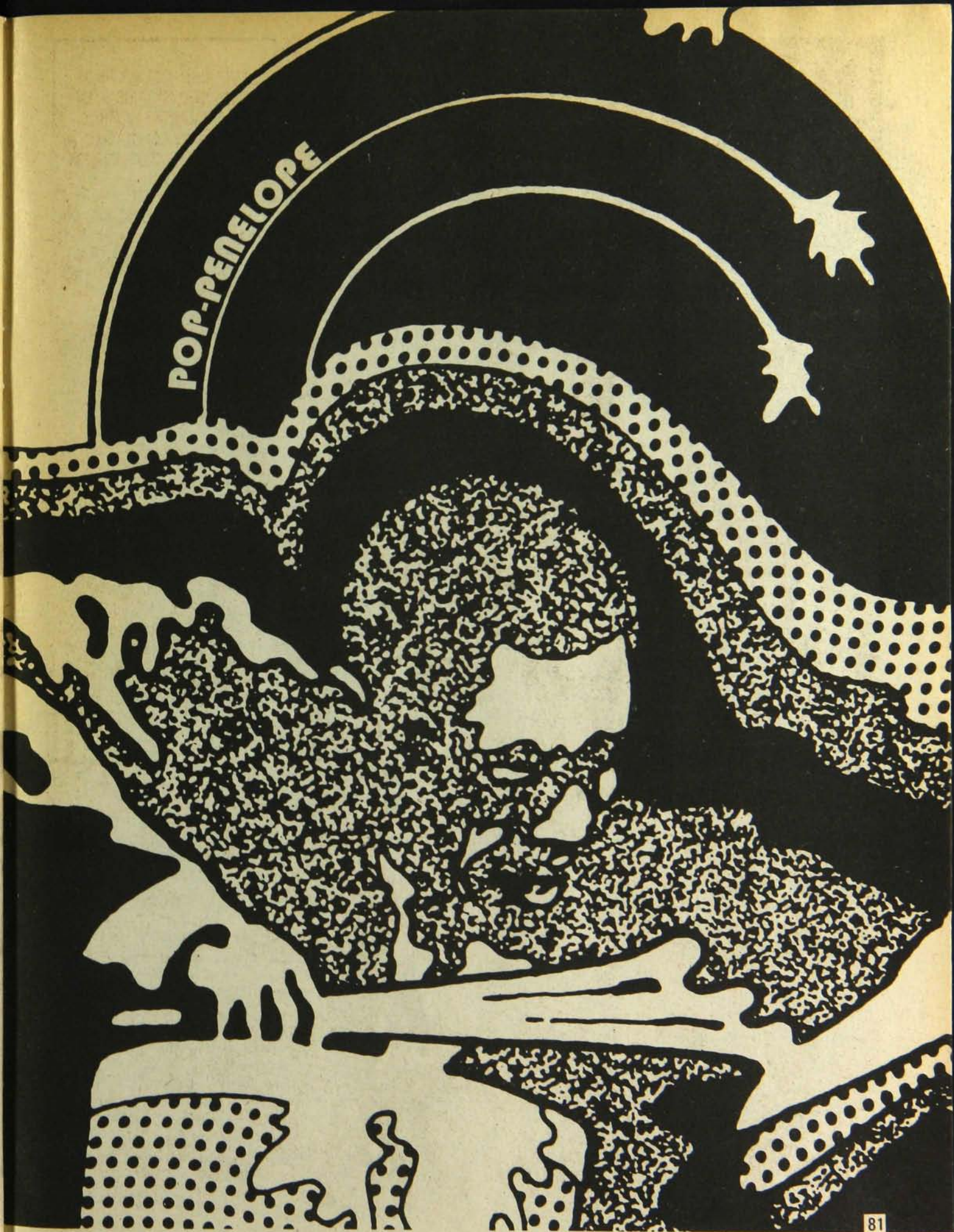
C'EST TOÉ L'COMIQUE QUI FAIT DES DESSINS D'NOUS DANS MAIN MISE?

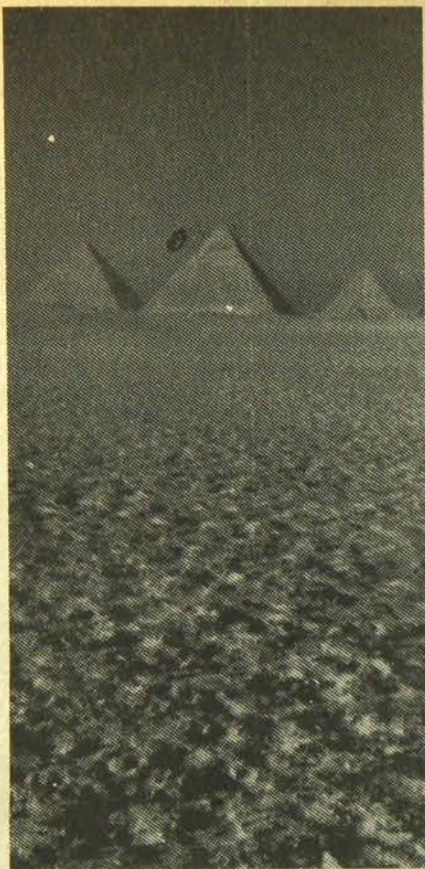
KRACH

CRAC

ON N'VA PAS S'LAISSER INSULTER COMME ÇA J'VAIS T'MONTRER À VIVRE MOÉ

Pouliot





Pink Floyd

.....
PINK FLOYD / "The Dark Side of The Moon" / Harvest SMAS 11163

Le disque le plus "maîtrisé" de toute l'histoire du rock est, à coup sûr, "Abbey Road" des Beatles. Devant "The Dark Side of The Moon" de PINK FLOYD, on peut dire que "Abbey Road" a trouvé son successeur. Economie, unité, égalité de l'inspiration, maîtrise absolue du son, telles sont en bref les qualités du dernier long jeu de PINK FLOYD. Et les simples mots ne peuvent certainement pas décrire ce qu'il en est.

Tout le disque est bâti autour d'un rythme récurrent, qui est celui du Temps/Espace de notre destinée humaine. L'Espace est symbolisé, ici, par la ligne mélodique, plus exactement la musique des sphères qui roulent en piaillant dans les éthers, le Temps est marqué par la présence battante et pathétique du coeur humain et,

en prolongement, par l'inexorable tic tac de la pendule mécanique.

En ce sens, la première face (comme l'était la face 2 de "Abbey Road") est peut-être plus ferme, plus serrée. Il y a moins de paroles que sur la seconde face; la musique y prend plus d'aise. Sur cette première face, la chanson intitulée "Time" est, de prime abord, la plus faible mais dès le premier tiers passé, de nouveau l'ampleur s'installe pour ne plus faillir jusqu'à la pièce finale, duo de piano et de vocalises par une voix de femme, laquelle dernière chanson nous prouve assez combien les PINK FLOYD voient l'univers de sexe féminin.

Une chanson est manifestement plus faible dès l'ouverture de la seconde face du long jeu: "Money", sorte de blues assez rythmé qui semble être une sorte de concession aux postes AM. C'est le seul moment assez faible avec une sorte de liaison instrumentale au milieu de la face, "Any Colour You Like". Tout le reste est absolument remarquable, que ce soit "Us and Them" avec effets de réverbération et solo de saxophone, ou "Brain Damage", chanson pessimiste sur la condition de freak post-Woodstock avec cette strophe peu aimable:

The lunatic is on the grass
The lunatic is on the grass
Remembering games and
daisy chains and laughs
Got to keep the loonies on
the path.

C'est, au passage, cette chanson qui a donné le titre au disque. En effet, Waters nous y explique que, quand des musiciens sont en scène sous la lumière des projecteurs, ils voient le grand trou noir de la salle devant eux comme si c'était "le côté sombre de la lune".

Enfin, le disque se termine sur une chanson rapide, "Eclipse" qui nous ramène au battement de coeur terminal et à cette phrase marmonnée et rassurante, dans un sens, qui nous affirme que "le côté sombre de la lune ça n'existe pas

vraiment".

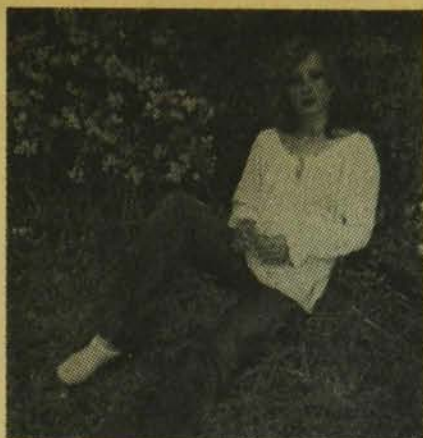
La simple description des pièces contenues dans ce disque ne suffisent évidemment pas à en décrire l'ambiance. A part de minuscules faiblesses, dues vraisemblablement à la longueur, "The Dark Side of The Moon" nous montre les PINK FLOYD à leur maturité musicale. Ce disque n'est en aucun cas une succession de petites chansons plus ou moins réussies, c'est une entité où chaque morceau semble littéralement naître l'un de l'autre. Depuis "Ummagumma" les PINK FLOYD n'ont rien fait de mieux et, bien que l'on n'y retrouve pas cette sorte de jubilation propre aux PINK FLOYD d'il y a quatre ans, "The Dark Side of The Moon" lui est, peut-être, supérieur.

N.B.: Ceux qui sont un peu moins jeunes et qui ne savent pas que j'ai commencé ma carrière rock au "Devoir" il y a déjà un certain nombre de rides, ne savent sans doute pas davantage que, si les chats de MAINMISE s'appellent le premier, MAINMISE et le second (un gaillard blond comme je les aime) COMIX, les deux miens se nomment UMMA et GUMMA, ainsi d'ailleurs que mes deux seins. Durant l'écoute de ce disque UMMA était couché sur mon GUMMA. le dernier sillon envolé, il m'a demandé ce que j'allais bien pouvoir appeler mon "Dark Side of The Moon". Concours ouvert.

Véronique Sanson

.....
VERONIQUE SANSON /
"D'l'autre côté du rêve" /
Elektra FLP-52003

Quelques cuivres en plus, un peu moins de cette charmante voix qui nous avait tous tant surpris lors de la parution de son premier disque, telle est Véronique Sanson "rêveuse". Plus solide aussi et allant bon train d'un bout à l'autre du long jeu, s'essayant avec un succès notable à toutes sortes de petits



jeux qui, pour ne pas être nouveaux, sont agréables.

Y a-t-il dans ce disque un aussi gros succès que "Amoureuse", je me le demande quoique "Chanson sur une drôle de vie" pourrait prétendre, par son sympathique balancement ému-rythmé, à sa succession. A moins que ce ne soit "De l'autre côté de mon rêve".

Un je ne sais quoi manque. Ce doit être une question de civilisation et j'ai un peu de mal à VRAIMENT aimer ce disque qui, par certains côtés, est manifestement un peu vite fait avec un orchestre trop souvent d'accompagnement.

Véronique Sanson reste quand même une des rares chanteuses françaises que l'on peut écouter sans rougir, et avec l'impression qu'il se passe quelque chose là-bas. De fait, elle a inventé un genre, le rock-chansonnette, et, par là-même, elle a complètement modifié le style vocal féminin français. Cela fait oublier son piano bouché ("dans une ballade médiocre, "Une Nuit sur ton épaule"), le côté intimiste de son petit monde ("Je t'ai-ai-ai-me" et puis plus rien n'existe. Et tout le reste alors?), la faiblesse manifeste de sa conception musicale qui se suffit trop souvent de clichés à la quinte et qui dénature presque une bonne chanson du genre "Chanson sur une drôle de vie" déjà nommée.

Quel dommage que la grande Barbara tourne (des films hélas) avec ce straight de Jacques Brel au lieu de devenir carrément électrique.

Avec nous, Barbara!



Ellen McIlwaine

ELLEN McILWAINE / "We The People" / Polydor 2391 059

Ce disque a tout pour plaire. Il est varié; Ellen McIlwaine chante bien; les chansons sont, à tout le moins, intéressantes. Pourtant quelque chose ne se déclenche pas. Même dans les meilleures chansons, celles destinées aux 45 tours, comme "I Don't Want To Play" (avec les PERSUASIONS en background). C'est que la personnalité de la chanteuse n'arrive pas à s'imposer complètement. Elle rappelle, et un peu malencontreusement, dans ces meilleurs moments, une sorte de mélange Mitchell-King-Nyro... héritage lourd à porter.

Bien qu'elles soient nettement plus "difficiles", les chansons qui accrochent le mieux sont celles où Ellen McIlwaine ne chante pas vraiment. Elle se contente, alors, de vocaliser et son véritable style apparaît: ampleur de la voix, facilité de jeux vocaux, bonne intégration rythmique. C'est le cas de "Ain't No Two Ways To It" qui ouvre l'album, et encore de "We The People" qui le ferme. On se rend compte aussi qu'Ellen McIlwaine est une guitariste virtuose. Malgré une performance excellente de la section qui l'entoure, et tout particulièrement du saxophoniste Collin Tilton, la guitare de la chanteuse domine toujours, sèche et dansante à la fois. Excellente.

Les petites nouvelles du rock

Greg Allman publiera, dans les alentours de mai, un disque solo intitulé "Laid Back".

Le prochain disque de Johnny Winter est annoncé. On y entendra, en particulier, Rod Rundgren au mélotron.

"Born to Boogie", premier film de Ringo Starr, vient d'être projeté dans une petite salle de Londres. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce long métrage, réalisé autour de Marc Bolan, a été accueilli froidement.

Le chroniqueur musical du journal anglais OZ (Myles Palmer) a choisi les dix disques qu'il préfère pour l'année 1972. Ce sont: "Music of my Mind" de Stevie Wonder; "Full House" de J. Geils Band; "Greatest Hits" des Jackson Five; "Sail Away" de Randy Newman; "Eagles" des Eagles; "Sittin' In" de Loggins et Messina; "Rock of Ages" de The Band; Jackson Browne; "St Dominic Preview" de Van Morrison et "Never A Dull Moment" de Rod Stewart. Dans un bref commentaire, Myles Palmer précise que 1) il n'aime pas les groupes qui se prennent trop au sérieux, 2) qu'il attache plus d'importance à la musique, aux sons, aux gosses et à la crédibilité, qu'aux paroles, 3) qu'il ne croit pas que le rock n'ait une valeur relative au nombre de notes jouées à la minute.

HOOKFOOT (Ian Duck, Caleb Quayle, Fred Gandy et Roger Pope) publie son troisième album, "Communication".

George Harrison a intenté une poursuite de \$15 millions en dommages-intérêts à une compagnie de disques-pirate.

On attend toujours la sortie du prochain disque de LED ZEPPELIN. Le retard serait du, selon le manager du groupe, à des difficultés concernant la pochette.

Les NEW YORK DOLLS continuent de faire les manchettes sur la scène hip de New-York mais le groupe semble rencontrer quelques difficultés à s'entendre avec les compagnies de disques pour l'enregistrement de leur premier long jeu. La somme demandée, en avance, par leur manager semble un peu excessive. Il s'agit d'un quart de million de dollars.

En concert

PROCOL HARUM

au Centre Sportif Université de Montréal

Samedi, le 7 avril, 8:30 P.M.



GENESIS

En concert

à Québec,

au Grand Théâtre :
6 avril

à Sherbrooke,

à la Grande Salle :
8 avril



NECESSITE

En concert

Où vous voulez, quand vous voulez

32 rue Lahaie, Laval

514-667-8511

Alain Simard



3 Productions Kosmos

JoJo Gunne



JoJo Gunne

JOJO GUNNE / "Bite Down Hard" / Asylum SD 5065

Les Américains, et particulièrement ceux de la côte pacifique, adorent ce genre de groupe. Avec juste raison car, sous la direction habile du chanteur pianiste, Jay Ferguson, JOJO GUNNE continue avec ardeur la tradition inaugurée par THE DOORS... la violence lyrique en moins.

Aucune prétention dans leur rock n' roll. Moins de succès dans le style country-blues et toujours un allant louable.

Je me demande cependant si, malgré de telles qualités, un tel groupe peut avoir ici une audience. J'en doute même si c'est un peu dommage.

Cannonball

CANNONBALL ADDERLY / "The Happy People" / Capitol ST-11121

Son meilleur effort depuis "Mercy Mercy Mercy". Fortement inspiré par un long et bénéfique séjour au Brésil, CANNONBALL nous revient avec des solos plus cohérents que jamais. Il s'est entouré pour cette fois de morceaux de choix: Nat Adderly, David T. Walker, Chuck Rainey, Airtio Moreira et j'en passe. "The Happy People" m'ont particulièrement impressionnés. Un bon retour et un bon disque.

MAINMISE

MCR Séguin

SEGUIN / Warner Brothers WSC
9013

La jeune génération des chansonniers québécois ne feront pas honte à leurs grands aînés. Marie-Claire et Richard Séguin sont de ceux-là, indispensables, qui apportent lentement au rock québécois l'élément sensible national sans lequel il ne peut pas y en avoir.

Le présent disque est exactement à la limite. Il comporte encore des éléments typiquement chansonniers mais il déborde largement sur un autre monde.

C'est donc un album un peu composite et, ne serait-ce l'excellente qualité de la guitare de Richard Seguin et l'honnête moyenne du message, on pourrait leur en vouloir de faire voisiner des chansons de première classe à d'autres plus anodines. "Som Séguin", déjà très connue, ouvre le disque sur une note rythmée et riche qui ne devrait pas se démentir et que l'on retrouve d'ailleurs souvent. Dans "Génocide", par exemple, une sorte de chansons à la gloire des Indiens et qui est la pièce la plus complexe de ce disque. Ou encore "Dit moi" malgré son début un peu lent.

"Le Café du Quai", "Retour d'un ami" et "Tout est mieux là-haut, n'est-ce pas?" sont de l'autre genre et n'apportent vraiment rien de neuf, quoique le charme de l'interprétation est incontestable.

Au fond, MCR Séguin ne devrait jamais descendre sous un niveau sonore plus bas que celui de "En tout simplicité" ou "Dans ma maison", chansons de type intermédiaire mais solidement construites, rapides et sans concession à une sensibilité beaucoup intéressante dans le duo que leur force d'expression, quand ils s'y mettent.

Chose intéressante à noter, la sensibilité, on la trouve surtout

chez Richard qui a tendance à faire un peu le joli coeur. Mais, et cela est tellement québécois qu'on s'en trouve complètement désarmé, il y a Marie-Claire qui est toute la force des vocaux de ce disque. Elle sait utiliser les bonnes ressources de sa voix et c'est elle qui, à plusieurs reprises, sauf d'un peu de fadeur les moments les plus faibles de ce disque.

La section qui accompagne le duo ne se signale que par son efficacité, sauf le guitariste, Gilles Valiquette dont les interventions (particulièrement dans "Som Séguin" et dans "Génocide") ajoute vraiment un muscle sympathique.

MCR Séguin chante aussi "Le Train du nord" de Félix Leclerc. Ne serait-ce les vocalises de Marie-Claire et le solo d'harmonica, on ne pourrait pas parler de véritable réussite.

Enfin, le disque est très bien produit, sans excès mais sans pauvreté. La maturité est, de toute évidence à venir, et particulièrement dans le "message" qui est un peu court. Mais ce n'est jamais forcé; musicalement, il n'y a rien à redire; l'esprit est là. Il ne reste à MCR Séguin qu'à améliorer leur matériel ou, du moins, à être plus sélectifs et ils accèderont très vite au statut pas si enviable de vedettes; si ce n'est déjà fait et avec quelques raisons.





"INITIATION JAZZ"

à compter de 2h A.M.
et ce jusqu'à 5h A.M.
dans la nuit de
vendredi à samedi

ckmf/fm
94,3/stéréo

yves maffi

JA

ORNETTE COLEMAN / "Skies
of America" / Columbia KC
31562

Disons tout de suite que ce disque n'a rien d'un disque de jazz "classique". C'est une collection de compositions (dixit Coleman) divisée en deux parties et d'une durée de 41:32 min. Ce n'est pas sans rappeler l'ARCANA d'Edgar Varèse à laquelle on aurait substitué les cuivres stridents par des cordes. L'orchestration est réalisée selon la théorie harmélogique, i.e.: une modulation des gammes sans changer de tonalité. Technicalités mises à part, c'est de la musique dite atonale (théorie de Schönberg) dans la même veine que certains passages de "Atom Heart Mother" de PINK FLOYD. Coleman a écrit et orchestré cette pièce très longue et il brode à l'aide de son sax alto autour de cette toile maîtresse avec la verve qu'on lui connaît. Il est secondé par l'orchestre symphonique de Londres sous la direction de David Measham. Ce disque d'audition austère ne devrait pas connaître un succès extraordinaire et c'est dommage. C'est de la musique subtile, tantôt violente, tantôt lyrique qui décrit admirablement ce qui se passe sous "les cieux d'Amérique". Mais si le genre Varèse vous indispose, vous faites mieux d'éviter "Skies of America". Ceux qui veulent essayer quelque chose de nouveau y trouveront leur compte.

BROTHER JACK McDUFF /
"Rock Candy" / Prestige PR
24013, album double

Contrairement à ce qu'on
avait annoncé, ce disque n'a rien

Ornette Coleman

Brother Jack McDuff

Chuck Mangione

Eurim Deodato

Keith Jarrett

de neuf. C'est du repiquage des albums que Jack McDuff a réalisés pour Prestige de 1959 à 1965 environ. Cela dit, c'est bon pareil! BROTHER JACK nous offre 12 sélections avec l'aide d'une pléiade de noms prestigieux et c'est assez représentatif de sa pensée musicale (du moins, celle de cette époque). La critique n'a jamais reconnu le talent de McDUFF alléguant la faiblesse académique de son jeu. Mais à en juger par le respect qu'il commande à tous les musiciens qui ont joué sous sa tutelle, on peut douter de l'opinion de ces mages. Même si son jeu n'a rien d'extraordinaire, il s'en dégage un certain "happy-go-lucky feeling" assez caractéristique de la mentalité noire aux USA. Ce genre de musique (en majorité du swing) abonde dans les clubs de Harlem.

Kenny Burrell, George Benson, Bill Jennings et Grant Green font un travail assez extraordinaire aux guitares. Harold Vick, Jimmy Forrest et Gene Ammons secondent bien au sax ténor. C'est du très bon McDUFF même si les choses qu'il a récemment enregistrées pour Atlantic me plaisent un peu plus. Le re-mixage est l'oeuvre du maître en matière d'enregistrement de jazz, Rudy Van Gelder. Si vos vieux albums de McDUFF sont comme les miens, usés à la corde et mono en plus, cet album est une bonne occasion de les remplacer.

CHUCK MANGIONE et l'orchestre symphonique de Rochester / "Together" / Mercury SRM-2-7501, album double

CHUCK MANGIONE est un autre de ces jeunes musiciens qui,

même s'il nourrit un amour pour le jazz, n'en évite pas moins tout cloisonnement. Il cherche. Naturellement, il s'attire les foudres des "puristes" qui semblent oublier que le jazz est lui-même né hybride. On peut donc faire des mariages Rock-Jazz, Jazz-Classique, Jazz-Folk sans pour cela renier sa discipline. Ce disque en offre pour tous les goûts. Deux folk songs de la plume de Don Potter et Bat McGrath qui ont des voix intéressantes. Deux spirituals de MANGIONE chantés par Potter et un trio de chanteuses. Il y a également une superbe pièce pour guitare et orchestre d'un brillant jeune guitariste, Stanley Watson. Le reste du disque, c'est du bon MANGIONE avec flugelhorn. Il a d'ailleurs orchestré et dirigé toutes les pièces de cet album. A retenir: LULLABY FOR NANCY CAROL, SIXTY MILES YOUNG et FIREWATCHERS. C'est pas un vrai disque de jazz, mais un bon disque de transition.

EURIM DEODATO / "Prelude Deodato", piano électrique / CTI 6021

Ce n'est ni un anagramme, ni une maladie exotique. C'est simplement un nom à retenir. EURIM DEODATO est un pianiste guitariste compositeur orchestrateur venu du Brésil sur les traces de Jobim, Gilberto et Powell. Aidé d'une trentaine de musiciens (dont Hubert Laws - flûtiste, Billy Cobham - batteur, Airta Moreira - percussionniste, Ron Carter - bassiste), il interprète très subtilement des pièces disparates comme le "Also Sprach Zarathustra" de Richard Strauss (thème du film 2001 - A Space Odyssey) et le "Prélude à l'après-midi d'un faune" de Claude Debussy (le solo de flûte

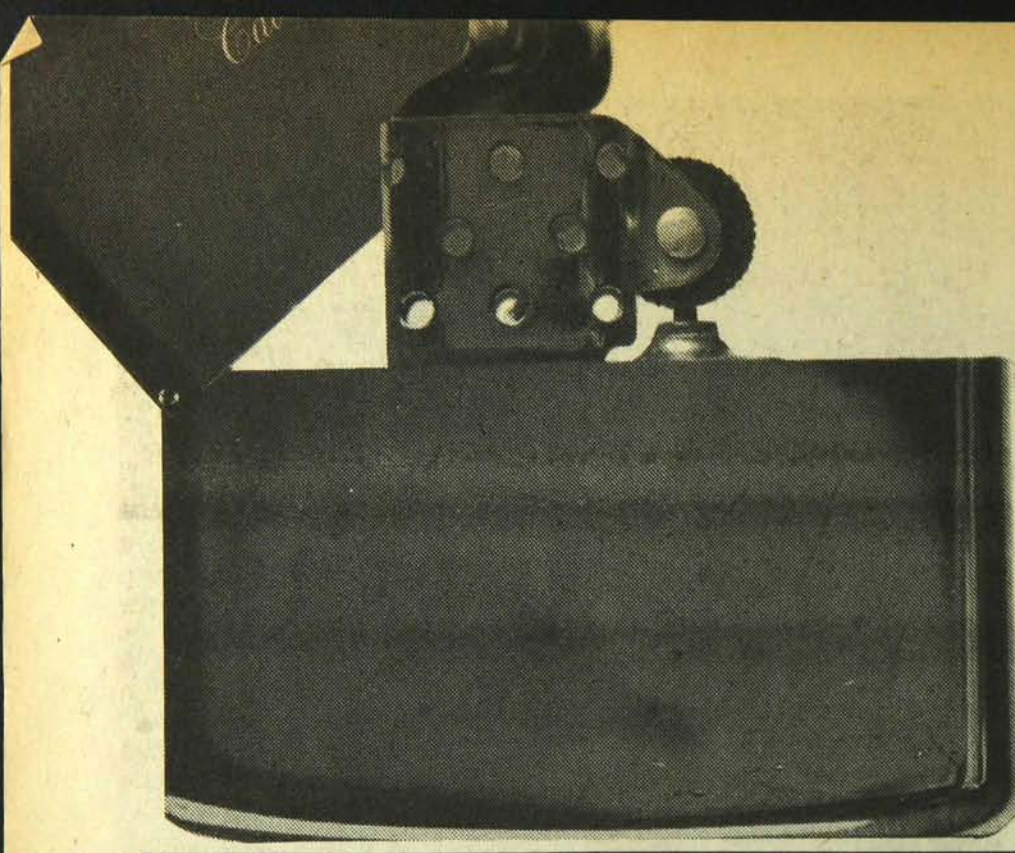
de Hubert Laws est ici remarquable). C'est pas généralement un disque très fort mais il démontre de belles aptitudes de DEODATO. Creed Taylor, son patron et propriétaire de la firme de disques de jazz la plus progressive en ce moment, est le même personnage qui avait produit le fameux album JAZZ-SAMBA de Stan Getz et Charlie Byrd au début des années '60.

KEITH JARRETT / "Expectations", piano, sax alto / Columbia KG-31580, album double

KEITH JARRETT est jeune et ressemble à Richard Grégoire comme un jumeau. Il en possède d'ailleurs la versatilité et le talent sans fond. Il joue du piano et du sax soprano avec une habilité déconcertante, en plus de composer et d'orchestrer toutes les pièces du disque. C'est du jazz dans le style le plus classique interprété avec une énergie débordante. L'avenir du jazz est assuré avec des gars comme Jarrett et Chuck Mangione. Sam Brown, guitariste, Charlie Haden, bassiste et Airta Moreira, percussionniste, entre autres, complètent le travail. Mes sélections préférées: "Expectation", "Nomads", "Sundance" et "The Circular Letter (for J.K.)". Puis pour ceux qui se posent la question depuis le début, Richard Grégoire est l'accompagnateur et l'arrangeur de Jacques Michel et vous auriez avantage à le connaître.

A SURVEILLER: la parution de la collection de jazz BASF, compagnie qui s'est rendue célèbre par la qualité de ses bandes magnétiques.

par Richard Thérien



Le Reggae

THE WAILERS / "Catch A Fire"
/ Island SW-9329

Depuis que les ROLLING STONES ont délaissés Marrakech pour Kingston (ce en quoi ils ont tort car Marrakech est l'une des splendeurs du monde), la Jamaïque redevient à la mode. C'est de là que nous arrive le dernier rythme à la mode: le reggae. THE WAILERS est l'un des groupes de reggae les plus connus dans les Iles et ce depuis dix ans. On les lance en grand sur le Continent.

Mais qu'est-ce que le reggae? Cela se définit assez mal. A l'oreille, il se reconnaît généralement par un rythme de rock n' roll nonchalant avec entrelacs d'orgue aqueux... On y retrouve, confondues, des influences idéalistes du "Gospel" et celles, plus politiques et sociales, du "Soul". En fait, le reggae est une forme d'expression musicale profondément enracinée dans la réalité sociale des noirs jamaïcains.

LES WAILERS sont cinq chanteurs-instrumentistes. Leur style est assez lent, souvent hypnotique qui explose particulièrement dans une chanson comme "Baby We've A Date".

Le reggae est, d'une façon plus fénérale, présent déjà dans la musique rock anglo-américaine. Des gens comme Paul Simon, comme Johnny Nash, des groupes comme THE ISRAELITES ont chanté des reggae. L'Angleterre a toute une école de reggae que l'on trouve à la firme TROJAN; ces disques de reggae vont être distribués chez nous prochainement par ISLAND, SHELTER et une nouvelle étiquette, MANGO.

Selon les spécialistes, THE WAILERS, quoiqu'excellent dans le style, n'est pas le meilleur représentant du genre. Le meilleur album de reggae existant est la bande sonore du film jamaïcain, "The Harder They Come", qui retrace les conditions de vie des pauvres dans les Iles qui sont "tout à côté du soleil". On y entend de nombreux groupes de reggae, notamment

les MAYTALS. Ce dernier disque n'est pas encore disponible ici mais il ne tardera pas à l'être. Ne le ratez pas.

Patto

PATTO / "Roll Them Smoke Them Put Another Line Out" / Island SW 9322

Que le succès ne vienne pas vite doit sembler amer à PATTO. Il y a de quoi, cet album, leur second, est vraiment un bon album, bien produit, divers, bien joué et bien chanté. Mais il a une grande faute: il n'est pas sérieux. Pas de galaxie, pas de sexe en érection, pas de travesti, pas de micro-opéra. En bref, PATTO manque d'image et ce n'est tout simplement pas à la mode d'aimer un groupe comme ça. Et puis leur monde est bizarre, peu attrayant. Il y a un petit garçon qui aime se faire donner des fessées par sa maman ("Mummy"), il y a une femme à pieds plats, etc. . .

Le plus drôle, c'est que la musique est la même chose. Parti sur un mélange de rock et de jazz, PATTO maintenant sonne beaucoup plus blues avec des petits passages freakants qui, du moins, nous permettent de découvrir que John Halsey, à la batterie, est vraiment très bon et que le piano de Olly Halsall est imaginatif. On ne sait pas toujours sur quel pied danser et les changements de style se multiplient à l'intérieur même des chansons.

Avec un esprit un peu plus systématique, si PATTO voulait bien ne plus faire de parodie, comme celle d'un groupe rock n' roll "loud" (genre BLUE CHEER), le groupe aurait certainement une chance de passer le cap de disque de chambre.

Mais voilà, les musiciens de PATTO sont absolument sans message et ils aiment manifestement s'amuser. Et je n'irais pas jusqu'à dire qu'ils ont tort.

Pretty Things

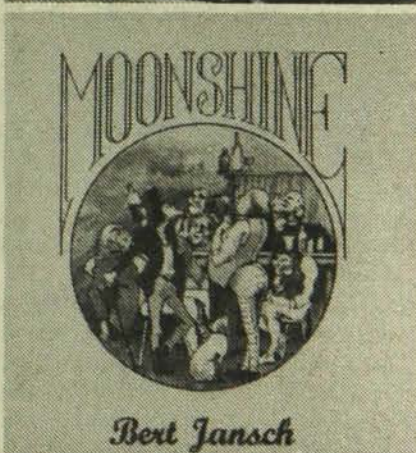
.....
PRETTY THINGS / "Freeway
Madness" / Warner Brothers BS
2680

On a vraiment l'impression que le rock gay fait des ravages épouvantables et que, d'ici peu, tous les musiciens de rock n'roll porteront leur zipper en arrière. Ne vous y trompez pas! Ceux qui le paraissent le plus, c'est souvent ceux qui y en sont le moins. PRETTY THINGS a un nom difficile à porter mais c'est la seule chose difficile qu'ils font. Leur musique est tout à fait élémentaire. Cela n'a même pas le côté totalement sans goût de ALICE COOPER à ses débuts. Du moins, ce n'est pas fort et le tout reste parfaitement inoffensif comme ces paroles typiques et, peu judicieusement quand on cherche la réussite, adressées à une fille: "Love is good / Love is sweet / Lover hold my hand / Love is good / Love is sweet / Lover hold my hand". Je suppose que vous ne vous sentez pas épuisés. Moi non plus.

Dough Sahn

.....
DOUG SAHM AND BAND /
Atlantic Sd 7254

Doug Sahn a ses fanatiques. Il a de bonnes raisons. D'abord l'instrumentiste est remarquable si le chanteur manque un peu de brio et de présence; ensuite, il représente un style texan authentique; enfin le groupe d'où il émerge, SIR DOUGLAS QUINTET, a publié d'excellents disques dont les connaisseurs se souviennent. Evidemment ce disque a une autre caractéristique qui a fait de lui l'objet d'"indiscrétions" bien avant sa publication. Bob Dylan le patronne en quelque sorte; non content d'y jouer de l'harmonica, il y produit un solo de guitare de 5 (cinq) minutes. Plus encore, aussi curieux que cela puisse



paraître, Bob Dylan y chante une chanson à lui tout seul. Une chanson de Dylan, quel atout!

En fait, malgré la présence d'amis admirables (et Dylan n'est pas le seul), ce disque manque un peu de chaleur dans la partie qui est destinée à illustrer le style country de Sahn ("San Antone", "Poison Love", ou "Faded Love"). Quant aux blues, généralement accompagnés de cuivres, ils sont tout simplement inintéressants quand ce n'est pas de mauvais goût; "Papa Ain't Salty" est même consternant, alors que "Young Friends" s'en sort malgré tout.

Parmi les éléments

intéressants de ce disque froid et souvent un peu trop démonstratif de TOUT ce que Sahn peut faire (à la guitare, en chantant, au violon, etc...), il faut noter la présence d'un accordéoniste, Flaco Jimenez, qui participe à quelques chansons de cet album, dont la chanson de Dylan.

Quant à la chanson de Dylan, elle ressort du style le plus country du chanteur. Que les amateurs sachent aussi que le Dr. John apparaît à l'orgue et que Dave Bromberg joue du dobro dans son style absolument inimitable. Enfin, tribu payé aux héros de son enfance, Sahn interprète des chansons (pas toutes naturellement) qui ont de l'âge, comme "Faded Love" de Wills qui doit bien marquer ses vingt ans.

Bert Jansch

.....
BERT JANSCH / "Moonshine" /
Warner Brothers MS 2129

Folkloriste connu et apprécié pour sa sincérité sans aucun panache, Bert Jansch a réuni dans "Moonshine" la même mixture d'où provient son succès chez les amateurs de folklore: des traditionnels et des chansons qu'il a écrites de telle façon qu'elles ressemblent à des traditionnels.

C'est, de toute évidence, un disque pour spécialistes mais d'où sortiront, vulgarisées, quelques-uns des futurs morceaux de groupes plus brillants mais moins authentiques de lui.

Atlanta

.....
ATLANTA RHYTHM SECTION
/ "Back Up Against The Wall" /
DECCA 7-5390

Les pauvres sections rythmiques ont bien le droit de sortir de l'ombre. D'ailleurs, le succès les attend souvent. Voir AREA CODE 615 qui sortait directement des studios de Nashville et voir THE SECTION qui sortait des studios d'Appère à Los Angeles. En fait, les sections rythmiques sont de plus en plus la gloire des studios d'enregistrement, puisque c'est en elles que la vedette (qu'elle soit Dylan, Taylor, Russel et tant d'autres) trouve ce petit côté "vrai" qui, très souvent, donnera tout le ton à leur disque.

Après Nashville et Los Angeles, Atlanta s'y met donc et propose un disque de ces vedettes cachées. Il y a Ronnie Hammond, Paul Goddard J.R. Cobb, Barry Bailey (ceux-là déjà très connus), ainsi que Robert Nix et Dean Daughtry de réputation plus modeste.

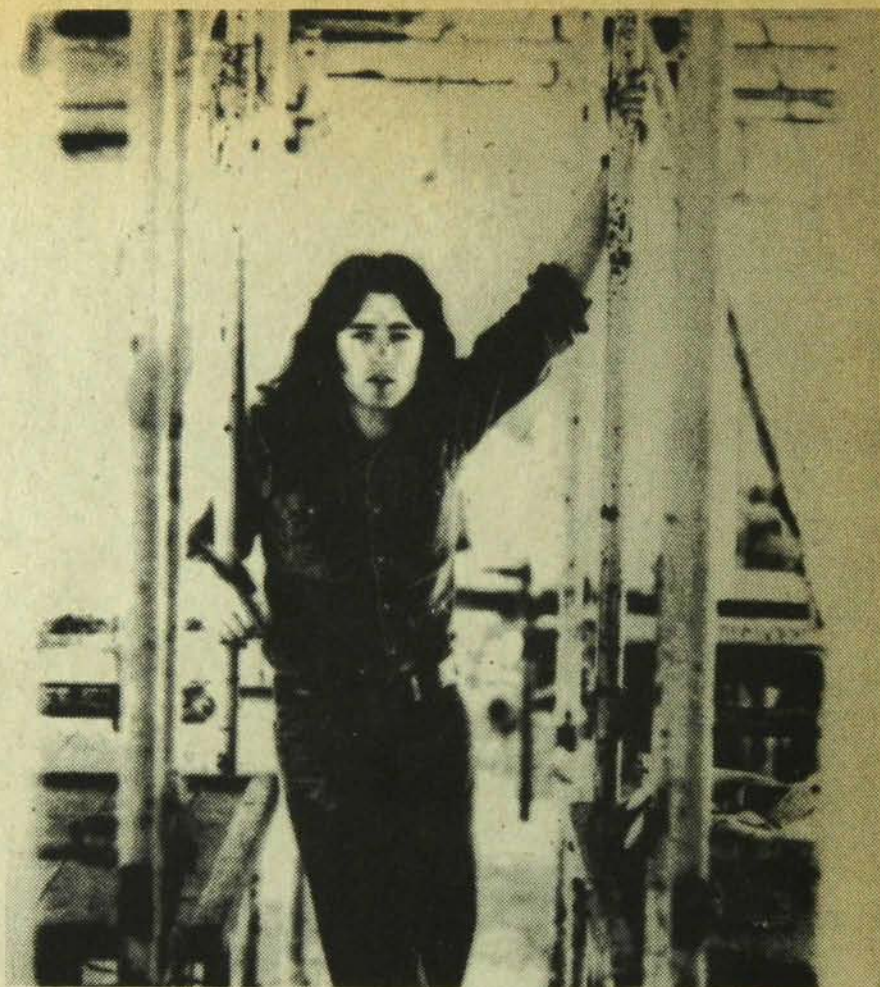
Il ne faut pas chercher de chef d'oeuvre dans ce genre de disque mais bien plutôt le témoignage d'un style. L'on découvrira donc que le style des studios d'Atlanta est dégagé, viril, avec un côté nettement country que tempère, tout naturellement, une forte influence du blues primitif.

C'est déjà beaucoup à découvrir.

Flash Cadillac

.....
FLASH CADILLAC AND THE
CONTINENTAL KIDS / EPIC
KE 31787

Le retour à la graisse (vive le Brylcream) connaît une certaine mode, ainsi que les coiffures "ailes de canard" qui ont fait si longtemps le charme de serins de la Main. Ce groupe en est l'un des exemples les plus typiques et, si on apprécie le genre rocker 1955, on sera servi.



Rory Gallagher

.....
RORY GALLAGHER /
"Blueprint" / Polydor 2383 189

C'est un Rory Gallagher très musclé que l'on va trouver sur son dernier disque, "Blueprint". Un Rory Gallagher presque exclusivement électrique, quoique la guitare acoustique soit présente, modeste cependant.

Peu de chansons, huit en tout. C'est une qualité. En effet, la musique y trouve dès lors sa place et l'on a droit à bien des refrains instrumentaux qui permettent aux musiciens de se laisser aller. Et particulièrement le guitariste pianiste, Lou Martin, qui est la vedette de ce disque avec Gallagher. Son piano est simple et solide, il rappelle parfois celui de Hopkins mais fait souvent des incursions dans le

phrasé du jazz, en tout cas, chacune de ces interventions est agréable.

"Blue Print" est, bien entendu, un disque exclusivement de blues. Rory Gallagher y déploie la variété de son style. "Banker's Blues" et "If I Had A Reason" sont tout à fait traditionnels, voire primitifs. Plus "modernes" sont des chansons comme "Walk On Hot Coal" ou "Race The Breeze", la seule pièce vraiment acoustique.

A ces dernières, je préfère, personnellement, les premières, et peut-être plus pour la façon dont elles sont construites que pour leur attrait directement mélodique ou sensible. L'équilibre y est parfait entre la voix et les instruments. Cette façon, très ample, de composer est bien plaisante.

10 CHANCES TO BE A WINNER 10

YOU'LL NEVER AGAIN HAVE TO EARN AN HONEST BUCK!

Live Like a King!!

SECOND PRIZE

If you take all the time in the day, add the number of hours in the year, subtract the number of hours it rained in the year 1972, add all the money in the world in the future, and divide by the number of cigarettes in an empty cigarette pack, you'll end up with the total number of dollars waiting for you as our grand and incredible SECOND PRIZE.

Marty Slick
PRESIDENT

Artificial Paradise

The Guess Who

THE GUESS WHO / "Artificial Paradise" / LSP 4830

Seul groupe canadien à l'avoir VRAIMENT fait, les GUESS WHO méritent bien la carrière internationale qui est la leur. Chacun de leur disque dénote une amélioration. "Artificial Paradise" en est une nouvelle qui surprendra même ceux qui ne s'intéressent pas à ce groupe.

La savante balance des rock n' roll et des ballades rend ce long jeu d'une écoute très agréable. Que ce soit la charmante chanson de McDouglas, "Samantha's Living Room" ou "Those Show Biz Shoes" de Cummings, réflexion douce-amère sur les vieilles chaussures qu'il porte en scène... et qui lui ont rapporté

des millions.

Sans rien perdre de l'énergie propre au groupe, "Artificial Paradise" n'a rien de lourd, ni de forcé. Le matériel est très divers avec une petite tentative, moyennement réussie, dans le "reggae" avec "Follow Your Daughter, Man" et une autre, plus intéressante dans une tonalité "africaine", "Hamba Gahle-Usalang Gahle".

Autre excellente surprise, les paroles des chansons sont intéressantes et justes. Elles sont, selon la tradition des GUESS WHO, une critique souvent sévère de ce que nous sommes... et plus sévère encore de ce que sont les autres. Au fond, tous les paradis sont artificiels que ce soit celui du hash ou celui du dollar. Quand trouverons-nous le repos?

Les petites nouvelles du rock

Jose Feliciano met la touche finale à son prochain long jeu où apparaissent, entre autres, Bill Withers, Loggins & Messina, Seals & Croft et Leon Russell.

En attente: T-REX, "Tanz"; FAIRPORT CONVENTION, "Rosie"; VELVET UNDERGROUND, "Squeeze"; HELP II; CURVED AIR avec un nouveau guitariste, Kirby, et le violoniste-pianiste Eddie Johnson; NECROMANDUS, nouveau groupe produit par Tony Iowin, guitariste de BLACK SABBATH. ARGENT, "In Deep"; JETHRO TULL, "Passion Play"; KEN HESLEY (de HURRIAH HEEP), un album solo, "Proud Words On A Dusty Shell".

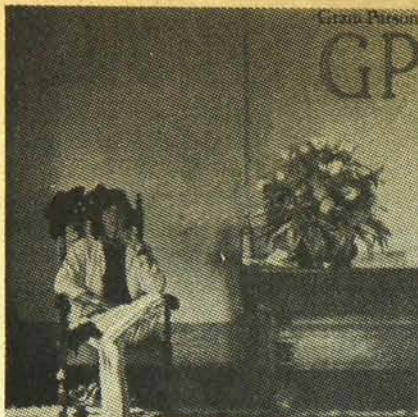
Max Yasgur, le célèbre fermier de Woodstock, immortalisé par sa courte allocution devant les 500.000 "beautiful People, vient de mourir d'une maladie de coeur.

"C'est ridicule"... a déclaré la secrétaire de John Lennon pour répondre à la rumeur, publiée dans "Newsweek", de sa prochaine réconciliation avec Paul McCartney. Parmi les autres rumeurs en circulation, on note celle d'une possible séparation de Lennon et de Ono, suite au fait que Lennon serait insatisfait de sa progression musicale depuis quelque temps.

John Wayne, l'acteur de cinéma, vient de publier un disque de courts poèmes sur fond de musique patriotique. Ça s'appelle "America, Why I Love You".

On attend la sortie imminente, sur ASYLUM, d'un album où l'on retrouvera les BYRDS originaux, à l'exception du drummer Michael Clarke. A part les chansons des BYRDS, l'album contient une chanson de Joni Mitchell, "For Free" et deux chansons de Neil Young, "Cowgirl in the Sand" et "See the Sky About To Rain".

"Yessongs" est le titre de l'album triple que YES publiera au début d'avril. L'enregistrement de ce triple album a été fait, live, durant les tournées américaine et anglaise du groupe, l'an dernier. YES est aussi la vedette d'un film de 70 minutes, tourné lors d'un de leur concert au Rainbow Theatre de Londres.

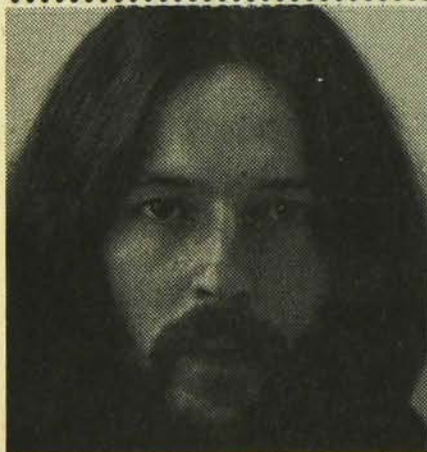


sûr, celui de Tod Rundgren. Il est à peu près impossible de le décrire, sinon pour dire qu'il semble fait d'une très longue suite, "International Feel", composée de différentes parties qui s'enchainent les unes aux autres dans une sorte de voyage mental qui fait que l'on se demande, un peu anxieux au début, si l'on est Alice, Gulliver, Chateaubriand ou le Capitaine Cooke.

Tout y passe dans une



Tod Rundgren



TOD RUNDGREN / "A Wizzard, A True Star" / Warner Brothers BR 21133

S'il doit y avoir un disque far-out ce mois-là, ce sera, à coup production étourdissante de clarté et d'imagination: l'électronique, le son concret déformé, le rock n' roll, Satie,

Ségovia et même un paysan russe qui interprète... tenez-vous bien une chanson intitulée "Zen Archers". Il est vrai qu'une autre chanson a pour titre "When the Shit Hits the Fan" et une autre "Dogfight Giggle" laquelle précède le "Rock n' Roll Pussy".

Les parties chantées alternent avec des passages instrumentaux d'une richesse de pâte souvent inouïe. Et l'on retombe aussitôt dans une sorte d'ironie un peu vulgaire qui nous désoriente complètement.

Pourtant "A Wizzard, A True Star" est le contraire du disque foqué. C'est nous qui le sommes, sourds et aveugles par-dessus le marché. Tod Rundgren, lui, sait parfaitement où il va, sautant comme un lutin au rythme accéléré de ses inspirations et de ses humeurs qu'il faut très vite apprendre à partager.

Il y a là-dedans plus de matériel que dans les cinq prochains disques de KING KRIMSON, ELP et DEEP PURPLE réunis.

Mandrill

MANDRILL / "Composite Truth" / Polydor 2391 061

Parmi tous les groupes latino-américain, MANDRILL cherche toujours sa place au soleil qui n'est pas celui de l'Amérique du Sud. Les inconditionnels du genre retrouveront dans ce long jeu rythmes et sons qui sont les clichés du genre. Quant à l'invention, il semble que tous les autres en aient plus.

Clapton

CLAPTON / Polydor 2383 192

Sous ce nom unique se cache en fait CLAPTON AND THE DOMINOS. Se cachent aussi quelques-unes des chansons vedettes de l'ancien album: "Have You Ever Loved A Woman", "Nobody Knows You When...", "Tell The Truth" (naturellement, ce doit être la 1007ième reprise) et "Bell Bottom Blues".

Quant aux autres, j'avoue ne pas avoir fait la recherche et je ne puis dire qu'elles ne datent pas des DOMINOS et qu'il y a Price-Key aux cuivres et Leon Russell au piano.

Jeremy Spencer

JEREMY SPENCER / "And the Children of God" / Columbia KC 31990

Si Gide avait été vivant il aurait sans doute dit que ce n'est pas avec des bons sentiments que l'on fait de la bonne musique

rock. Le grand talent de Jeremy Spencer a éclaté un beau jour au milieu de FLEETWOOD MAC et a soudainement disparu, un autre beau jour, quand Spencer quitta le groupe, en plein milieu d'une tournée américaine, pour rejoindre les "Children of God", commune religieuse far-out comme il en est, pour qui ce disque a été écrit.

On a la chance de ne pas toujours comprendre les paroles quand on est Québécois. Dans ce cas, c'est une véritable bénédiction du ciel car les lyriques de Jeremy sont de la plus totale pauvreté.

Musicalement le disque manque de cette chaleur religieuse qui est si souvent présente dans le rock n'roll laïc.

Du moins est-ce une petite étape pour tous ceux, honorables, qui croient à la rédemption par la foi aveugle.

En temps que disque, celui-là est carrément inexistant.

Gram Parsons

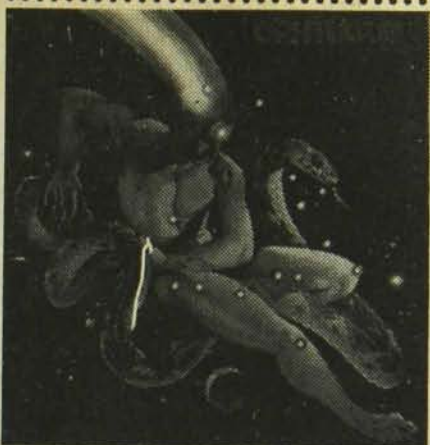
GRAM PARSONS / "GP" / Reprise MS 2123

Pour les Américains, Gram Parsons représente un petit moment de leur histoire de la musique rock! Son passage chez les BYRDS est déjà un label de qualité; de même son groupe, THE FLYING BURRITO BROTHERS, maintenant défunt.

Son nouveau disque, solo cette fois, le confirme sans doute dans une place unique: celle de l'authenticité sans éclat. En effet, dans sa presque totalité, "GP" est d'un style visiblement un peu anachronique mais "académiquement" si parfait dans sa manière Country-Western qu'il n'y a rien à redire.

Gram Parsons s'est adjoint pour ce disque une jeune chanteuse de l'Alabama qui chante souvent en duo avec lui et cela donne une certaine vie supplémentaire à ce disque intéressant mais qui nous touche peu cependant, tant le monde exprimé par Parsons est différent du nôtre.

Quelques disques français



OPHIUCUS / Barclay 80148

Malgré la couverture cosmique, malgré le nom assez mélodieux dans l'étrange, ce jeune groupe français est en fait dans la plus pure des traditions mémère. La plupart des chansons ("Patiemment", "Ne Cherche plus", "C'est pour toi", "T'inquiète pas maman", "Inachevée", etc...) sont des chansonnettes tout à fait typiques des postes AM français. Ce n'est pas que c'est mauvais. Simplement, il semble qu'entre ça et Tino Rossi, il ne s'est rien passé.

La couleur psychédélique est donnée, dès l'ouverture, par de petites expérimentations de sons trafiqués sans grande originalité.

Quelques pièces plus rythmées essaient de rendre tout ça un peu vivant. "Dabourka", pièce "électrique" de l'album ne fait que mettre en évidence la presque nullité des musiciens, dont un batteur complètement absent.

Le chanteur principal tente d'imiter "Grantchester Meadows" de PINK FLOYD. Il n'en imite que la fadeur.

De toute façon, c'est un disque très jeune, très naïf et manifestement produit sans grands moyens, même la dernière chanson, "Univers" la plus PINK FLOYD... mais trois secondes d'UMMAGUMMA contiennent plus que tout ce disque.



ALICE / "Arrêtez le monde" / Polydor 0598

Si le groupe anglais le plus célèbre en France est PINK FLOYD, le groupe américain le plus célèbre est ALICE COOPER. Qu'un autre groupe ose s'appeler ALICE, c'est presque trop beau pour être vrai!

La ressemblance s'arrête là, d'ailleurs. Le son de ce groupe français est un mélange, vraiment déconcertant, de PINK FLOYD, CHICAGO (oui!), etc... Le chanteur principal, Paul Semama, tente de dire correctement ses phrases musicales et y arrive de temps en temps. Comme le disque précédent, le style oscille entre la chansonnette et un d'"Underground", ainsi que voudrait être "Byzance", avec un peu d'acoustique et quelques badaboums à la batterie.

TNTH / "Let's Go Children Of The Country" / Barclay 90016

Pourquoi un groupe français chante-t-il en anglais sur un son à la Santana, voilà qui restera un des grands mystères psychédéliques de l'année.

On dirait la section rythmique qui accompagne Aznavour dans "Les Plaisirs d'autrefois".

C'est pourtant nettement pire quand Pierre Nacabal chante.



Les Pink Floyd à Montréal

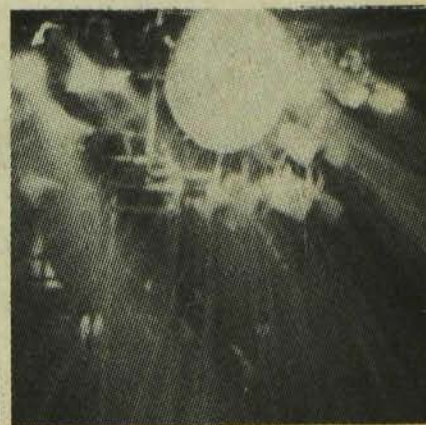
On peut compter sur les doigts les très bons spectacles au Forum. Trop de groupes n'y viennent qu'en promotion, pour faire la publicité de leur nouveau long jeu.

Ce n'est pas le cas de PINK FLOYD et les 20,000 personnes qui ont assisté à leur concert du 12 mars en garderont un grand souvenir.

Malgré les retards, presque habituels dans ce genre de chose, le groupe anglais a montré à quel degré de perfection il en était, que ce soit dans la première partie, consacrée au plus vieux succès comme "Echoes", ou dans la seconde qui a dévidé les harmonies savantes de "The Dark Side Of The Moon".

Si l'on compare à leur concert, donné l'an dernier au stade de l'Université de Montréal, les PINK FLOYD ont complètement transformé leur présentation visuelle. Maintenant leur Light show est l'un des meilleurs qui soit, presque l'égal de celui des ROLLING STONES. . . et ce n'est pas peu dire.

On peut donc parler d'une réussite audio-visuelle totale, point culminant d'une carrière, vieille maintenant d'une dizaine d'années. PINK FLOYD est, sans conteste, le plus grand groupe dans son genre et l'un des grands groupes dans l'histoire du rock n' roll.



Classix

Par un beau matin de printemps, le lendemain d'un copieux repas arrosé de sauce béchamel, le célèbre Antoine de La Mirandière expliquait à son jeune fils, d'une voix consolatrice, que "les voyages forment la jeunesse". Pas prétentieux pour deux sous, il était loin de penser que ses paroles passeraient à la postérité et deviendraient un credo à la mode. Le brave homme!

Aujourd'hui, son "Manuel du parfait petit voyageur" fait autorité. Mais ne voyage pas qui veut: il faut être capable de piquer son aiguille dans les bons sillons "classix" et ne pas se laisser rebuter par ces vieux monsieurs sérieux qui portent des noms aussi divers que Bach, Vivaldi, Telemann, Haendel, Beethoven, Tchaïkovsky, Stravinsky, Stockhausen ou Xenakis.

Nous allons voir dès maintenant les itinéraires divers qu'ils ont tracés pour le bon plaisir des générations à venir. Il faut faire sa valise et ouvrir ses oreilles bien grandes: les départs ont lieu à volonté, au début de chaque face des microsillons énumérés ci-dessous.

BACH: CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS, avec le fougueux claveciniste Anthony Newman et un groupe d'instrumentistes qu'il appelle "ses amis". Des interprétations supersoniques, enregistrées en tétraphonie. A faire frissonner votre trompe d'Eustache; MQ-31398, deux disques, Columbia.

VIVALDI: CONCERTOS pour deux instruments et pour cordes, avec le célèbre ensemble I Musici. Le décollage ne se fait pas tarder; on découvre très rapidement une petite forêt de sons riches en



couleurs. Prise de son galvanisante; 6500 322, Philips.

MUSIQUE DE DANSE DE LA RENAISSANCE, avec Konrad Ragossnig (luth et guitare) et le Ulsamer-Collegium. D'une fantaisie insoupçonnée, ces musiques de danses campagnardes, bourgeoises et courtoises des quinzième et seizième siècles forcent l'adhésion. Mérite un détour; 2533 111, Archiv Produktion.

CHOPIN: Fantaisie-impromptu op.66, Etude No. 3, Scherzo op.39, Barcarolle op.60, Nocturne No. 2 op.27, etc., avec le pianiste Ivan Davis. A vous couper le souffle: on n'avait pas entendu jusqu'à présent des interprétations chopiniennes aussi rapides. Une bacchanale ininterrompue; SPC-21071, London "Phase 4".

BARTOK: MUSIQUE POUR CORDES, PERCUSSION ET CELESTA (avec "Apollon Musagète" de Stravinsky), par la Philharmonique de Berlin sous la direction d'Herbert von Karajan. Une sonorité électrisante qui nous emporte dans l'au-delà de la

routine. Un petit jardin des délices à votre mesure; 2530 065, Deutsche Grammophon.

BERNARD PARMEGIANI: CHRONIS, un triptyque électronique réalisé dans les studios du Groupe de recherches musicales à Paris. S'écoute à fort volume et se prête à une fuite hors de la réalité. En rose, en bleu ou en vert, les sons se déploient en large nappes. 6521 025, Philips, collection "Prospective 21ème siècle".

"Classix"... quand tu nous tiens, quand quelque grand prêtre de l'interprétation décide de rajeunir des oeuvres, de connivence avec un ingénieur du son qui est préoccupé à vivre, à faire vivre et revivre, on a hâte d'entrer dans la danse et on a envie d'en redemander.

Non, ce n'est pas vrai: la gourmandise n'est pas un péché. En musique, la gloutonnerie serait plutôt de rigueur. C'est une excellente façon de faire des "voyages" à bon compte.

Allez hop! un saut chez le disquaire le plus près: payez-vous un bon petit gueuleton musical...

Jacques Thériault

Les petites nouvelles du rock

EMERSON, LAKE & PALMER vont lancer incessamment leur propre label de disque: MANTICORE. Le premier disque à paraître sur cette étiquette est STRAY DOG, groupe conduit par l'ancien guitariste de FREE dans "Heartbreaker", Snuffy. Les deux autres membres du groupe sont le bassiste Al Robert le batteur Les Sampson, découverte de Noel Redding que l'on peut entendre sur le désormais défunt groupe ROAD.

Le premier album solo de Roger Daltrey (chanteur des WHO) vient de voir le jour. L'accompagne, notamment, Russ Ballard, batteur-guitariste d'ARGENT.

Allan Hull, membre de LINDISFARNE, prépare actuellement son premier album solo.

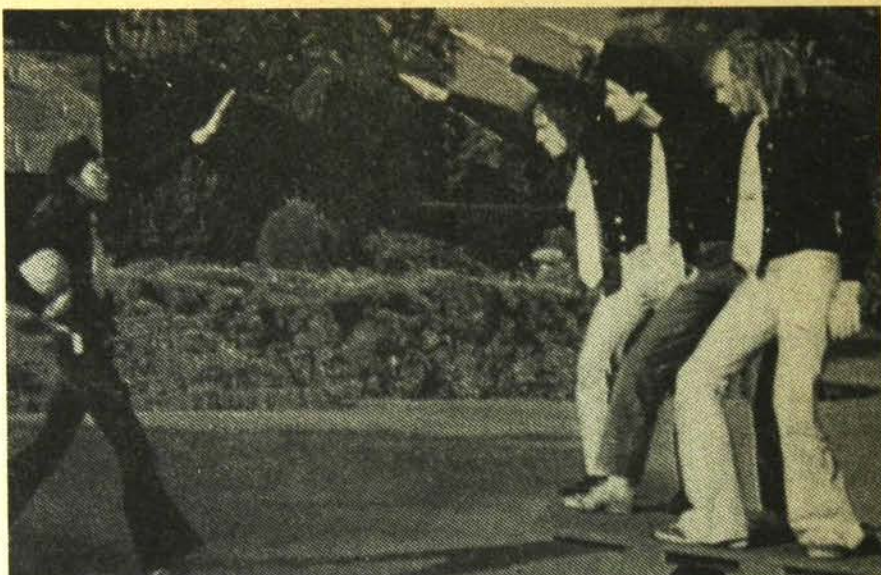
A paraître, l'album numéro 2 de ELO.

La saga des frères ALLMANN continue. Sur Atco, on trouve un double long jeu intitulé "Beginnings" avec Duane et Gregg Allman, Dickey Betts, Jai Johanny Johanson, Berry Oakley et Butch Trucks.

Columbia vient de remettre sur le marché le premier album de Laura Nyro, "The First Songs". La chanteuse est en train d'écrire maintenant les chansons de son prochain album.

Il y a un grand nombre de candidats qui peuvent prétendre à la dédicace de "You're So Vain" de Carly Simon. On a cru longtemps que Mick Jagger était le mieux placé. Aux dernières nouvelles, et selon des "sources bien informées", le "So Vain" qui va regarder l'éclipse totale du soleil en Nouvelle-Ecosse, serait Warren Beatty.

Le frère de Mike, Chris Jagger vient de signer un contrat avec A & M Records. Chris Stainton a quitté définitivement Joe Cocker. Le pianiste John Locke, le dernier des SPIRITS, se lance dans une carrière en solo. Joe Schernie a quitté THREE DOG NIGHT pour devenir producteur. Steve Katz et Chuck Winfield ont quitté BLOOD, SWEAT AND TEARS.



Van Der Graaf

VAN DER GRAAF
GENERATOR / "Pawn Hearts" /
Buddha Records CAS 1051

Avec des groupes comme le délicieux FOCUS, l'érudit EKSEPTION, le balourd AMON DULL, etc... on commence à savoir ce qu'est et ce que sera la musique rock européenne. Très certainement fort éloignée des souches américaines. Et plus particulièrement encore de tous les emprunts régionaux qui font l'une des richesses des Américains.

VAN DER GRAAF
GENERATOR s'inscrit donc dans la lignée des groupes plus haut nommés. Avec des ressources musicales certaines, les musiciens qui composent le groupe semblent aimer à explorer un univers musical souvent riche... pour ne pas dire composite.

Les claviers électroniques sont, de toute évidence, à la première place et les meilleures pièces sont celles qui s'appuient sur eux. Les moins bonnes chansons sont les imitations de rockers américains avec lesquels VAN DER GRAAF GENERATOR semble n'avoir aucune affinité. Le chanteur, un peu de la famille de Robert Plante, pour le meilleur de

lui-même, est aussi un élément important de ce groupe terriblement heavy, un peu ennuyeux dont les recherches qui, pour ne pas être indispensables, sont partiellement intéressantes et intéressant sans doute les amateurs de rock progressif.

Alexis Korner

.....
ALEXIS KORNER & SNAPE /
"Accidentally Borne in New
Orleans" / Warner Brothers BS
2647

Bien entendu, trois des cinq musiciens qui composent SNAPE viennent en droite ligne de KING CRIMSON. Il ne faudrait pas croire cependant que SNAPE ressemble, de près ou de loin au groupe progressiste anglais. En fait, SNAPE a été formé un peu artificiellement autour du bluesmans anglais Alexis Korner et c'est lui qui donne le ton à ce disque.

L'élément le plus faible de ce groupe est le chanteur danois, Peter Tharup; le meilleur en est, de loin, le saxophoniste Mel Collins qui donnerait de la vie à n'importe quoi.

Si aucune chanson ne semble promise à un avenir foudroyant sur les chartes et

dans nos coeurs, la plupart d'entre elles sont sans prétention et enlevante avec un grain de country et des rappels de la Nouvelle-Orléans.

Wet Willie

WET WILLIE II/Capricorn
Records CP-0109

WET WILLIE fait encore partie de ces groupes de seconde zone qui font les premières parties de spectacles et que nous n'aurons sans doute jamais l'occasion de voir à Montréal. N'importe, leur deuxième disque fait partie de ce bon vieux rock n' roll sans nulle autre ambition que de nous réchauffer les sangs.

Le chanteur principal, Jimmy Hall, n'a pas encore la qualité suffisante pour qu'on en puisse retenir le nom. Il s'essouffle vite et tient mal le tempo des pièces rapides. Il est plus intéressant dans les blues mais le disque n'en contient que deux.

Comme le montre la seule pièce sans chanteur du long jeu, "Red Hot Chicken", WET WILLIE possède surtout d'excellents instrumentistes dont John Anthony au clavier du piano ou à l'orgue.

Bien qu'enregistré au Muscle Shoals studios, le disque ne contient de ces superbes interférences de cuivres locaux qui ont fait le succès de ce studio.

Curtiss-Maldoon

CURTISS-MALDOON / Capitol
ST 880

Un autre de ces disques bien produits mais qui ne réussissent pas à décoller. C'est, une fois de plus, moins la faute des interprètes que des compositeurs. Trop souvent les chansons de Curtiss-Maldoon sont ternes. La production très soignée, trop même par instant, est le seul élément attirant de cet album.



Dr John

DR JOHN / "The Right Place" /
ATCO SD 7018

Si l'on excepte LA concession au genre qui implique le vaudou-ou-ou, laquelle concession se nomme "I Been Hoodood", le nouveau long jeu du Dr JOHN a beaucoup de charme. Franc et simple, il ne manque cependant pas de sophistication. En fait, le changement de producteur (Allen Toussaint a remplacé Rebennak lui-même) donne à l'ensemble du long jeu une simplicité efficace et bien souriante qui n'était pas le fait de "The Night Tripper".

Sur les dix chansons de l'album, trois seulement rappellent le style latino africain rock du Docteur. Tout le reste est d'une qualité, sans doute moins spécifique, mais d'autant plus agréable, une fois épuisé le cliché des congas et des oua-oua dans le noir.

Beaucoup de rock n' roll, menu, efficace et sans excès d'énergie. Parmi ceux-ci, "Qualified" est le plus simple. "Travelling Mood", par son rythme rapide et détendu, est encore meilleur.

Seul blues lent, "Same Old Same Old", apporte une note un peu différente. Une chose est frappante, au point d'en être freakante par instant: la parenté

directe de Mac Rebennack et de Leon Russell. Même style blanc-noir, même inspiration profondément enracinée dans le sud des Etats-Unis, même plaisir à syncoper. Cette ressemblance est particulièrement présente dans les rock n' roll bon enfant: "Travelling Mood", une des meilleures chansons de cet album, ou encore "Such A Night", excellent. L'inspiration mélodique du Dr JOHN est pourtant un peu moins séduisante que celle de Russell, mais vraiment, ce n'est pas loin.

Au fond, cet album manque d'un cheveux (long et crépu naturellement) le succès qu'a remporté "Carney" de Russell. Tout compte fait, c'est peut-être la faute du producteur. En effet, si les adjonctions de cuivre, quoiqu'un peu timides, sont généralement énergiques et agréables, les background vocaux, assurés par un groupe de noires quelconque, sont absolument insupportables. Ce ne sont que des ou-ou-ou ternes et sans conviction. Assez mauvais, vraiment, pour gâcher complètement une bonne chanson comme "Shoo Fly Marches On".

"The Right Place" reste néanmoins un disque intéressant et même plaisant par sa franchise joyeuse et son entrain sans précipitation. Mais on peu exiger beaucoup plus du Dr JOHN.

Vinegar Joe

VINEGAR JOE / "Rock n' Roll Gypsies" / ATCO SD 7016

VINEGAR JOE est un groupe qui ne se refuse rien: 2 chanteurs (un mâle et une femme), 2 lead guitares, deux drummers (dont sur ce disque Keff Hartley) un bassiste et un pianiste organiste qui joue aussi de l'harmonica.

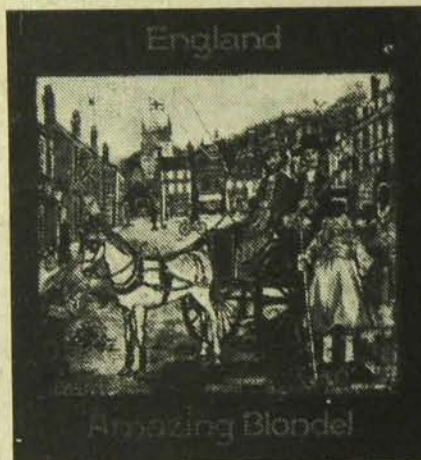
Dans "Rock n' Roll Gypsies" cette richesse est fort bien employée et l'énergie dégagée par le groupe est assez extraordinaire, surtout quand les musiciens jouent des Rock n' Roll rapides et ce, entre le country et le blues, dans un style si typique de la côte ouest que l'on croirait, par instant, VINEGAR JOE petit frère de JEFFERSON AIRPLANE.

Pourtant la chanteuse ne ressemble en rien à Grace Slick. Sans défoncer les plafonds ni par son high intellectuel, ni par son high sensuelle, Elkie Brooks possède une voix bien à elle, mieux utilisée en accord avec celle de Robert Palmer que seule, ainsi que nous le prouve sa chanson, qui est aussi la meilleure chanson du disque, "Rock n' Roll Gypsies" (au demeurant un blues), savante et dynamique mais qui ne dépasse pas, finalement, la bonne classe moyenne. Non Elkie Brooks n'est pas un monstre.

Les pièces lentes, sensibles, vont généralement mal à VINEGAR JOE. Une autre preuve en est l'interprétation qu'il donne de "Angel" d'Hendrix. Ce n'est peut-être pas le chef-d'œuvre que cette chanson mais elle vaut mieux que ce ramassage auquel la soumettent VINEGAR JOE.

Mais le groupe excelle dans les pièces rapides; c'est alors vraiment un plaisir d'écouter le dialogue des deux guitares et des deux chanteurs, lequel plane une basse masculine et sous lesquels batifolent les claviers exhubérants de Mike Deacon.

Malgré les faiblesses évidentes, "Rock n' Roll



Gypsies" est un album de grande qualité et souvent enlevant avec beaucoup de bonne musique et, une fois de plus, des chansons qui le sont un peu moins. On ne peut pas tout avoir et l'on en arrive à se demander s'il ne vaut mieux un groupe sérieux, travaillant bien, à la pensée hautement sociale et terriblement psychédélique mais toujours au trois quart botchée des derniers JEFFERSON AIRPLANE.

Amazing Blondel

AMAZING BLONDEL /

"England" / Island Records SW-9327

Les grandes descriptions paysagères sont à la mode. Il y a la Californie des BEACH BOYS, le Montana de Ackles, Saussalito Bay de Mark/Almond, etc... AMAZING BLONDEL s'attaque à l'Angleterre et le présent album est une manière de travelogue sentimental au travers de l'herbeuse Albion.

Flûtes, chœur, guitares et petits orchestres de chambre, une jolie boîte pacifique, il n'en faut pas plus pour créer une atmosphère feutrée et aimable.

Stallion Thumbrock

STALLION THUMBROCK / A & M HAIDA HL 5102

STALLION THUMBROCK est l'exemple même du nouveau groupe qui a la chance de posséder des interprètes de grande valeur... sans matériel de qualité suffisantes pour pouvoir maintenir l'intérêt de l'auditeur.

La personnalité marquante en est le guitariste chanteur, Brett Wade, lequel développe un style vocal dans le registre du fausset avec une aisance et un charme indiscutable. Les deux autres chanteurs du groupe ne sont pas loin derrière lui. Ce sont Gaty Bell et Dick Whetstone qui est aux tambours.

Sur les douze chansons qui composent le disque, une bonne moitié sont tout simplement à rayer. Mais les bonnes sont bonnes, comme "Ocean Stretches" qui ouvre l'album et au cours de laquelle rayonne la personnalité de Brett Wade. Ce groupe est produit par l'ancien leader de CHILLIWACK, Claire Lawrence. On est un peu étonné de le voir à la production. En effet, Claire Lawrence était la "tête expérimentale" du groupe de Vancouver; or STALLION THUMBROCK est tout à fait traditionnel du style de la côte ouest avec un fort accent country et une utilisation maximum des possibilités vocales du groupe.



Alice Cooper

ALICE COOPER / "Billion Dollars Babies" / Warner Brothers BS 2685

Ce grand clown pornographique qu'est Alice Cooper défonce plus de portes à lui tout seul que ne l'ont jamais fait ensembles toutes les MOTHERS OF INVENTION. Bien sûr, le groupe n'a pas sur lui cette glamour intellectuelle qui fait les "grands". Pourtant, tout en s'améliorant de disque en disque (et "Billion Dollars Babies" en est la nouvelle preuve), Alice Cooper réussit à relever le terrible challenge du commercialisme le plus vulgaire en inventant des chansons qui, de prime abord, paraissent lamentables mais qui, soudain, prennent une réalité et d'autant plus terrible que cette réalité est la nôtre. Ce n'est pas pour rien que ce disque s'appelle "Billions Dollars Babies". Réfléchissons un peu, nous verrons que NOUS sommes, en effet, des bébés qui coûtent à la Société qui les produit des billions de dollars.

Mais trêve de philosophie. Si l'on excepte "Sick Things", "Mary-Ann" et "I Love The Dead", expérimentations

peu adaptées au style si vivant d'ALICE COOPER, le présent album contient presque exclusivement de ces bons vieux rockers qui ont fait la gloire du groupe chez les très jeunes. Le schéma en est simple: un beat dément dès les premières mesures et, au deux tiers, quelques effets électroniques qui mettent un peu de sel contemporain au morceau. C'est le cas de "Raped and Freezin'" et c'est le cas de "Unfinished Sweet", quoique cette dernière chanson est un peu plus ambitieuse dans son finale bien orchestré, c'est encore le cas de "No More Mister Nice Guy" qui a l'originalité de rappeler par quelques intonations et quelques "retrouvailles"... les Beatles.

Dans l'ensemble, la tonalité des pièces est assez juste et les trompettes qui ferment "Elected", déjà célèbre, sont bienvenues. On se rend compte aussi qu'ALICE COOPER pourrait se permettre bien plus de joliesse musicale s'il le voulait. Ainsi la chanson qui ouvre l'album est vraiment une très jolie, un très mélodique chanson. C'est "Hello Hooray", de loin la meilleure de cet album.

Enfin, et ce n'est pas négligeable, "Billion Dollars Babies" n'est presque jamais ennuyeux, excepté des trois dernières chansons "expérimentales". Ce n'est pas encore le triomphe de l'invention et du bon goût. Mais c'est certainement le triomphe d'une carrière bien menée, sans concessions autres que les siennes propres.



I LOVE THE DEAD

I love the dead before they're cold,
They're bluing flesh for me to hold.
Cadaver eyes upon me see nothing.
I love the dead before they rise,
No farewells, no goodbyes.
I never even knew your rotting face.
While friends and lovers mourn
your silly grave.
I have other uses for you, Darling
We love the dead,
We love the dead, Yeah.

Musique pour la

Face au matérialisme politique, face au capitalisme "chrétien" occidental qui n'est qu'une autre face, pire, de ce même matérialisme, le sentiment de la nature est l'un des dernier recours qui reste à notre tête pour ne pas exploser.

La musique spirituelle est une musique de la nature. Les éléments y empruntent la voix des instruments humains qui ne sont que les clefs ouvrant les portes de l'Univers.

L'engouement pour la musique "exotique" trouve sa raison d'être en ce qu'elle est restée, plus que la nôtre, directement sensorielle. Grâce à elle, on retrouve la grande joie de participer aux mouvements perpétuels de ce qui nous entoure.

Chaque mois nous apporte heureusement sa moisson de cette "musique pour la tête" qui est aussi une musique pour le cœur et même une musique pour le corps. Quelle différence?

PAUL HORN / "Inside II" / Columbia KE 31600

En disconviendrait-on qu'il suffira d'écouter "Inside II" avec les flûtes de Paul Horn. Rien n'existe plus qu'un ensemble de vibrations qui mettent en branle tout un concert d'harmoniques émotionnelles au niveau qui se prête le mieux à les recevoir, selon l'instant.

Si l'on aime la rigueur instrumentale et le lyrisme de l'inspiration, on aimera beaucoup ce nouveau disque de Paul Horn. Le flutiste, ici, donne au plein sens du mot un "concert de flûtes" puisqu'il y joue, à lui tout seul, de la plupart des flûtes connues et même inconnues. Mais rien d'un morceau de bravoure, rien de brillant. C'est là la grande réussite de ce disque: tout y est intégré dans un ensemble



tellement serré que l'on aimerait ne pas à avoir à parler de "sons" pour n'employer que le mot "vibrations"... si le mot, depuis qu'elles sont bonnes ou mauvaises, a conservé encore quelque sens réel.

La première face est entièrement consacrée aux éléments définis comme tels, l'air, le feu, la terre et l'eau, plus l'élément particulier qui est l'espace, ici curieusement représenté par des cordes de piano vibrant en harmonique avec un son de flûte.

La seconde face comporte plusieurs pièces. La plus étonnante est certainement "Haïda" qui n'est rien de moins qu'une sorte de duo entre les flûtes de Paul Horn et deux baleines, pensionnaires de l'aquarium de Vancouver! On se souvient sans doute de la performance des baleines sur un disque de Judy Collins. Les baleines de Judy Collins sont des enfants face aux baleines de Paul Horn. Il est sans doute difficile d'entendre quelque chose de plus tragique et de plus familier en même temps que cette pièce-là.

On comprend mieux, après l'avoir entendue, la fatale attirance du Capitaine Achab pour Moby Dick.

Le reste du disque est peut-être un peu moins extraordinaire et comporte une adaptation de chorales de Bach, un "Kyrie" de Palestrina et la bande sonore pour le film "Centaure".

On se plaint toujours un peu de la faible participation québécoise à la grande musique de partout. Eh, bien, Paul Horn vit à Vancouver et la prise de son de ce disque absolument indispensable a été faite par Roger Lamoureux de l'Office national du film du Canada, à Montréal.

BHAGAVAN DAS / "Ah" / on trouve ce disque chez Phantasmagoria

Si Horn nous fait participer à l'univers dans ses joies pathétiques au plan des éléments, Bhagavan Das nous relie directement à la divinité qui est le son dans le silence.

Bhagavan Das est un jeune

tête



américano-canadien qui vit, avec sa femme et son enfant, dans un monastère tibétain. Il joue de la sitar et chante... parfois même pour Baba Ram Dass qui loge occasionnellement dans une chambre à côté de lui.

Comme toute la musique indoue, c'est une musique d'improvisation sur un son de l'univers. Ici le son est AH qui, selon la tradition, ouvre la voie intérieure, avant de disparaître lui-même dans notre vide.

La voix humaine étant l'instrument musical par excellence, c'est la voix qui exprime dans ce double long jeu la prière du jeune musicien-moine aux divinités du grand Vide. On y reconnaît notre timbre occidental mais tout imprégné de ce que l'on ne devrait pas appeler les "mystères de l'Orient".

Ainsi que le signale Baba Ram Dass dans une courte préface, il y a bien des manières d'écouter ces deux disques. En background elle est comme un rappel de l'absolue divinité de toute chose. En tant que musique pure, elle apporte une grande joie esthétique. En tant

que yoga, c'est-à-dire de "porteuse d'unité", elle parle d'elle-même.

Les qualificatifs d'austère et de difficile, quoique venant tout de suite à la bouche, ne sont cependant pas du tout adéquats pour ces disques tout au contraire remplis de sérénité et de joie, mais qui excluent tout sentiment de précipitation.

RAVI SHANKAR / En concert
1972 / Apple SVBB 3396

.....

Après un certain silence et une trop courte apparition sur le disque de Harrison, "Bangla Desh", voici que Ravi Shankar revient en grand en publiant un double disque lui aussi.

Il s'agit d'un enregistrement d'un concert. Ce qui est parfait pour un musicien tel que lui, l'improvisation étant la base même de sa musique qui ne nécessite donc pas tous les raffinements électroniques d'un studio.

Comme pour tous les autres "disques pour la tête", il est à peu près impossible de donner une description des trois grandes ragas (deux pour le soir et une pour le matin) qui compose ce double album. En effet, au même titre que pour les disques précédents, il est possible d'écouter ces deux-là dans différents moments, et à chacun d'entre sa couleur qui semble déteindre sur la musique.

Bien entendu, la simple virtuosité de Shankar dépasse toute imagination et là encore, on ne peut que rester ébahi face aux climats que le musicien sait amener après de longues périodes de méditation qui n'ont, comme contrepartie dans la musique occidentale, que les récitatifs de Mozart.

Mais on redécouvrira, si l'on veut bien se donner le temps d'écouter ces disques, que Ravi Shankar est l'un des musiciens contemporains parmi les plus importants malgré... malgré une certaine luxuriance qui pourrait toucher au baroque si la sublime maîtrise de l'instrumentiste ne l'arrêtait pas au seuil du presque trop.

Les petites nouvelles du rock

Le quatrième album du groupe tout femmes FANNY est en route; il est produit par Rod Rundgren et il s'appelle "Mother's Pride".

BEAST revient à la surface et en force. La vedette en est David Ball, ex-PROCOL HARUM et la production est signée par Félix Pappalardi.

Asylum Records vient de signer des contrats avec POCO, Chris Hillman (ex-BYRDS) et Gene Clark.

Selon le journal Billboard, l'album qui s'est le mieux vendu en 1972 a été "Harvest" de Neil Young. Le second a été "Tapestry" de Carole King, suivi de "American Pie" et de "Teaser and the Firecat" (Cat Stevens), ex-aequo avec "Hot Rock" (Rolling Stones). Il est à souligner que "Tapestry" a été aussi le meilleur vendeur de 1971 et, de ce fait, ce disque semble avoir été le meilleur vendeur de tous les temps, déclassant aisément l'ancien champion, "Abbey Road".

Les rumeurs concernant une remise en activité de BUFFALO SPRINGFIELD sont de plus en plus fortes.

Le contrat de Bob Dylan avec Columbia vient d'expirer. On parle de son entrée chez ATLANTIC.

Le retour de DONOVAN sur la scène musicale est définitivement confirmé. On attend la sortie imminente d'un long jeu, "Cosmic Wheels". Selon les premiers commentaires, le disque est "flirteur et libertin, adolescent et anarchiste, turbulent et déterminé". C'est, d'ailleurs, un double album; le premier disque est produit par Phil Spector avec orchestre à cordes, chœurs mixtes et rock n' roll; le second est plus dans la tradition de Donovan.

Lors d'une conférence de presse, le chanteur-poète canadien Leonard Cohen ("The Blue Raincoat") a déclaré qu'il quittait la scène musicale. "Peut-être l'autre vie, a-t-il dit, n'aura pas davantage de bons moments mais je connais maintenant la scène musicale et je n'en veux pas".

JUDY COLLINS

True Stories

Judy Collins

JUDY COLLINS / "True Stories" / Elektra 75053

Il y a ceux qui dessinent des images, NOS images. Ici surgit un groupe mixte écologique qui décrit la vertu bien connue du miel (jamais de sucre blanc, pouah...). Là, apparaît devant nos yeux le visage du jeune couple dont le mari a naturellement bâti la maison de ses propres mains, tandis que la femme batifolle dans le jardin au milieu de ses laitues et de ses plants de blé d'Inde. Ou encore l'activiste un peu repenté qui, suite à un chagrin d'amour, se retrouve quelque part, mais toujours dans un désert, en train d'apprendre leurs droits aux jeunes Indiens.

Ca a l'air d'une farce. Ce n'en est pas une. Surtout quand c'est Judy Collins qui nous le chante dans un long jeu largement dominé par ses "Histoires vraies", quatre des meilleurs moments de cet album où figurent, chose rare, cinq chansons composées par elle.

Sur ces cinq chansons, une seule, légèrement plus faible, "Fishermen Song"; deux sont carrément très bonnes, "Holly Ann" et "Son for Martin"; une est excellente, quoique moins inspirée que les deux autres, "Secret Gardens". Les trois dernières sont manifestement autobiographiques et Judy Collins nous y révèle, bien discrètement d'ailleurs, une partie de son monde, tout fait de sensibilité retenue et de médiations sur le jeune âge.

La cinquième de ses chansons, la dernière et la plus longue du long jeu, est consacrée au "Ché". C'est une ballade politique, de nature plus ambitieuse et aussi plus tragique, elle fait appel, musicalement, à un tout, un appareil instrumental et vocal. Ceux qui adorent encore Ché trouveront cette chanson admirable. Ceux qui ne l'aiment pas, la trouveront détestable, parce qu'elle est, précisément, une magnifique description musicale du héros de Bolivie.

Chose curieuse pour Judy Collins qui est plus particulièrement connue comme interprète, les chansons qui ne sont pas d'elle paraissent moins heureuses, comme mineures par rapport aux autres. Une seule fait exception pour sa qualité et c'est "The Dealer (Down and Loosin)" de Bob Ruzicka. Tout le monde sait que les dealers sont des gens malheureux et qui ne font pas d'argent. C'est leur petite histoire qui nous est ici racontée avec cette morale admirable: les dealers sont "down and loosin'" parce qu'autour d'eux tout le monde triche!

Musicalement le disque est à la hauteur de tous les disques de Judy Collins. Le personnel y est important et chaque chanson est entourée d'un appareil musical qui a sa couleur propre. Le chœur écologique est mixte, mais pour la chanson des pêcheurs il redevient, comme ce dur métier le présuppose, tout mâle et nettement plus énergique. Le jardin secret se noie dans les brumes des violons et du piano, chose tout à fait

normale pour une chanson qui commence par le mot "grand'mère" et se termine par "hiver".

La première qualité de ce disque, et sans doute de tous les disques de Judy Collins, est qu'il est concret, terrestre, presque élémentaire. Les images évoquées le sont sans pathos, sans excès. Sans doute Judy Collins est, d'essence, une nature romantique et profondément humaine. Cela n'enlève rien à sa grandeur.

John Martyn

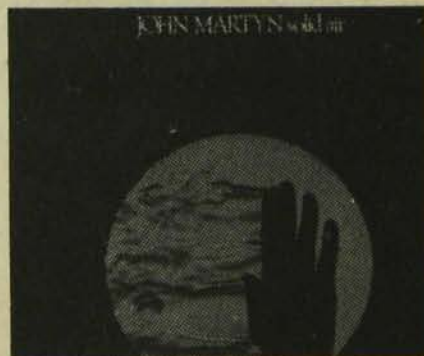
JOHN MARTYN / "Solid Air" / Island Records SW-9325

Lancé dès la parution de son premier disque au pinacle de sensibilité, John Martyn publie son second disque qui confirme tout ce qu'avait promis (et même tenu) le premier: bonnes paroles, rigueur de l'interprétation et honnêteté de la pensée.

Sa voix, bien que plus grave, rappelle un peu celle de Tim Buckley mais sans avoir l'étonnante versabilité de celle du premier. Ses interprétations, toutes intérieures, sont autant de modèles d'un genre peu apprécié par le grand public mais adoré par les fanatiques.

Malgré un soutien musical extrêmement délicat, d'où surgit parfois, les gloussements du vibraphone, malgré tout le talent ingénu de John Martyn, il manque incontestablement un peu de force à ce disque qui culmine avec la chanson-titre "Solid Air". C'est aussi pourquoi on se surprend à aimer particulièrement une chanson plus serrée, plus rapide comme "Dreams by the Sea".

JOHN MARTYN Solid Air





Les Beach Boys

THE BEACH BOYS / "Holland"
/ Brother MS 2118

L'audace d'apparence facile des BEACH BOYS est un peu celle de Vivaldi quand il osait faire une musique intitulée "Les quatre saisons" dont chacun des quatre éléments ressemblait immédiatement à chacune des quatre saisons. Les BEACH BOYS sont les chantres de la souriante Californie et leur musique sourit. Qu'ils parlent de la mer, des montagnes, du soleil et tout devient mer, montagnes ou soleil. Cela n'a pas été, et ne va pas, sans cliché. Ces mêmes clichés, les "hou hou", les sur-impressions baroques, les "illustrations" musicales, ils les ont inventés; c'est le moins qu'on les autorise sans rechigner à les utiliser quand cela leur plaît.

Les BEACH BOYS ont déjà dix ans. Il y a eu des hauts et des bas. Il y a eu aussi des changements et celui qui a été leur plus superbe fleuron, Brian Wilson, semble un peu loin du groupe maintenant. En récompense, des "étrangers" se sont joints au groupe dont, ici, Blondie Chaplin, superbe chanteur dans "Sail On Sailor".

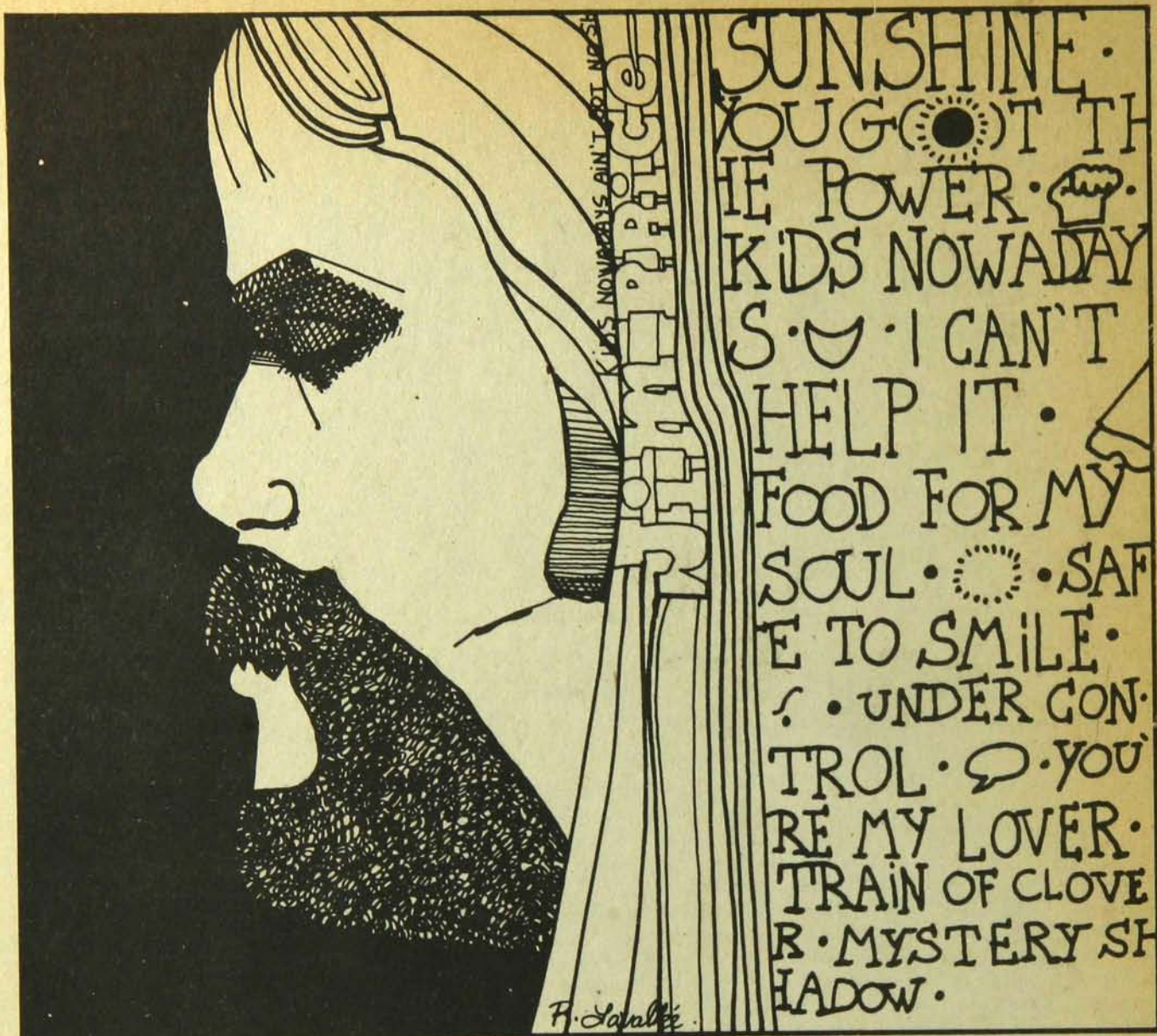
"Holland", leur plus récent album, est dominé par une sorte de trilogie à la gloire de la Californie. C'est la "California Saga" qui groupe une chanson sur "Big Sur", une sorte de récitation moins réussie intitulée "The Beaks of Eagles" et "California". Cette dernière est, de toute évidence, LA chanson du disque et celle qui devrait en toute logique recueillir la plus large audience chez le grand public. On y chante, avec tout un accompagnement de banjo, d'harmonica, de steel guitare et de chœurs en canon, les splendeurs bien connues, bla-bla-bla.

Les styles des BEACH BOYS sont nombreux et on les retrouve tous ici. Du rock n'roll tout simple, aux emprunts aux R & B, en passant par la ballade et les allusions au bayou. Ce dernier style nous vaut, d'ailleurs, une des chansons les plus complexes musicalement de ce disque super-sophistiqué. Avec ses multiples niveaux sonores, ses harmonies qui surgissent de partout, ses ruptures de rythmes, on se croirait revenu au temps de "A Day In A Life", compliment tout à la gloire des BEACH

BOYS qui ont réussi à surpasser le simple psychédéisme de découverte électronique pour en faire une forme d'expression d'autant plus valable que la prise de son de ce disque est claire et lisible d'un bout à l'autre.

Ceux qui ont vu les BEACH BOYS au Forum, il n'y a pas si longtemps, sont de ceux qui savent que le groupe, malgré une certaine fatigue dans les deux précédents disques, peut atteindre des sommets. Ces sommets peuvent être presque exclusivement techniques et c'est alors que les BEACH BOYS sont décevants. Quand ils sont inspirés, on accède vraiment à la qualité des chefs d'œuvre et très souvent "Holland" atteint ce niveau-là. Même les deux chansons d'amour, "Leaving This Town" (chantée magnifiquement par Blondie Chaplin) et "Only You" sont de qualité.

Enfin, et comment ne pas le signaler alors que tant et tant de groupes font dans le genre "mâle qui pue des pieds", les BEACH BOYS montrent leur sensibilité. Ils le font sans larmes et avec beaucoup de grâce, et dans les textes, et dans les interprétations chantées.



En bref

Petites listes de disques recommandés, avec réminiscence du passé et regard sur l'étranger.

Les cinq nouveaux

PINK FLOYD, "The Dark Side Of The Moon": le "Abbey Road" de **PINK FLOYD**; un voyage Espace/Temps au son du cœur humain et de la pendule mécanique.

PAUL HORN, "Inside II": la plus belle des musiques pour la tête avec participation sidérante de deux baleines de l'aquarium de Vancouver.

MCR SEGUIN: l'album qui serait certainement le plus prometteur de l'année si les promesses n'étaient déjà contenues dans cette première manifestation.

TOD RUNDGREN, "A Wizzard, A True Star": le disque le plus far out

du mois, ou quand un producteur s'y met ça-y-va. Nous avec.

ALICE COOPER, "Billion Dollars Baby": un succès certain, "Hello Hooray"; une recette magistralement réalisée: comment faire de l'argent comptant en faisant des gens contents.

Les cinq à ne pas oublier

EDGAR WINTER, "They Only Come Out At Night": le dernier travesti en date et le meilleur disque d'Edgar Winter mis en boîte par le même producteur que Johnny.

MAHAVISHNU ORCHESTRA (McLaughlin), "Birds Of Fire": MacLaughlin atteint ici le climax de son orgasme musical.

YOKO ONO, "Almost Infinite Universe": une femme de 39 ans sans fard... combien de femmes

peuvent le faire? Et combien d'hommes donc!

THE HABIBIYYA: le trip de trois jeunes soufis anglais sur des thèmes arabes.

ENERGY ESSENTIALS: un triple album qui contient l'essentiel du jazz progressiste des dernières années.

Les chartes (au 3 mars)

Melody Makers (Angleterre): 1) "Don't Shoot Me I'm Only The Piano Players" (Elton John); 2) "No Secrets" (Carly Simon); 3) "Back To Front" (Gilbert O'Sullivan); 4) "Simon and Garfunkel Greatest Hits"; 5) "Slayed" (Slade).

Cashbox (Etats-Unis): 1) "Hot August Night" (Neil Diamond); 2) "The World Is A Ghetto" (War); 3) "No Secrets" (Carly Simon); 4) "Don't Shoot Me I'm Only The Piano Player" (Elton John); 5) "Lady Sings The Blues" (Diana Ross).

Sommaire des anciens Mainmise

Les vingt premiers numéros de MAINMISE, publiés en format de poche, forment une véritable petite encyclopédie de la culture parallèle. On y traite, en textes et en images, de la plupart des grands événements et courants de pensée qui sont nés quelque part dans la tête de quelques freaks de la côte ouest, pour se répandre dans tout le monde, via Woodstock et son demi million de "beautiful People".

Les numéros de 7 à 20 sont encore disponibles. Afin de vous permettre de compléter votre collection, nous publions ci-dessous un sommaire très résumé de ce que chacun d'entre eux contient. Nous ne notons, évidemment, que les articles majeurs. Dans tous nos numéros on trouve des tas de petites recettes, des tas de petits dessins et, bien entendu, la chronique de disques de Pénélope.

MAINMISE No. 7

BABA RAM DASS / "Un livre de recettes pour une vie sacrée": première partie du plus célèbre ouvrage de celui qui a été, avec Leary, l'un des premiers expérimentateurs de l'acide. BABA RAM DASS (Richard Alpert) est, par la suite, devenu bouddhiste. Il explique dans ce livre le pourquoi du choix qu'il a fait de la "voie sacrée".

Apprenez à connaître ce que vous fumez: des tableaux extrêmement détaillés sur toutes les sortes, et sur toutes les qualités du haschich que vous achetez.

Le I TCHING, ou comment prédire l'avenir: le I Tching est la méthode de divination connue, la plus vieille du monde.

MAINMISE No. 8

BABA RAM DASS / 2 / "Un livre de recettes pour une vie sacrée".

Un guide conscient pour l'usage de la dope: la politique de MAINMISE vis-à-vis la dope. QUELLE QU'ELLE SOIT, a toujours été une politique d'information car seule l'information peut amener à un bon jugement individuel.

MAINMISE No. 9

BABA RAM DASS / 3 / "Un livre de recette pour une vie sacrée".

Quatre changements: POPULATION, POLLUTION, CONSOMMATION, TRANSFORMATION, tels sont les quatre mots clés qui ont permis à Gary Snyder de définir avec sobriété les principales tâches auxquelles se sont attelés tous ceux qui participent à la Contre-culture.

Comment cultiver la psilocybine? : on connaît le fameux "champignon magique mexicain". On sait aussi que rien n'est plus difficile que de cultiver les champignons en chambre.

MAINMISE No. 10

Ce numéro est presque entièrement consacré à la vision sexuelle de la Contre-culture. On y trouve des analyses sur les travaux de Reich, des méthodes de découvertes de son corps et du corps de l'autre, ainsi qu'une analyse assez fracassante de la situation d'un homosexuel qui a des idées politiques de gauche.

MAINMISE No. 11

Ce numéro, un peu austère, n'a

malheureusement pas eu le retentissement qu'il méritait. L'équipe de MAINMISE analyse les média à la lumière de la culture parallèle. En particulier, on y montre comment le computer peut devenir une arme de pouvoir dangereuse si le peuple n'y a pas accès.

La Volks mécanique: un petit plan pratique (et réalisé par Georges Kahl) sur la façon d'aménager une camionnette Volks.

Le Vaisseau spatial électronique: variation sur le précédent article, Georges Kahl a cherché, et trouvé, les merveilleux instruments de la technologie moderne qui permettent de tout faire électroniquement.

MAINMISE No. 12

Ce numéro spécial a été réalisé à San Francisco où une partie de l'équipe de MAINMISE a tenté de voir où en était la Contre-culture dans son berceau... mais dix ans après. Même si l'exotisme des cheveux longs et des colliers semble en voie d'extinction, il est incontestable que la Contre-culture a produit une foule de choses, aussi étonnantes les unes que les autres.

MAINMISE No. 13

Le petit manuel du père Flotsky: l'usage répandu de la marijuana et de psychédélique divers a donné naissance à un nouveau métier: les pushers. Vous savez, tous ces jeunes qui vont vous porter une once (pesée) pour \$25. Ce manuel est un vade-mecum pour le pusher. On y trouve cent petits détails sur le "métier" qui pour n'être pas le plus vieux du monde, et tout illégal qu'il soit, n'est peut-être pas aussi profitable qu'on le croit.

Réflexions sur un Festival vidéo: afin de montrer l'étendue de sa bonne volonté, MAINMISE a donné un coup de main au Vidéographe afin qu'il organise un Festival-vidéo international. Le but était de montrer ici ce que les autres font pendant des années. L'équipe du vidéographe a saboté ce festival qui n'était pas, selon les membres, "assez québécois". N'importe, Merrily Paskal analyse ici les données de ce festival.

MAINMISE No. 14

Doug Pringle aux Indes: le célèbre annonceur de CHOM a été faire un petit tour aux Indes. Il publie dans ce numéro un récit de son voyage, qui nous relate ses rencontres avec quelques-uns des gourous.

L'acide: les politiques de survies, auxquelles MAINMISE est fidèle, impliquent que chacun doit savoir comment trouver ou fabriquer tous les éléments de base à la vie. Parmi ces éléments, il y a l'acide. On trouvera dans ce numéro une des techniques de fabrication du LSD-25.

Quoi faire en cas de freak-out: un petit manuel sur ce qu'il faut, et ne pas faire, en cas de freak-out. On ne sait peut-être pas que la première chose à faire est de ne jamais s'affoler, à l'inverse du docteur Boudreault qui, lors du célèbre non-Festival de Manceau, faisait avaler à tous les petits freak-out sur l'acide du Vallium, avec pour résultat que les lits de l'infirmerie étaient tous occupés quand il se présentait des cas vraiment sérieux.

MAINMISE No. 15

Les champignons: parmi les drogues psychédéliques "culturelles" la plus célèbre est certainement le "psilocybe mexicain". Cet article relate, avec détails et cartes, le voyage et les voyages de Canadiens dans le pays du champignon magique.

La cocaïne: la cocaïne est la "dope à la mode". On la chante dans les chansons; on vend des petites cuillères dans les head shop. C'est aussi une vieille histoire avec des

personnages célèbres dont Freud et Sherlock Holmes. Cet article précise tout ça.

MAINMISE No. 16

Stone sur le Nil: la situation de la dope en Egypte qui n'est plus celle des Pharaons mais qui est, semble-t-il, fort agréable quand même.

L'amanite tue-mouche: ce champignon, très commun dans nos climats, suscite une curiosité extrême. Des savants ont montré que c'est le plus vieux psychédélique connu. Cet article, important, est un survol de la question avec documents iconographiques à l'appui.

La cocaïne 2: un supplément d'information sur la cocaïne.

MAINMISE No. 17

Les herbes magiques: il y a des dizaines, sinon des centaines d'herbes "psychédéliques" réparties dans le monde. La marijuana n'est que l'une d'entre elles. Toutes ces herbes ont une importance "culturelle" dans les civilisations où on les emploie. Cet article est en fait un petit herbier des trips sauvages. A conserver pour vos voyages.

EL TOPO: ce film de Jodorowsky a sa petite histoire. Faisons-là brève; le film présenté à Cannes a ennuyé tout le monde SAUF les Beatles et Klein en a acheté les droits. Malheureusement, EL TOPO n'a jamais été distribué au Canada, nous privant ainsi d'une des oeuvres majeures du cinéma tourné contemporain. Nous publions dans ce numéro la première partie du scénario avec de nombreuses images. Ce n'est pas idéal, mais c'est mieux que rien.

MAINMISE No. 18

EL TOPO: dernière partie.

Le peyote: ce petit cactus, originaire du Mexique, est le plus étonnant des psychédéliques disponibles. Il a même donné lieu à une religion chrétienne. Cet article trace un portrait véridique et charmant de la "racine du diable".

MAINMISE No. 19

Voyage au pays de la dope: Justin Case est un voyageur devant l'éternel. Il a été partout où il y avait de la dope, du Pérou à l'Afghanistan. Il donne ici des conseils très pratiques à tous ceux qui veulent s'engager sur sa voie.

La petite boîte rose: Le Bell Téléphone (50 millions de bénéfices par an) a toujours été une des cibles favorites de la Contre-culture. Les freaks du téléphone avaient inventé la petite boîte bleue; nous publions ici les plans de la petite boîte rose qui permet de recevoir des appels interurbains... sans participer aux bénéfices du monopole.

L'astrologie: une méditation tournée sur les douze signes astrologiques. Notre metteur en pages s'est trompé dans les dates mais les commentaires sont excellents.

MAINMISE No. 20

Les Mémoires atomiques d'un voyageur: Ken Kesey. Ken Kesey est l'un des authentiques fondateurs du Mouvement psychédélique. Il vit maintenant retiré sur une ferme avec sa femme, ses enfants et quelques amis. Linda Gaboriau a réussi à le convaincre de lui accorder une entrevue. Il y parle de Dylan, des Beatles, de Genet, de Owsley, du LSD, du STP et de Jean Genet. C'est fascinant et un peu réactionnaire. C'est en tout cas un document de première main sur le Milieu.

Durs ou mous? : les films pornographiques n'ont pas encore atteint Montréal mais ça ne saurait tarder. En tout cas, ils ont, eux aussi, une histoire et c'est ce que raconte cet article.

GRATUIT 6 MAINMISE



L'ancien Mainmise est une véritable encyclopédie de la culture parallèle. Avoir la collection complète dans votre bibliothèque est une véritable mine de renseignements. C'est le moment de compléter votre collection.

En vous abonnant au nouveau Mainmise pour deux (2) ans (\$12) vous recevez gratuitement six (6) numéros de l'ancien format en livre de poche, à choisir parmi la collection de 7 à 20. Plus de 1,200 pages de textes et de dessins too much.

En vous abonnant pour un an (\$7) vous recevrez gratuitement deux (2) numéros à votre choix, dans la même série.

1) Consultez le sommaire des anciens Mainmise au dos de cette page, 2) reportez-vous à l'enveloppe incluse dans ce numéro et encerclez les numéros désirés; 3) postez-nous le tout aujourd'hui!

Les numéros de 1 à 6 sont maintenant épuisés

Allouez 4 semaines.

RECEVU
16 AVR 1976
DU QUEBEC